

# UNIVERSITE ASSANE SECK - ZIGUINCHOR



**UFR des Sciences et Technologies**

**Département de Géographie**

**Master : Espaces, Sociétés et Développement**

**Spécialité : Aménagement et Territoires**

**Mémoire de Master**

Soutenu le 03/06/2024

## **CONTRIBUTION SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR DANS LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DE LA COMMUNE DE MECKHE**

Présenté par :

Cheikh Alioune Seck

Sous la direction de :

Dr Cheikh Tidiane Wade

<b>Nom et prénom (s)</b>	<b>Grade</b>	<b>Qualité</b>	<b>Etablissement</b>
<b>Chérif Lamine A. FALL</b>	<b>Maitre de conférences</b>	<b>Président</b>	<b>UASZ</b>
<b>Oumar SY</b>	<b>Professeur titulaire</b>	<b>Superviseur</b>	<b>UASZ</b>
<b>Oumar SALL</b>	<b>Maitre-assistant</b>	<b>Examineur</b>	<b>UASZ</b>
<b>Cheikh Tidiane WADE</b>	<b>Maitre-assistant</b>	<b>Encadreur</b>	<b>UASZ</b>

Année universitaire 2022-2023

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	i
DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
RESUME.....	vii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PROBLEMATIQUE.....	3
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET SPATIAL DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	9
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	10
CHAPITRE 2 : CADRE SPATIAL ET PROFIL HISTORIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR A NGAYE .....	26
DEUXIEME PARTIE : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR ET SON IMPORTANCE DANS LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DE MECKHE.....	35
CHAPITRE 3 : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	36
CHAPITRE 4 : COMMERCIALISATION DES PRODUITS ARTISANAUX DE MECKHE .....	51
CHAPITRE 5 : CONTRIBUTION SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	59
TROISIEME PARTIE : CONTRAINTES ET RISQUES LIES A L'ARTISANAT DU CUIR ET ROLE DES ACTEURS DANS SON DEVELOPPEMENT .....	75
CHAPITRE 6 : PROBLEMES RENCONTRES PAR LES ARTISANS DANS LE SECTEUR DE L'ARTISANAT.....	76
CHAPITRE 7 : RESEAU D'ACTEURS ET LEUR ROLE SOCIO ECONOMIQUES DANS LE SECTEUR DU CUIR.....	90
CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES .....	99
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	I
ANNEXES .....	V
TABLE DES ILLUSTRATIONS .....	XIII

## DEDICACES

Je rends grâce à **Allah** le bon DIEU, le TOUT PUISSANT, le très MISERICORDIEUX, de m'avoir donné vie, bonne santé et courage pour réaliser ce mémoire de Master.

Ce travail est dédié à :

Mon frère feu **Mouhamed Rassoul Seck** et

Ma grand-mère feu **Daour Ndiaye Diouck**,

À **Mame Cheikh Ibrahima Fall** ;

À mes parents qui m'ont toujours soutenu durant tout mon parcours académique. Je ne pourrai en aucun cas récompenser l'effort inestimable qu'ils ont consenti sur ma modeste personne ;

À mes frères et sœurs et à toute ma famille, qui par leurs conseils, leurs encouragements et leurs soutiens à mon égard, m'ont donné la force de persévérer dans les études. Que Dieu vous bénisse !

À mes amis et promotionnaires de l'Université Assane Seck de Ziguinchor.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au Docteur Cheikh Tidiane Wade qui a accepté de m'accompagner dans ce travail de recherche afin que je puisse écrire ce mémoire de master et aussi ma reconnaissance envers le Professeur Oumar Sy qui a été toujours disponible pour nous aider à avancer.

Je remercie tout le corps professoral et les doctorants du département de Géographie qui ont participé à ma formation durant mon cursus universitaire. Je veux citer le Pr. Oumar SY, Pr. Ibrahima MBAYE, Pr Chérif Lamine Aidara FALL, Pr. Tidiane Sané, Pr. Cheikh FAYE, Pr. Abdourahmane M. SENE, Dr. Oumar SALL, Pr. El Hadji B. DIEYE, Dr. Cheikh Tidiane WADE, Dr. Alvares G. F. BENGA, Dr. Demba Gaye, Dr. Aliou BALDE, Dr. Demba BA, Dr. Mamadou THIOR, Dr. Boubacar SOLLY, Dr. Djiby SOW, Dr Abdou Kadri SAMBOU ; Je remercie le laboratoire d'environnement et géomatique du département ainsi que tous les doctorants du Labo et l'amicale des étudiants de Géographie.

Je remercie les autorités de la commune de Méckhé, le Maire, le Secrétaire municipal, le service technique de la mairie, les présidents des cordonniers, des associations professionnelles, des structures artisanales et la population artisanale aussi. Dans ce même sens, je remercie M. Oumar Benkhatab Gueye, secrétaire général de l'association CAPCA, qui m'a beaucoup aidé à avoir certaines informations.

Un grand merci à mes parents Talla Seck, Khady Niang et Awa Niang, à mes frères et sœurs, Abdou Seck, Ndiack Seck, Pape Gamou Lo, qui n'ont cessé de me soutenir durant tout mon cursus scolaire sur tous les plans mais aussi sans oublier Iba Mbow, Abdoulaye Seck, Fatou Seck, Mame Diarra Seck, Assane Seck, Ibra Mbow...

À mes cousins et cousines Mame Gor Niang, Pape Ablaye Thiam, Khadim Diouck, Yacine Niang, Thiara Ndiaye, Ndeye Niang...

Je remercie mes amis de Méckhé Alioune Ndiaye, Mbaye Thiam, Khadim Guissé, Abdoulaye Diallo, Massamba Ndiaye, Abdoulaye Thiam, Samba Ba, Mouhamed Fall, Babacar Gueye, Moustapha Fall, Lamine Tendeng, Khadim Mbow, Gora Thiam,

À mes amis du lycée de Ouakam Momar Sarr Gueye, Mouhamed Moustapha Bathily, Moussa Ba, Pape Momar Gueye, Omar Cissé, feu Pape Boubacar Sow, Fatimata Djigo et mon amie et sœur Mame Coumba Ndiaye ;

À mes amis du lycée de Ndande Bathie Seck, Sidy Marone, Cheikh Amar, Khadim Fall, Sidy Sow, Aliou Sow, Barra Sow, Mouhamed Thioye, Fama Mbaye, Oumou Kaltom Gueye ;

Un grand merci à mes amis. Je veux nommer Ibrahima Thiam, Alif Mbow, Papa Badiane, Abdou Seck Dioum, Serigne Barra Diongue, Mouhamed Niang, Massamba Dieng, Serigne Mbaye Thiam, Cheikh Diouf, Mor Dieng, Baye Mor Mbaye, Thierno Ndim, Maniang Mbaye, Aminata Thiam, Sokhna Momy Loukar, Mame Diarra Diop, Sokhna Diarra Gningue, Sokhna Maimouna Gaye, Rama Ngom, Ramatoulaye Diagne, Sokhna Codou Leye, Sokhna Diarra Thiam ;

Par cette même occasion, je remercie l'amicale des étudiants de Méckhé à Ziguinchor qui m'a accueilli dès ma première année à l'université, je cite El hadj Malick Sow, Ablaye Gadiaga Ndiaye, Samba Sarr, Fatoumata Fall, l'amicale des étudiants de Bambey à Ziguinchor, l'amicale de Thiès et celle de Saint Louis ;

À mes amis de promotion notamment Siaka Bodian, Samba Dia, Biram Diop, Abdoulaye Seydi, Abdoulaye Ba, Thierno Amadou Diallo, Souleymane Ka, Abdoulaye Faye, Mouhamed Niang, Abdou Baldé, Mouhamed Mandou Badiane, Ousmane Sow, Cheikh Mouhamadou Bamba Niang, Aissatou Diatta, Ndeye Fama Diop, Ndiouga Diouf, Fatou Tanor Gaye, Dienaba Souané etc.

Je remercie le Dahira Matlaboul Fawzeyni en citant Alioune Badara Dieng, Yahya Diallo, Abdou Fall, Mbacké Marone, Ndongo Fall, Madiagne Gueye, Biram Thiaw, Modou Habib Sène, Modou Mbaye, Modou Faye, Ababacar Ndiaye, S. Maguette Gueye, Mouhamed Diop, Ibrahima Sow...

Je termine aussi par rendre grâce à Allah et son prophète Mouhamed (psl) et le serviteur du prophète Cheikh Ahmadou Bamba Khadim Rassoul

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

ACEP : Alliance de Crédit et d'Epargne pour la Production

ANAMO : Agence nationale de maison de l'outil

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

APDA : Agence pour la Promotion et le Développement de l'Artisanat

BAD : Banque Africaine de Développement

CAPCA : Coopérative des Artisans Professionnels du Cuir et Associé

CCAK-EF : Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'Education et la Formation

CMS : Crédit Mutuel du Sénégal

DA : Direction de l'Artisanat

DER/JF : Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des femmes et de jeunes

FDEA : Femmes, Développement Entreprise en Afrique

FDD : Fonds de Dotation de la Décentralisation,

FAEP : Fonds d'Appui à l'Eclairage Public

FECL : Fonds d'Equipement des Collectivités locales,

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

IGT : Institut de Gouvernance Territorial

ODD : Objectif de Développement Durable

ONFP : Office Nationale de Formation Professionnelle

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OSA : Office Sénégalais pour l'Artisanat

PACASEN : Programme d'Appui aux Communes et Agglomérations du Sénégal

PAMECAS : Partenariat pour la Mobilisation de l'Epargne et le Crédit Au Sénégal

PAS : Politiques d'Ajustements Structurels

PDC : Plan de Développement Communal

PNADT : Plan National d'Aménagement et Développement Territorial

PSE : Plan Senegal Emergent

SCADT : Schéma Communal d'Aménagement et de Développement Territorial

SECA : Site d'Exposition et de Commercialisation Artisanale

SENTA SA : Sénégal Tannerie

SOGAS : Société de Gestion des Abattoirs du Sénégal

SONEPI : Artisanat : Société Nationale d'Encadrement des Petites Industries et de l'Artisanat

SOSEPPRA : Société Sénégalaise de Promotion de l'Artisanat d'Art

TOM : Taxe sur les Ordures Ménagères

TPE : Très Petites Entreprises

UAME : Union des Artisans de Méckhé et Environ

UNACOIS : Union Nationale des Commerçants et Industriels du Sénégal

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

UPA : Unité de Production Artisanale

ZIAR : Zone Industrielle et Artisanale de Touba

## RESUME

L'artisanat est connu comme une des principales activités du secteur informel sénégalais. Son caractère informel peut être expliqué par le fait que l'artisanat est pour l'essentiel inclus dans ce « secteur non structuré » mais cela n'exclut pas son importance sur le plan économique. Autrement dit l'artisanat sénégalais représente une part significative dans l'économie nationale. Ainsi, dans ce travail, l'objectif est d'étudier la contribution socio-économique de l'artisanat du cuir dans le développement socio-économique de la commune de Méckhé étant donné que l'histoire de cette localité est liée à l'artisanat, principalement du cuir. L'artisanat du cuir constitue un patrimoine culturel pour la commune de Méckhé. Cette étude est faite sur la base d'une méthodologie qui va de la documentation au traitement de données collectées sur le terrain à partir d'un questionnaire et de guides d'entretiens. Les résultats obtenus montrent que l'artisanat du cuir est l'activité dominante dans la commune de Méckhé sur le plan économique avec un certain nombre de réalisations faites qui entrent dans le cadre du développement territorial. Ce travail met en évidence l'importance de l'artisanat dans la sauvegarde du patrimoine historique et culturel ainsi que son apport sur l'amélioration de la vie des populations riveraines mais aussi sur la dynamique territoriale de la commune. L'activité artisanale reste cependant, confrontée à certaines contraintes telles que la non disponibilité de la matière première, le problème de la commercialisation qui découle de la concurrence avec les produits importés et la dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Face à cette situation, les différents acteurs envisagent des solutions, comme la mise en place de tannerie moderne, l'accès à la matière première, au crédit et aux marchés publics, pour surmonter les obstacles dans le but de faire de l'artisanat du cuir un modèle de développement territorial au niveau national voire international.

**Mots clés : Artisanat, Cuir, Développement territorial, Territoire.**

## **ABSTRACT**

Crafts are known as one of the main activities of the Senegalese informal sector. Its informal character can be explained by the fact that crafts are essentially included in this “unstructured sector” but this does not exclude its economic importance. In other words, Senegalese crafts represent a significant part of the national economy. Thus, in this work, the objective is to study the socio-economic contribution of leather crafts in the socio-economic development of the commune of Méckhé given that the history of this locality is linked to crafts, mainly of leather. Leather crafts constitute a cultural heritage for the commune of Méckhé. This study is carried out on the basis of a methodology which goes from documentation to the processing of data collected in the field using a questionnaire and interview guides. The results obtained show that leather craftsmanship is the dominant activity in the commune of Méckhé on an economic level with a certain number of achievements made which enter into territorial development. This work highlights the importance of craftsmanship in safeguarding historical and cultural heritage as well as its contribution to improving the lives of local populations but also to the territorial dynamics of the municipality. However, artisanal activity remains confronted with certain constraints such as the unavailability of raw materials, the problem of marketing which arises from competition with imported products and dependence on the outside world. Faced with this situation, the various actors are considering solutions to overcome the obstacles to make leather crafts a model of territorial development at the national or even international level.

**Key words: Crafts, Leather, Territorial development, Actor, Territory.**

## INTRODUCTION GENERALE

L'artisanat est le métier de celui qui, pour son compte personnel, exécute seul ou à l'aide de quelques compagnons et apprentis, un travail manuel, et qui se charge généralement lui-même d'en commercialiser le produit (Mottez et Rullière 1971). Pour l'UNESCO (1997), l'artisanat donne lieu à la production d'objets artisanaux qu'elle définit ainsi : « On entend par produits artisanaux, les produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à la main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini. Ces produits sont fabriqués sans restriction en termes de quantité et en utilisant des matières premières prélevées sur des ressources durables. La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social » (Manille, Philippines - 6-8 octobre 1997).

Depuis l'industrialisation des économies européennes au XIX<sup>ème</sup> siècle, de nombreux auteurs comme Marx et Engels ont théorisé la disparition de l'artisanat. Cette idée d'une inéluctable disparition à terme de l'artisanat s'installe durablement en économie et dans les autres sciences sociales, comme le montre la citation de Nicos Poulantzas, très nettement inspirée des analyses historiques marxistes. Pourtant, force est de constater qu'il n'en a rien été. Au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, l'artisanat a fait preuve d'une remarquable stabilité en France et en Europe (Perrin, 2007). Depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, le secteur traverse une nouvelle phase d'expansion dans l'occident. En bref, contrairement aux anticipations de nombreux économistes et historiens de l'économie, les entreprises artisanales n'ont non seulement pas disparu, mais elles bénéficient d'un dynamisme certain (Boldrini et al., 2011). L'artisanat ne tourne pas à l'envers de la roue de l'histoire (Jaeger et al., 1985). Les activités artistiques et artisanales traditionnelles sont également importantes du point de vue économique, car elles forment un vaste secteur dont des millions de personnes, regroupées dans des entreprises de taille moyenne et des micro-ateliers, tirent leur subsistance » (Banque mondiale 2003). L'artisanat est donc un secteur économique important.

Au niveau du continent africain, l'artisanat est une forme d'expression culturelle et économique riche qui varie d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre. Il englobe une grande diversité de métiers, tels que la sculpture sur bois, la poterie, la vannerie, la bijouterie, la fabrication de textiles, ou encore la teinture, la couture, la maroquinerie et bien d'autres. Dans plusieurs pays,

comme le Burkina Faso, le Mali, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, l'artisanat est le deuxième employeur après l'agriculture avec des centaines de métiers concernés. Mais malgré les efforts que fournissent les différents pays pour mieux réguler le secteur, il demeure en proie à diverses difficultés. Aujourd'hui, la dynamisation de ce secteur est un atout spécifique à l'Afrique, à l'intersection des composantes environnementales, économiques et culturelles du développement. Mais bien qu'il représente la deuxième source d'emplois à l'échelle continentale, et offre nombre d'opportunités pour les femmes, les jeunes et les populations rurales, les niveaux d'investissement, de numérisation, et d'accès au financement et au marché demeurent très faibles.

Le Sénégal à l'instar de beaucoup de pays en développement présente une structure économique où le secteur informel reste important. Le secteur de l'artisanat joue un rôle très important dans l'économie et est sans doute le secteur comportant le plus d'opportunités, de créneaux porteurs et le plus important en termes de nombres d'entreprises créées. Vu l'importance du secteur artisanal, les pouvoirs publics dans un souci de mieux encadrer et organiser ce milieu, ont mis sur pied beaucoup de structures. De l'Office Sénégalais de l'Artisanat (OSA) dans les années 1960, à la SOSEPRA (Société Sénégalaise de Promotion de l'Artisanat d'Art) pour l'artisanat d'art et la SONEPI (Société Nationale d'Etudes et de Promotion Industrielle) pour l'artisanat de production et de services vers la seconde moitié des années 1970, l'organisation et l'encadrement de l'artisanat sénégalais sont passés entre les mains des chambres régionales de métiers au début des années 1980 sous la couverture de la Direction de l'Artisanat (DA). Et de la direction, le secteur a un ministère plein : ministère de l'artisanat et de la transformation du secteur informel (IRD, Dieng 1998). Le défi majeur consiste à aider les acteurs à « *quitter l'artisanat de survie pour aller à l'artisanat d'entreprise* », souligne Pape Hamady Ndao, directeur général de l'Agence pour la promotion et le développement de l'artisanat (APDA).

La commune de Méckhé est devenue populaire grâce à l'artisanat plus particulièrement avec les métiers du cuir qui ont fait de la localité, un territoire très influant dans le secteur artisanal du Sénégal. Il est nécessaire de renforcer les stratégies de développement de Ngaye dont l'activité principale est la cordonnerie, pour assurer sa survie face à la mondialisation en sauvegardant le patrimoine culturel lié en grande partie à l'artisanat. L'activité du cuir est telle qu'elle ne passe pas inaperçue et le label « Dallu Ngaye » (chaussures de Ngaye) a dépassé les frontières nationales. Le rôle important qu'elle joue non seulement sur l'économie locale mais aussi sur le secteur artisanal du pays, lui a valu l'organisation de la première journée nationale

de l'artisanat en 2014. Par ailleurs, les autres activités artisanales évoluent face au dynamisme de l'artisanat du cuir et témoignent de la capacité structurante de l'économie locale.

Face à ces défis, l'Etat en collaboration avec les populations locales doit mettre en place des stratégies pour relever ce secteur qui fait partie des moteurs de l'économie locale et nationale. La création artisanale sénégalaise est riche et diversifiée et de nombreux artisans sénégalais sont renommés dans la sous-région et à l'international. Cette activité est importante économiquement mais pour assurer la chaîne de valeur qui va de l'acquisition de la matière première jusqu'à la production de chaussures, il faudrait qu'il y ait l'approvisionnement régulier en peaux avec un traitement correct. Il faudrait qu'il y ait des outils de production, que l'on puisse avoir un lieu où on peut faire le marketing de ces produits et avoir une ouverture sur le marché national et sur le marché international.

Pour bien cerner notre sujet intitulé « la contribution socio-économique de l'artisanat du cuir dans le développement territorial de la commune de Méckhé », on a divisé le travail en trois parties. La première consiste à faire une analyse conceptuelle sur la base d'une revue littéraire, de la présentation du cadre spatial de la zone d'étude. La deuxième partie caractérise l'artisanat du cuir en faisant son profil historique et montrer les différentes étapes de la chaîne de valeur ainsi que l'importance de l'artisanat du cuir dans le développement territorial de la commune de Méckhé. Dans troisième partie sont traitées les contraintes liées à l'artisanat du cuir et le rôle des acteurs dans le secteur.

## **PROBLEMATIQUE**

L'importance du secteur artisanal sénégalais dans le processus de développement économique et social a été bien perçue par les pouvoirs publics qui sont en train de mettre en œuvre des plans et stratégies destinés à exploiter les potentialités. Le secteur souffre de la non-prise en compte de sa dimension économique et sociale très forte, créateur de richesse mais aussi d'emplois. Dans un pays où un jeune sur trois n'a pas d'emploi et deux sur trois n'ont pas de qualification technique, l'artisanat est perçu comme la solution au problème du chômage (Ka, 2017). Dans son axe 3, le plan Sénégal émergent ambitionne de faire de l'artisanat un des moteurs d'une croissance durable et inclusive.

Dans un contexte de territorialisation des politiques publiques dont l'objectif est de faire émerger des territoires compétitifs et viables à partir de leurs potentialités, la commune de Méckhé peut bénéficier de ces opportunités de développement. Le secteur de l'artisanat est un

moyen permettant la concrétisation des politiques publiques. C'est un secteur qui participe au développement socio-économique des territoires. Il renforce aussi l'employabilité des jeunes, un souci majeur pour les pouvoirs publics. En réponse à ce défi, la valorisation du savoir-faire local et le renforcement du potentiel de créativité sont un atout pour la promotion de l'artisanat et du « consommer local », à l'instar des produits artisanaux de Ngaye. En effet, l'histoire de cette commune est en étroite relation avec les métiers du cuir. Dans une telle localité, la mise en valeur du secteur artisanal peut être une opportunité de développement et de lutte contre l'émigration des jeunes, surtout celle irrégulière.

L'Agence pour la Promotion et le Développement de l'Artisanat mise en place en 2002, est un appui à la création d'entreprise artisanale, au renforcement des capacités de gestion et l'accès au crédit. Elle avait pour objectif global de relever le niveau de compétitivité du secteur artisanal sénégalais à travers le financement de l'artisanat, l'aménagement et l'exploitation des sites, infrastructures et services de promotion de l'artisanat. En voulant développer le secteur artisanal, il est important de souligner que la commune a un environnement propice à l'épanouissement de cette activité. La protection de l'environnement doit être impliquée parce que le secteur produit beaucoup de déchets qui peuvent être nuisibles au cadre de vie. La gestion des déchets est un volet important qui doit être pris en compte dans le développement territorial pour le bien-être des populations et la protection de leur milieu de vie.

Le souci de développer le « made in Sénégal » et de conserver son identité avec tout son charme et son authenticité, est également la garantie de la sauvegarde et de la pérennisation du patrimoine local et national. L'élaboration du schéma communal d'aménagement et de développement territorial (SCADT) trouve également son justificatif dans l'Acte III de la décentralisation. Ainsi, le schéma permettra aux communes ciblées de se doter d'un document qui organisera de manière cohérente et durable son développement. C'est un moyen pour renforcer l'entreprenariat des jeunes, des femmes et des groupes vulnérables en favorisant le développement de filières de formation professionnelle. Chaque localité doit pouvoir adapter le SCADT aux potentialités économiques de son territoire. Dans notre zone d'étude qui est la commune de Méckhé<sup>1</sup>, l'artisanat présente un intérêt stratégique pour l'économie locale dans le cadre du développement territorial. Vu que ce dernier est un processus utilisant les initiatives locales à l'échelle des collectivités territoriales comme moteur de développement économique.

---

<sup>1</sup> Méckhé est aussi appelée Ngaye : Socé Ndjamé Djitté en faisant une escale dans cette localité avait prononcé « Ngaaye » qui veut buche en Socé et un certain Diagne lui aussi à son arrivée disait « Gari-Mékhé » qui veut venez en sérère c'est pourquoi on dit Ngaye-Méckhé mais sur le plan administratif, c'est Méckhé qui est retenu.

C'est un développement endogène qui se fait au niveau local par les populations locales. C'est-à-dire, les initiatives de développement peuvent être basées sur le schéma communal tout en prenant en compte les réalités de la localité concernée. Autrement dit, l'artisanat à Ngaye, en tant qu'activité économique locale dominante, peut être intégré dans le (SCADT) schéma communal d'aménagement et de développement territorial pour favoriser la diversification économique, la préservation du patrimoine et la création d'emplois. Il peut inclure des mesures spécifiques pour soutenir les artisans, encourager les zones dédiées à l'artisanat parce que l'artisanat devient un élément clé de la stratégie de développement territorial dans un pays où le secteur informel occupe une place importante. L'artisanat sénégalais, maillon très dynamique de l'économie du pays, représente une grande partie de sa culture qui est modelée par des mains d'hommes et de femmes qui perpétuent un héritage ancestral au-delà des frontières africaines. Dans le secteur de l'artisanat, on ne compte pas moins de 600 000 personnes réparties en 150 corps de métiers, le tout contribuant à 10% du PIB sénégalais (Youssef, 2014). Mais plus qu'un impact économique, l'artisanat sénégalais représente une réelle richesse culturelle pour le pays qui tend de plus en plus à développer sa promotion. Au sein même du pays, l'artisanat est un facteur d'insertion sociale, notamment comme une alternative à l'échec scolaire. En effet, de nombreux maîtres artisans partagent leur savoir-faire avec les plus jeunes, permettant ainsi de transmettre leur héritage et de faire perdurer la culture sénégalaise.

Dans le cadre de ce travail nous allons répondre aux questions suivantes : Quelle est la contribution socio-économique de l'artisanat du cuir au développement territorial de la commune de Méckhé ? Quels sont les défis et les opportunités associés à cette activité artisanale dans ce contexte local ?

## **JUSTIFICATION**

La justification scientifique de ce sujet réside dans l'importance de comprendre le rôle de l'artisanat du cuir dans le développement territorial d'une commune spécifique, en l'occurrence Méckhé. Cette étude peut servir à la municipalité et à l'Etat qui ont envisagé beaucoup de projets pour la ville de Méckhé dans le secteur de l'artisanat. Le mémoire de master permet de produire des connaissances qui aideront à la prise de décision dans le cadre de futurs projets de développement dans la localité ou dans le secteur cuir. Ce mémoire fait sur la base d'enquête de terrain permet d'avoir des données fiables sur l'état du secteur du cuir à Ngaye. Généralement beaucoup de travaux se font sur la base d'une ressource naturelle mais dans ce cas de figure c'est le savoir-faire local qui est mis en avant. C'est-à-dire le fait de prendre une

connaissance locale comme une potentialité de développement parce que tous les territoires ne peuvent pas avoir une ressource naturelle à exploiter.

Cette recherche sur la contribution socio-économique de l'artisanat du cuir à Méckhé s'inscrit dans un champ de la géographie axé sur le développement territorial, offrant une perspective holistique pour comprendre les interactions complexes entre l'activité artisanale, le territoire et le développement local.

Sur le plan social, ce qui nous motive dans cette étude est que, nous voulons participer au développement de la société dans laquelle nous avons grandi. Nous avons une idée vague de son histoire, mais qui est en grande partie liée au savoir-faire de ses artisans, en rapport avec le cuir qui aujourd'hui occupe une part importante de l'économie de la ville. D'où l'importance de valoriser ce savoir-faire comme un patrimoine culturel.

Sur le plan professionnel, notre amour pour la géographie plus précisément le développement territorial nous motive à travailler sur ce thème de recherche. Il nous permet d'étudier l'importance d'avoir des ressources et potentialités au niveau local. Cette étude va nous donner une idée sur comment développer un territoire à partir de ces ressources puisque nous voulons continuer nos recherches dans le domaine de l'aménagement et du développement, en particulier l'aménagement et le développement territorial. Cette étude nous permettra d'avoir les connaissances de base pour pouvoir participer à la prise de décision dans les collectivités territoriales.

La pertinence de notre zone d'étude se justifie par le fait que l'histoire de Ngaye est marquée par l'artisanat du cuir sous le label « *Dallou Ngaaye* » traduit par une valorisation d'un savoir-faire existant. Cela est senti aujourd'hui dans la ville où beaucoup de projets sont en cours pour valoriser le savoir-faire local et développer l'artisanat au-delà même du niveau national dans ce contexte de mondialisation. La préservation du patrimoine culturel est aussi un élément important dans le développement du secteur parce qu'elle peut entraîner une attractivité sur le plan touristique dans le cas de découvrir des œuvres fabriquées en grande partie à la main.

C'est dans ce sens que nous comptons travailler sur l'artisanat plus particulièrement celui du cuir à Ngaye comme modèle de création d'un territoire compétent et viable à partir de ses compétences dans le domaine de l'artisanat. Dans son plan de développement communal, le premier axe se veut une consolidation du modèle économique semi industriel basé sur l'artisanat avec comme objectif général de mettre en valeur le potentiel artisanal de Méckhé. La commune de Méckhé tire son attractivité nationale et internationale de son artisanat. Cette

activité porte l'essentiel de l'économie de la commune et reste sa base économique. L'artisanat est le premier secteur de création d'emploi et diffuse dans l'espace communal des effets économiques et financiers considérables. Cette vigueur économique de l'artisanat et le savoir-faire capitalisé par ses artisans ont fini par faire de Meckhé une localité très influente dans l'artisanat du Sénégal.

Pour bien mener ce travail des questions de recherche ont été posées avec des objectifs précis à atteindre. Cela a impliqué la définition des hypothèses qui vont faire l'objet d'une vérification sur le terrain sur la base d'entretiens et de questionnaire.

### **QUESTIONS DE RECHERCHES**

**Question principale :** Comment l'évolution de l'artisanat du cuir peut entraîner le développement socio-économique et territorial de Ngaye Méckhé ?

**Question spécifique 1 :** Quelle est l'importance historique de l'artisanat du cuir sur l'influence actuelle de Ngaye dans ce secteur ?

**Question spécifique 2 :** Quelles sont les caractéristiques socio-économiques des artisans ainsi que l'impact de l'artisanat du cuir sur l'économie locale en termes de création d'emplois, de revenus et de réalisations dans le cadre du développement territorial de Méckhé ?

**Question spécifique 3 :** Quelles sont les contraintes auxquelles fait face l'artisanat du cuir malgré le rôle important que jouent les acteurs ?

La réponse à ces questions nous a permis d'aboutir aux objectifs ci-dessous :

## **OBJECTIFS DE RECHERCHE**

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'apport socio-économique du secteur cuir dans le développement territorial de Ngaye.

**Objectif spécifique 1 :** Expliquer l'histoire et l'évolution de l'artisanat du cuir à Ngaye ainsi que son importance dans le développement territorial.

**Objectif spécifique 2 :** Analyser les profils des artisans et leurs conditions de travail ainsi que l'impact socio-économique de l'artisanat du cuir en examinant ses contributions à la création d'emplois, à la génération de revenus, à la préservation de la tradition et au développement territorial.

**Objectif spécifique 3 :** Montrer les contraintes qui freinent le développement de l'artisanat du cuir malgré le rôle important des différents acteurs.

## **HYPOTHESES DE RECHERCHE**

**Hypothèse principale :** Les métiers du cuir peuvent être un levier pour le développement socio-économique et territorial de Ngaye.

**Hypothèse spécifique 1 :** Les facteurs culturels et traditionnels influencent positivement la pratique et la transmission de l'artisanat du cuir dans la commune de Ngaye

**Hypothèse spécifique 2 :** L'artisanat du cuir est une activité indispensable pour la survie économique et le développement territorial de la commune de Méckhé

**Hypothèse spécifique 3 :** Les principales contraintes de l'artisanat du cuir sont liées à une dépendance vis-à-vis de l'extérieur et un manque de dispositif moderne pour concurrencer le marché

## **PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET SPATIAL DE L'ARTISANAT DU CUIR**

L'artisanat est un secteur d'activité qui nécessite des réflexions profondes pour son épanouissement et étudier sa capacité de porter le développement d'un territoire comme la commune de Méckhé. Cette exploration nous permettra de mieux comprendre l'importance de l'artisanat dans un contexte local et au-delà, en examinant les influences historiques, les pratiques contemporaines et les considérations géographiques qui façonnent cette tradition. Cette partie est dédiée à l'étude du cadre théorique, méthodologique et spatial de l'artisanat du cuir à Ngaye-Mékhe. Dans cette partie, nous allons faire une revue de la littérature qui tourne autour de notre sujet d'étude pour le premier chapitre. Le deuxième chapitre va faire apparaître la méthodologie adoptée pour atteindre nos objectifs de recherche. Le troisième et dernier chapitre consiste à faire la présentation de la zone d'étude ainsi que le profil historique de l'artisanat du cuir à Ngaye.

# **CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Dans cette section sur le cadre théorique de l'étude de l'artisanat du cuir à Ngaye, nous allons plonger dans l'univers fascinant d'un métier ancien et complexe. Ngaye, riche de son héritage artisanal, offre un terrain fertile pour explorer les traditions, les techniques et les significations culturelles liées à la fabrication du cuir. Cette analyse vise à éclairer les pratiques artisanales locales dans un contexte plus large, en examinant comment cet artisanat s'inscrit dans l'histoire, la culture et l'économie de la commune de Méckhé. Dans ce chapitre, nous avons résumé et analysé des documents que nous avons consultés durant toute la rédaction du mémoire. Cela nous a permis de définir les concepts clés qui tournent autour de la problématique à étudier. Nous avons montré comment les auteurs ont défini les concepts pour ensuite donner notre propre point de vue sur l'évolution de ces concepts en les mettant en rapport avec notre thème de recherche ainsi que la zone d'étude.

## **1.1 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE**

### **1.1.1 : REVUE DE LA LITTERATURE**

Ndiaye, (2015) dans son article « Innovations socio-territoriales et Dynamique économique locale : le cas de la commune de Ngaye-Méckhé au Sénégal » essaie de nous faire comprendre comment une dynamique économique et socio-territoriale peut être induite par la valorisation d'une ressource locale. Elle consiste à identifier les facteurs qui ont contribué à l'évolution du travail du cuir, le processus de constitution et d'ancrage d'une ressource territoriale et à la restructuration de la dynamique économique locale de la commune de Ngaye Méckhé. Dans cet article l'auteur montre que le savoir-faire du travail du cuir a toujours existé à Ngaye Méckhé. Toutefois cette existence est une condition nécessaire mais pas suffisante pour en faire une ressource territoriale. L'activation du savoir-faire en ressource territoriale résulte de la conjonction de plusieurs facteurs d'ordre historique, social, économique, culturel et politique. Ceci veut dire que la révélation de la ressource procède probablement d'un effet émergent complexe. Plusieurs facteurs critiques ont été identifiés. Premièrement, il y a eu le long cycle de sécheresse des années 1970 qui a entraîné une baisse des rendements agricoles, le déclin de la culture arachidière et la paupérisation des grandes masses rurales. Dans ce contexte, le seul secteur pourvoyeur d'emplois était l'artisanat. Deuxièmement, l'unique industrie de chaussures a aussi disparu à cette époque ; en l'occurrence, la fermeture de la grande fabrique publique de chaussures Bata de Rufisque, sous l'effet des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS).

Finally, there were the perverse effects of the PAS and the policies of austerity on the Senegalese economy - through the Bretton Woods institutions - with consequences, a loss of purchasing power for Senegalese households. The slogan "consume local" also appeared at this period, leading to changes in the clothing mode of Senegalese. This interest led to the leather industry in Ngaye in a virtuous circle of innovations, design, production, commercialization and finishing, as well as the multiplication of mini-factories of shoes.

Gakou, (2015) in his memoir titled « Méckhé : étude d'une ville carrefour » has tried to show the geographical position of the city of Méckhé which constitutes an important crossroads and a center of transit of goods and people to certain peripheral regions of Senegal. This important role is due to its geographical situation which makes it very accessible. From a historical point of view, Méckhé was an administrative colonial scale and an important place of commerce in the drainage and then in the exportation of peanuts to the metropolis. Thanks to its history, Méckhé today occupies a preponderant place by its plurisectorial artisanat (leather, iron, jewelry, basketry, pottery...). The author shows the importance of the geographical situation in territorial development because Ngaye Méckhé has been among the cities targeted by the colonists due to its position of crossroads linking Dakar and many other large cities of Senegal. It is this that has allowed the development of many commercial activities with agricultural and artisanal products. Being in the center of the Cayor, the populations made objects in leather such as saddles, harnesses and all the accessories called generally the 'habits du cheval' in the terroir, as well as the scabbards for the sabres, which are very anchored in the Cayor.

Diagne, (2019) in his memoir « La contribution du système des castes à l'entrepreneuriat : Cas des artisans à Soumbédioune » has for objective to study the contribution of the caste system to entrepreneurship more particularly in the domain of artisanat. The author studies the process of transmission of knowledge and know-how of the caste professions to artisanal enterprises and the determinants of the propensity to start a business among artisans, that is to say how inheritance has allowed the transmission of knowledge and know-how of certain professions whose origin goes back to the caste system. These professions, in occurrence the shoemaking is today at the origin of several family enterprises. The continuity of these activities is especially supported by the opinions and positive beliefs that the caste individuals have on the fact of starting a business in artisanat. In this memoir the author shows that artisanat is a know-how linked sometimes to a caste system as in Ngaye where shoemaking was

autrefois pratiquée par des familles c'est-à-dire les métiers appartenait à des familles bien définies. Les métiers étaient transmis selon les liens de parenté et en fonction de la caste à laquelle appartient l'individu. Ce qui fait que le métier lui est désigné à la naissance. Il est perçu comme partie de la coutume dès lors que celle-ci peut se définir comme étant une pratique qui s'applique à travers les générations, afin de reproduire et de conserver les habitudes et les manières de faire des ancêtres, grâce à un système de transmission fondé sur l'oralité et l'hérédité.

Opana et Kahindo, (2017) ont centré leur travail sur la contribution de l'artisanat dans la dynamique du développement de la ville d'Isiro, cas de la menuiserie de 2012 à 2017. Ici, il n'est pas question de collectionner une liste des artisans de la ville, mais plutôt d'analyser l'artisanat voire donc sa contribution dans la dynamique du développement d'un milieu tel que la ville d'Isiro. Le présent travail a pour préoccupation de ressortir l'importance des revenus issus des activités artisanales et leur contribution dans la vie socio-économique des artisans en ville d'Isiro. Il est conclu que l'artisanat constitue un secteur dans lequel bon nombre de personnes (population active) se réfugient et contribue ainsi à la lutte contre le chômage autrement dit l'artisanat est un secteur favorable à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes dans le but de lutter contre la pauvreté et le problème lié à l'employabilité pour un meilleur développement socio-économique des territoires.

Bassène, (2016) nous montre ici qu'au Sénégal, comme dans la plupart des pays en développement, l'économie informelle représente un fort potentiel de création d'emplois et de revenus. Elle emploie 2 216 717 individus (ENSIS, 2011)<sup>1</sup>, soit 48,8% de la population active occupée estimée à 4 538 360 personnes par l'ANSD (ESPS II2). Il a produit 4 336 milliards de FCFA en 2010, soit 39,8% de la production nationale et a créé 2 655 milliards de FCFA de valeur ajoutée représentant 41,6% du PIB et 57,7% de la valeur ajoutée non agricole (ENSIS, 2011). Dans ce mémoire l'auteur montre l'importance de l'artisanat dans l'économie du pays dans le but qu'il permet de créer des emplois surtout dans les années 70 marquées par la sécheresse avec comme conséquences la réduction des rendements agricoles et l'exode rural vers les espaces urbains.

Sennett, (2010) essaie d'expliquer comment faire face à la dégradation actuelle des formes de travail. Dans ce sens l'auteur met en valeur le savoir-faire de l'artisan comme cœur, source et moteur d'une société où primerait l'intérêt général et la coopération. Et tandis que l'histoire a dressé à tort des frontières entre la tête et la main, la pratique et la théorie, l'artisan et l'artiste, et que notre société souffre de cet héritage, Richard Sennett prouve que " Faire, c'est penser ".

Dans cette œuvre, l'auteur montre l'importance du savoir-faire comme un mode de penser au développement de la société autrement dit il parle de la valorisation des connaissances traditionnelles qui servent de référence dans les pratiques actuelles.

Wassouni, (2016) dans son article, montre l'importance du cuir dans les pratiques anciennes utilisées pour fabriquer des vêtements, des parures, du matériel militaire, des objets utilisés dans la forge, les rites, les pratiques occultes. Ce sont autant d'objets qui avaient une grande place dans les sociétés du Nord-Cameroun précolonial, sociétés où les gens avaient une technicité importante dans le domaine du cuir. La notion d'*homo faber* utilisée par des auteurs comme Henri Bergson, renvoie à cet homme qui a la capacité de fabriquer des outils. À ce propos, il écrit : « en définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer les objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication ». Il ressort de ce travail que le cuir était un matériau important à plusieurs égards dans les sociétés précoloniales du Nord-Cameroun. Provenant de l'élevage ou de la chasse, les peaux d'animaux étaient alors transformées en cuir selon des techniques qui variaient d'un peuple à un autre. Les cuirs obtenus étaient à leur tour utilisés dans la confection des produits utilisés dans les secteurs du vestimentaire, des parures, de l'arsenal militaire, des rites et d'autres secteurs artisanaux, notamment en rapport avec les pratiques occultes. Ce qui témoigne de la place stratégique de ce savoir-faire technique dans le fonctionnement de la société et de l'économie. Dans cette œuvre, on peut tirer comme leçons qu'avec le nombre important de bêtes que la population sénégalaise utilise chaque année il est possible de transformer ces matières premières (peaux) pour éviter la dépendance vis-à-vis de l'étranger en mettant en place des écoles de formations sur les métiers du cuir et des usines de transformation des peaux.

Edwige, (2003) essaie d'expliquer les procédés par lesquels se font l'activité artisanale qui consiste en l'extraction, la production, la transformation de bien et/ou de prestations de services grâce à des techniques dont la maîtrise requiert une formation notamment de la pratique. Parce que l'homme a toujours utilisé le cuir à diverses fins : se chausser, se vêtir, se protéger des intempéries. Il montre le caractère familial de l'artisanat qui regroupe des membres de même famille. C'est le même cas qui existait à Ngaye avant que l'artisanat aie l'ampleur qu'il a aujourd'hui qui l'a fait un moteur de développement économique. L'activité artisanale est considérée en Burkina Faso comme une alternative à l'agriculture autrement dit elle est pratiquée pendant la saison sèche. L'ouverture du marché mondial a fait que les produits artisanaux ont plusieurs destinations. Ce qui entraîne forcément une augmentation de la

production du fait de l'importance de la demande. L'artisanat qui était caractérisé de rural commence à se développer dans les milieux urbains avec l'adoption de nouvelles machines pour se hisser vers le semi-industriel.

Moussaoui et Arabi, (2014) ont essayé de mettre en lumière sur la mise en œuvre du processus de développement local par les collectivités locales dans l'exercice de la décentralisation au niveau des collectivités. L'importance de cet article est de démontrer comment la commune constitue un acteur de développement local, étant considéré comme la collectivité territoriale de base et l'assise de la décentralisation. Au cours de ces dernières décennies, le monde a connu des changements sur les plans économique et institutionnel (mondialisation, régionalisation, décentralisation) avec l'émergence de nouvelles approches basées sur la notion de territoire. Le territoire s'affirme donc comme un espace de référence et le lieu où s'identifie et se résout un problème productif jugé ou ressenti comme partagé par ses acteurs (Pecqueur, 2000). Il est donc clairement établi que la construction d'un territoire dépend des actions d'un nombre d'acteurs porteurs de développement local qui interagissent dans le but d'orienter leurs intérêts dans la réalisation des projets collectifs à travers la mise en valeur des ressources et des potentialités territoriales.

André Torre, (2015) a abordé le développement territorial comme un terme qui est plutôt récent, et longtemps les auteurs l'ont préféré à celui de développement local (Aydalot, 1986 ; Greffe, 2002) ou par le bas (Stohr et Taylor, 1981), qui traduisaient la volonté d'implication des populations et de prise en compte des spécificités locales, allant à l'encontre des politiques macro-économiques décidées par les États et plaquées sur des milieux possédant des ressources et un esprit souvent très divers (Campagne et Pecqueur, 2014). Si on l'adopte aujourd'hui, au-delà de son caractère pluri-sémantique (Levy et Lussault, 2003), c'est avant tout parce qu'il fait référence, plutôt qu'à des frontières délimitées, à des relations organisées, des groupes ou des populations particulières, qui se reconnaissent dans des projets communs (Sack, 1986). Productions collectives, résultant des actions d'un groupe humain, avec ses citoyens, ses dispositifs de gouvernance et son organisation, les territoires ne sont pas seulement des entités géographiques. En construction permanente, ils s'élaborent par les oppositions et compromis entre acteurs locaux et extérieurs et s'inscrivent dans le long terme, avec une histoire et des préoccupations ancrées dans les cultures et les habitudes locales, la perception d'un sentiment d'appartenance, ainsi que des formes d'autorités politiques, des règles d'organisation et de fonctionnement spécifiques.

Gueye, (2021) a tenté de montrer les effets de l'arrivée des chinois sur le marché ouest africain plus particulièrement sur l'artisanat à Dakar. La migration chinoise a affecté le commerce local qui était très marqué par la vente des produits artisanaux du cuir de la Médina. Les artisans peinent aujourd'hui à gérer leur marché parce que les chinois ont inondé le marché car ils ont la capacité de produire en grande quantité et souvent ils vendent à de bas prix. Puisque l'essentiel de la matière première qui accompagne le cuir vient de la Chine, à chaque fois ils bloquent leurs issus pour pouvoir dominer le marché afin d'écouler leurs produits surtout pendant les périodes de fêtes. D'autres problèmes internes s'ajoutent à la migration chinoise c'est-à-dire l'absence de cohésion des entrepreneurs du secteur et l'inexistence d'une organisation faitière forte, capable d'imposer les prix aux consommateurs et de réagir face à la hausse imprévisible du prix des matières premières. Donc il y a une concurrence très visible dans l'espace urbain. Pour s'en sortir les cordonniers pensent que travailler sur l'ingéniosité est la meilleure des solutions.

Magrin, (2022) a essayé de définir la décentralisation comme une alternative qui permet de surmonter l'échec de l'état central par l'autonomisation des acteurs relevant des niveaux locaux. Elle fait savoir que les objectifs proclamés dans les politiques de décentralisation et de développement local sont parfois en contradiction avec les stratégies des acteurs. La décentralisation doit favoriser la démocratisation, la bonne gouvernance, le développement à l'échelle locale, une gestion durable des ressources naturelle. Au Sud, et en Afrique au particulier le développement local sert de nouveau modèle de développement à partir de la fin des années 1980 et surtout dans les deux décennies suivantes. Il y entre en écho avec les approches du développement par le bas, endogène ou autocentré. Au Sénégal, l'origine en remonte à l'influence de Mamadou Dia sur certains cadres de l'indépendance et des travaux du père Lebret sur la participation et les coopératives (Colin, 2007). Alors le problème est que la multiplication des pouvoirs dont procède la décentralisation ne s'accompagne pas d'une amélioration évidente de la coordination des acteurs et donc de la gouvernance. Cela va favoriser l'échec des nouvelles institutions à développer des liens étroits entre les populations et les élus, l'allocation des ressources communales profitant surtout aux maires qui captent ainsi une part locale de la rente étatique.

PNADT : Horizon 2035, a pris en compte l'importance de l'artisanat comme l'un des secteurs phares de l'économie nationale. Il participe à la création d'emplois et à l'augmentation des ressources publiques (impôts et taxes). En 2012, le secteur contribuait à hauteur de 12% du PIB, offrait 1 200 000 emplois dont le quart réside à Dakar et absorbait 30 à 60% de la main d'œuvre

urbaine. Le secteur se caractérise également par la diversité de ses activités qui regroupent à la fois l'artisanat de service, l'artisanat de production et l'artisanat d'art. Compte tenu de son importance, l'artisanat constitue un enjeu de taille et occupe une place centrale dans le PSE. Le savoir-faire local est l'un des principaux atouts du secteur. Les artisans sénégalais disposent en effet d'une solide expérience. Ce qui fait qu'il participe à la valorisation des ressources locales créatrices d'emplois et de revenus en faveur des actifs et acteurs du secteur. L'artisanat contribue à la satisfaction de la demande locale en biens et services. Vue l'importance du secteur de l'artisanat dans l'économie nationale, l'Etat du Sénégal dans le PSE a décidé de renforcer les capacités de production des artisans en créant des centres de développement artisanal. Dans la politique d'aménagement du territoire, le développement des territoires à partir de ses ressources et potentialités est envisagé dans le but de créer des pôles compétents et viables. Ce document permet d'analyser la vision globale de l'Etat sur le secteur de l'artisanat avec les projets envisagés. Ainsi dans le cadre de la mise en œuvre de la phase 2 du PSE, le gouvernement s'est fixé comme objectif d'améliorer les niveaux de productivité par des actions fortes en faveur de l'artisanat, considéré comme un facteur d'inclusion et de pourvoyeur d'emplois.

### **1.1.2 : ANALYSE CONCEPTUELLE**

L'analyse conceptuelle constitue une phase très importante de notre travail, elle nous permet de définir les concepts clés identifiés dans notre sujet de recherche. Elle permet d'avoir une meilleure compréhension sur l'évolution des concepts utilisés qu'on met en rapport avec la zone d'étude.

#### **▪ Artisanat**

L'artisanat correspond à la réalisation d'un produit grâce à un savoir-faire détenu par l'artisan. Ainsi, l'artisan, grâce à ses compétences, assure toutes les étapes de transformation des matières premières dans l'objectif de réaliser son produit final. Par définition, l'artisanat s'oppose à la production industrielle de masse. En effet, l'artisan est généralement seul, ou accompagné de quelques assistants et fabrique entièrement ses modèles.

L'artisanat est le métier de celui qui, pour son compte personnel, exécute seul ou à l'aide de quelques compagnons et apprentis, un travail manuel, et qui se charge généralement lui-même d'en commercialiser le produit (Mottez et Rullière 1971).

Pour l'UNESCO, l'artisanat donne lieu à la production des objets artisanaux qu'elle définit ainsi dans *L'artisanat et le marché mondial* : « On entend par produits artisanaux, les produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à la main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini. Ces produits sont fabriqués sans restriction en termes de quantité et en utilisant des matières premières prélevées sur des ressources durables. La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social », Définition adoptée par le Symposium UNESCO/CCI, 6-8 octobre 1997.

Pour la Banque Mondiale : « les activités artistiques et artisanales traditionnelles sont également importantes du point de vue économique, car elles forment un vaste secteur dont des millions de personnes, regroupées dans des entreprises de taille moyenne et des micro-ateliers, tirent leur subsistance » (Banque mondiale 2003). L'artisanat est donc un secteur économique important. Des auteurs comme Jean-Claude Paquito et Katia Richomme-Huet pensent même qu'au lieu de parler d'artisanat, il vaut mieux utiliser la dénomination d'entreprise artisanale. L'artisanat, selon eux, appartient au monde des Très Petites Entreprises (TPE).

De notre point de vue, l'artisanat est avant tout un travail manuel qui nécessite une certaine expérience. Pour être artisan, il faut avoir un esprit de création ou une inspiration pour pouvoir innover de nouvelles choses, de nouveaux modèles à partir de l'existant. Surtout dans le secteur du cuir où chaque jour de nouveaux designs sont exposés dans le marché. On sous-entend d'un artiste quand on parle de l'artisanat dans le sens où l'artisan crée tous les jours de nouveaux modèles pour attirer la clientèle.

#### ▪ **Cuir**

Selon Larousse, le cuir est une dépouille d'animal en particulier de bovin, destinée au tannage ; peau tannée et corroyée, propre aux usages de l'industrie : commerce du cuir.

*La Grande Encyclopédie* conçoit le cuir comme étant un produit naturel résultant d'un ensemble d'opérations appelé tannage et ayant pour objet de transformer les peaux d'animaux en une substance imputrescible présentant un certain nombre de propriétés physiques variables suivant les usages auxquels ce produit est destiné. La matière de base de l'industrie du cuir est la peau, *La Grande Encyclopédie*, vol. 6, Paris, Librairie Larousse, 1973.

Le cuir est la principale matière première pour l'artisanat du cuir. Il provient de la peau d'un animal obtenu après un processus de traitement qui peut être traditionnel ou industriel. Un ensemble de techniques et méthodes est nécessaire pour obtenir le cuir. Le cuir est la base de la fabrication artisanale à Ngaye-Méckhé. Donc le cuir est un matériau naturel provenant de la peau animale, généralement traitée pour être utilisée dans la confection de produits tels que les chaussures, les sacs, les ceintures, les articles de la maroquinerie... Il est utilisé pour différents usages selon la zone d'utilisation.

#### ▪ **Développement socio-économique**

Le concept de développement désigne l'ensemble des transformations techniques, sociales, territoriales, démographiques et culturelles accompagnant la croissance de la production. Il traduit l'aspect structurel et qualitatif de la croissance et peut être associé à l'idée de progrès économique et social (Géoconfluences, 2023). Le développement social « est un processus permettant l'amélioration des conditions de vie collectives et individuelles » (Bernier, 1999).

Le développement socio-économique peut être qualifié comme la possibilité de satisfaire les besoins de bases. Autrement dit c'est quand la communauté gagne des revenus qui lui permettent de surmonter ses problèmes sociaux. Dans ce cas le volet économique est important parce que c'est à partir des revenus acquis qu'on pourra satisfaire les besoins sociaux c'est-à-dire l'accès aux services sociaux de base comme la nourriture, la santé, l'eau, l'électricité... L'artisanat du cuir ne peut pas entraîner un développement socio-économique s'il ne permet pas aux populations riveraines d'améliorer leurs conditions de vie.

#### ▪ **Territoire**

Tout d'abord, il y'a de l'espace dans le territoire, on peut même affirmer que la référence spatiale y est centrale. Mais nous souhaitons nuancer d'une part, l'entrée qui consiste d'emblée à qualifier le territoire par l'espace (Maigrot, 1999, Brunet, 1992, Frémont, 1976, Pumain, Saint-Julien, 1997), dont il est quelque fois un quasi-synonyme, et d'autre part, celle qui a fait du territoire la matérialisation de l'étendue d'un pouvoir (Micoud,2000). Pour G.Di Méo, qui semblerait se situer à l'interface de ces deux tendances, le territoire « témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique et politique de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité » (Di Méo, 1998). Selon cet auteur, le territoire repose donc sur l'existence d'un espace social et d'un espace vécu. Lorsqu'il y a territoire, l'appropriation est en fait aussi importante que l'action

locale, les deux phénomènes étant intimement liés et carrément indissociables : « c'est le lieu de constitution d'une société historique et d'une possibilité de vivre ensemble » (Biarez, 1996)

En synthèse, le territoire est avant tout un espace. Dans cet espace se trouve l'empreinte de l'homme qui y vit. Le territoire est aménagé par l'homme selon son besoin. Il est considéré comme une étendue de terre délimitée souvent par des frontières avec des caractéristiques géographiques, sociales ou économiques qui contribuent à son identité. Le territoire est en quelque sorte un construit social appartenant à une communauté. Il peut être spécifique par rapport à d'autres facteurs selon ses fonctions économique, sociale, culturelle ou les caractéristiques de son milieu naturel... Dans notre cas la spécificité est due à un savoir-faire local valorisé portant le patrimoine culturel de la zone.

#### ▪ **Développement territorial**

Le terme de développement territorial est plutôt récent, et longtemps les auteurs lui ont préféré ceux de développement local (Aydalot, 1986 ; Greffe, 2002) ou par le bas (Stohr et Taylor, 1981), qui traduisaient la volonté d'implication des populations et de prise en compte des spécificités locales, allant à l'encontre des politiques macro-économiques décidées par les États et plaquées sur des milieux possédant des ressources et un esprit souvent très divers (Campagne et Pecqueur, 2014).

La problématique du développement territorial concerne avant tout des aires géographiques de taille plutôt restreinte. La notion de territoire y recouvre une réalité biophysique (un bassin versant) ou institutionnelle (les territoires de la biodiversité comme les Zones Natura 2000, ou de l'eau comme les SAGE), mais c'est surtout un existant et un construit social, résultant des actions des acteurs (Jean, 2008 ; Courlet et Pecqueur, 2013).

Le développement territorial ne peut se décréter et reste une construction d'acteurs, même si des politiques publiques appropriées peuvent la stimuler dans la durée. Stratégie d'adaptation vis-à-vis de la globalisation, elle permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la montée des concurrences à l'échelle mondiale. Enfin, le mécanisme de territorialisation repose sur le principe de spécification des actifs, c'est-à-dire la recherche de la ressource propre au territoire qui lui permet de se différencier de son voisin plutôt que d'être en concurrence sur des productions standards. (Théorie du développement territorial)

On peut dire que le développement territoire est donc un développement endogène qui se fait au niveau local en essayant d'exploiter les ressources disponibles. C'est la localité qui décide

de ce qu'elle a besoin pour son développement et ensuite elle se lance dans la mobilisation des ressources nécessaires pour l'atteinte de cet objectif. Il est souvent assimilé au développement local c'est-à-dire il faut impérativement l'action des acteurs locaux. Il se fait à partir des potentialités du territoire local. Par exemple Ngaye, qui a principalement l'artisanat comme système de production, doit axer son développement sur ce secteur. Il est nécessaire de mobiliser les acteurs pour un créer un territoire viable et compétitif dans le secteur de l'artisanat avec l'aide des pouvoirs publics et un renforcement du partenariat.

#### ▪ Acteur

Le Petit Robert donne au mot « acteur » la définition au figuré suivante : « Personne qui prend une part active, joue un rôle important ».

Le terme acteur désigne celui qui agit, en tant qu'acteur individuel ou en tant qu'acteur collectif. Dans le processus de prise de décision, il renvoie à la participation à la décision (Grossman, 2010). Les acteurs sont des éléments qui agissent dans l'espace géographique. Il s'agit des individus, des groupes, des entreprises, des collectivités territoriales et de l'état. Les deux derniers ont, par définition et par fonction, une action sur le territoire dont ils gèrent une maille, un espace délimité, découpé dans un territoire, et ses éventuelles subdivisions. Mais les autres aussi peuvent avoir une action sur l'espace, bien plus efficace encore. Pris ensemble ils constituent ce que nous appelons le système des acteurs au sein duquel se tissent des complicités et se dévoilent des antagonismes (Noseda et Racine, 2021).

On entend par acteur un ensemble de personnes physique ou morale qui joint leurs forces pour une même cause qui est dans ce contexte le développement. Les acteurs peuvent agir directement ou indirectement. Dans le cas de l'artisanat du cuir, les acteurs directs sont souvent considérés comme ceux qui travaillent dans les ateliers, qui vendent les matières premières ou les produits manufacturés. Les collectivités, les microfinances ou les ONG agissent parfois de manière virtuelle surtout sur le plan du financement des artisans et des infrastructures. Donc les acteurs constituent un système dont chacun joue un rôle indispensable dans le bon fonctionnement du secteur.

En résumé, l'analyse conceptuelle éclaire les liens entre l'artisanat, le cuir, le développement socio-économique, le territoire, le développement territorial et les acteurs impliqués. Ces concepts clés offrent un cadre précieux pour explorer comment l'artisanat du cuir peut contribuer au développement local et territorial, en mettant en lumière les défis et les opportunités pour les communautés locales et les acteurs économiques. Autrement dit ces

concepts fournissent un cadre solide pour comprendre les enjeux et les opportunités liés à notre sujet de recherche.

## **1.2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

La méthodologie utilisée dans le cadre de ce mémoire est celle hypothético-déductive parce qu'elle s'est faite en se basant sur des hypothèses de départ. Elle comprend trois parties qui sont la recherche documentaire, les enquêtes de terrain qui consiste la collecte des données et la phase de traitement des données.

### **1.2.1 : LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

Cette section définit les orientations générales pour la collecte de données. La méthodologie utilisée dans ce mémoire est celle de la recherche explicative c'est-à-dire à partir d'une idée générale aller dans l'analyse approfondie du sujet. En effet, elle permet à travers un questionnaire et des entretiens interroger les personnes ressources capables d'apporter des éléments de réponse aux questions posées. La recherche documentaire, faite à travers l'exploitation d'ouvrages dans la bibliothèque de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), de revues et d'articles scientifiques et de sites web officiels comme celui du gouvernement du Sénégal, du ministère de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'artisanat, de la bibliothèque numérique de l'UCAD, les rivières du Sud de l'UASZ, a permis d'avoir une meilleure approche de la problématique et de la littérature autour du secteur de l'artisanat afin d'avoir une idée sur le travail à faire.

Pour mieux faire la collecte des données, on a combiné la méthode qualitative à celle quantitative dans le but d'obtenir de meilleurs résultats dans notre recherche.

### **1.2.2 : LES ENQUETES DE TERRAIN**

#### **1.2.2.1 : Les enquêtes de terrain**

L'enquête de terrain consiste à quantifier les données qu'on a recueilli sur le terrain. Pour réussir ce travail, le questionnaire a été utilisé comme technique de collecte de données. Pour cela, on a élaboré un questionnaire à partir de sphinx qui nous a permis donc de poser un ensemble de questions aux cordonniers en se référant sur la base de données de la municipalité structure censée savoir la taille de la population qui s'active dans le secteur. Cette série de questions a porté sur leurs profils, leurs caractéristiques socio-économiques de même que sur leurs modes travail et les problèmes rencontrés. Cette approche a permis de montrer les facteurs influant sur l'amélioration des revenus et du niveau de vie des artisans de la commune de Ngaye.

Pour avoir les informations recherchées, nous avons recueilli auprès de la mairie le nombre d'ateliers ainsi que le nombre de cordonniers qui s'activent dans le domaine du cuir pour avoir une population mère qui est de 504 personnes (données cartographiques, 2021) comme base de données de référence. L'utilisation de ces données nous a permis d'avoir la taille de la population artisanale étant donné que nous voulons interroger seules les personnes qui pratiquent l'artisanat du cuir.

Lors de cette enquête de terrain, nous avons fait un échantillonnage de type aléatoire simple c'est-à-dire faire de telle sorte que toutes les personnes ont la même chance d'être interrogé puisque l'enquête s'est faite dans une même localité et dans un même secteur. Dans ce cas un taux de sondage de 30% est fait pour estimer le nombre de personne qui sera interrogé par rapport à la population de référence. Dans cette population artisanale, on a 236 artisans qui regroupent les patrons et les compagnons et le reste constitue les employés. En effet, l'objectif de l'enquête est de montrer les facteurs permettant de caractériser le profil socio-économique des artisans, le lieu de provenance de leurs produits utilisés dans la fabrication et leur usage, leur mode de commercialisation ainsi que les contraintes rencontrées et les différentes mesures palliatives aux problèmes. Autrement dit il s'agit d'identifier les paramètres permettant une amélioration des revenus des artisans ainsi que l'impact du secteur dans le développement de la commune.

Pour déterminer le taux de sondage, l'échantillon est calculé avec la formule suivante (Réa et Parker, 1997) :

$$n = \frac{tp^2 \times P(1 - P) \times N}{tp^2 \times P(1 - P) + (N-1) \times y^2}$$

n = taille de l'échantillon

N = taille de la population ciblée (les artisans du cuir)

tp = niveau de confiance d'échantillonnage

y = marge d'échantillonnage

Pour l'échantillonnage, nous avons choisi 5% concernant la marge d'erreur et 1,44 équivaut à 85% pour le niveau de confiance. Le P (proportion attendue d'une réponse de la population réelle) est par défaut fixé à 0,5 soit 50% (Faye, 2020).

En appliquant la formule ci-dessus sur une population artisanale du cuir de 504 artisans, on se retrouve avec un échantillon de 148 artisans. Ainsi la formule suivante nous a permis de trouver le taux de sondage de 30% :

**Taux de sondage = (taille de l'échantillon/population totale) \*100**

Dans ce cas, un échantillon de 30% est suffisamment représentatif de la population artisanale qui est relativement homogène parce qu'il permet de généraliser les résultats de l'enquête à l'ensemble des artisans du cuir avec un degré acceptable de précision.

Puisque le questionnaire ne suffit pas à lui seul pour conduire à l'obtention de toutes les informations souhaitées. C'est pourquoi nous avons également pensé à faire des entretiens pour avoir des informations complémentaires. Après les entretiens on a fait une observation directe sur terrain surtout sur l'axe principal qui est la RN2 pour essayer de faire un inventaire des ateliers qui se trouvent sur cet axe. L'observation nous a permis de voir la concentration de beaucoup d'ateliers de travail sur cet axe principal qui est un site stratégique pour la visibilité des produits artisanaux.

Ce travail n'était pas facile parce qu'il fallait marcher pour le faire et certains artisans refusent de répondre aux questions posées. Le caractère informel de l'artisanat du cuir à Ngaye constitue une principale contrainte pour avoir certaines informations importantes.

#### **1.2.2.2 : Les entretiens**

L'utilisation de l'entretien comme technique de recherche nous a permis d'avoir un contact direct avec les personnes ressources. Dans cette procédure d'enquête, des entretiens ont été faits auprès des personnes ressources qui travaillent dans les institutions cibles à savoir la municipalité où on a rencontré le maire, le secrétaire municipal et le service technique de la mairie, les présidents des associations des cordonniers de la commune, la direction de l'artisanat au sein du village artisanal de Ngaye, la maison de l'outil. Pour obtenir des réponses aux questions posées de la façon la plus libérale et juste possible, une des variantes de l'enquête par entretien sera utilisée. On est parti même à Dakar à la Médina pour faire des entretiens avec les artisans du cuir qui sont dans cette zone pour essayer de faire une comparaison mais aussi voir les relations entretenues par les acteurs qui s'activent dans le même domaine. Il a été un entretien semi directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement fermé, ni trop canalisé par un grand nombre de questions ouvertes. L'interviewé parle ouvertement et dans l'ordre qui lui convient. En effet, nous avons tout fait pour recadrer l'entretien sur nos objectifs à chaque fois qu'il s'en sortit en posant des questions au bon moment. La méthode qualitative nous a permis de mieux comprendre les explications théoriques sur le comment le secteur peut participer à l'amélioration des revenus des artisans et de leur niveau de vie ainsi que les réalités sur l'évolution du secteur dans la commune de Ngaye.

### **1. 2.3. LE TRAITEMENT DES DONNEES**

Cette section du travail concerne la procédure de traitement des données qualitatives et quantitatives recueillies dans les deux phases ci-dessus :

#### **1.2.3.1 : Le traitement des données qualitatives**

Le traitement des données qualitatives obtenues au niveau de l'enquête par entretien s'est fait essentiellement par une analyse approfondie du contenu. Dans ce cas on a apprécié le travail de la municipalité ainsi que du village artisanal et des associations des cordonniers ; de répertorier les différents problèmes rencontrés dans ce secteur afin de proposer des recommandations mais également d'avoir les outils supplémentaires pour l'interprétation des résultats obtenus.

#### **1.2.3.2 : Le traitement des données quantitatives**

Le traitement permet, à partir des données recueillies lors de l'enquête et des entretiens, de mener une étude scientifique sur le secteur artisanal de la commune de Méckhé. Ainsi, nous avons d'abord fait une étude statistique pour montrer le profil des cordonniers, leurs caractéristiques socioéconomiques, leurs modes de commercialisation et les différents lieux de provenance des produits utilisés. Pour cela des outils ont été utilisés pour faire le dépouillement et le traitement des données collectées. Il s'agit de Microsoft Word pour la rédaction et Sphinx et Excel pour le dépouillement qui consiste à manipuler les données pour voir celles qui peuvent être regroupées et le traitement des données. Pour faire une représentation visuelle plus adaptée aux informations obtenues, nous avons utilisé des diagrammes en barre et circulaires ainsi que des tableaux. Pour la représentation des données quantitatives, nous avons utilisé des tableaux, des graphiques et des schémas pour visualiser les résultats statistiques obtenus après l'étude de terrain. Enfin, Zotero a été utilisé pour la bibliographie c'est-à-dire pendant toute la recherche les documents consultés sont enregistrés dans ce logiciel. Zotero qui est une bibliothèque en ligne permet de garder des documents et après la rédaction, les références bibliographiques sont générées de façon automatique.

La méthodologie déployée dans ce chapitre a permis une approche rigoureuse et complète de la recherche entreprise. À travers la recherche documentaire, les enquêtes de terrain et le traitement des données, nous avons adopté une stratégie combinant des techniques qualitatives et quantitatives pour explorer en profondeur le secteur de l'artisanat du cuir dans la commune de Méckhé. Cette méthodologie exhaustive a posé les fondations nécessaires pour une étude approfondie du développement socio-économique lié à l'artisanat du cuir à Ngaye. Les résultats

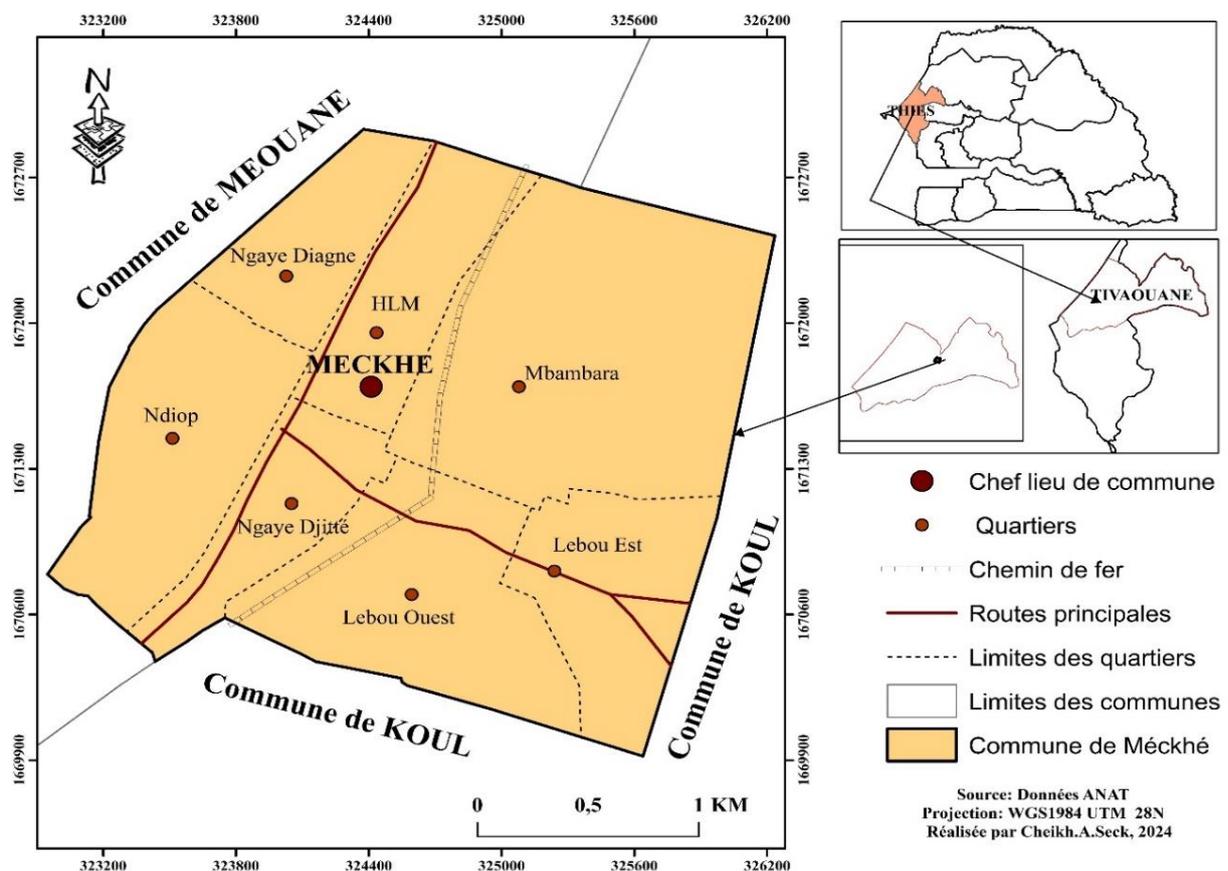
obtenus serviront de base solide pour formuler des recommandations et des actions concrètes visant à améliorer les conditions et les perspectives des artisans dans cette commune.

## CHAPITRE 2 : CADRE SPATIAL ET PROFIL HISTORIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR A NGAYE

Dans ce chapitre, nous nous penchons sur le cadre spatial et le profil historique de l'artisanat du cuir à Ngaye. Comprendre l'environnement géographique et historique dans lequel évolue cet artisanat est essentiel pour appréhender ses dynamiques actuelles et ses implications socio-économiques. En explorant le profil historique de l'artisanat du cuir à Ngaye, nous avons mis en lumière les traditions, les savoir-faire transmis de génération en génération, ainsi que les évolutions notables qui ont marqué ce secteur. Cette rétrospective nous a permis de mieux saisir les enjeux contemporains auxquels sont confrontés les artisans du cuir dans la commune.

### 2.1 : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE MECKHE

La commune de Méckhé est située à une soixantaine de kilomètre de sa capitale régionale Thiès, dans le département de Tivaouane, à 28 km de cette localité, sur la route nationale 2 menant vers Saint Louis, à environ 22 km de la mer vers l'Ouest.

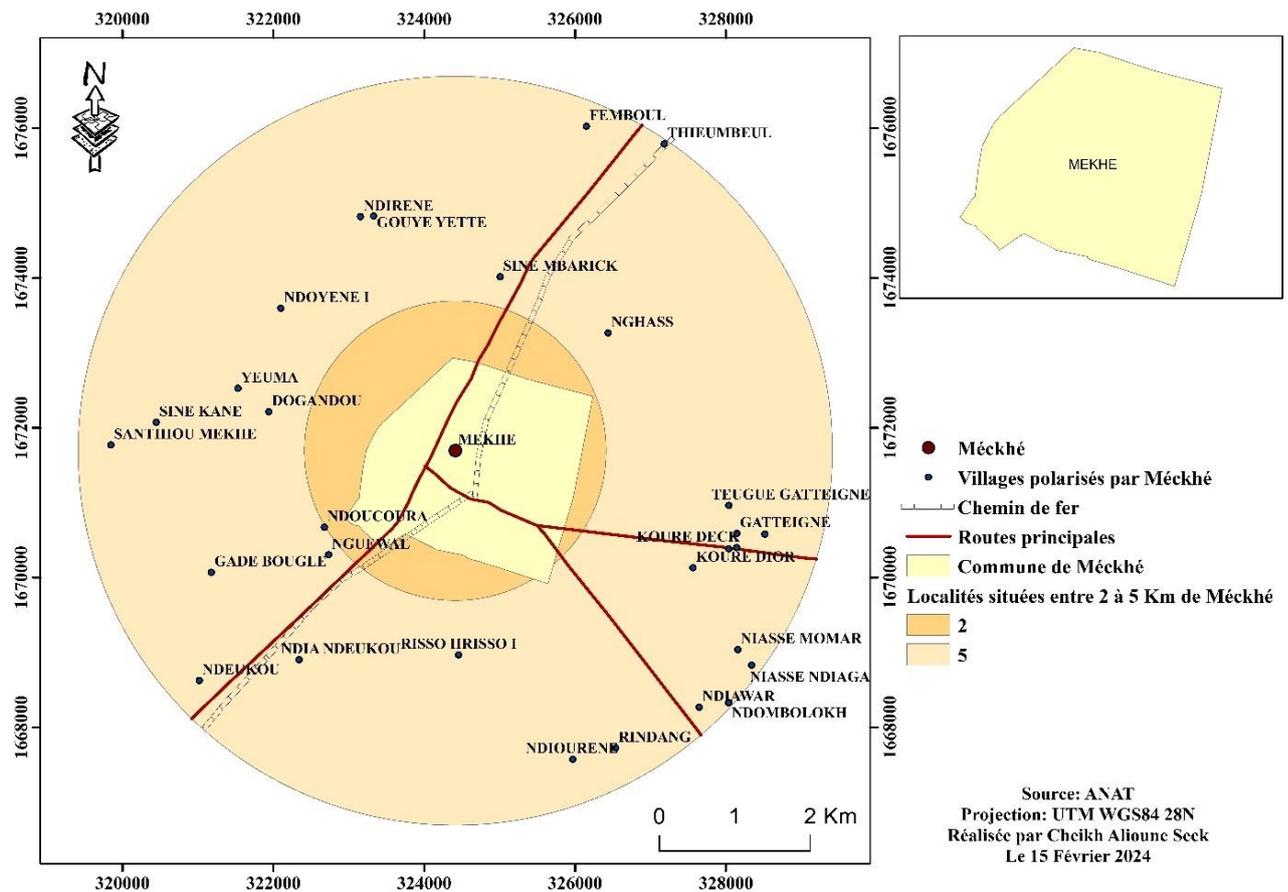


Carte 1 : Localisation de la commune de Méckhé

La commune de Méckhé, ouverte sur Fatick en passant par Baba Garage et Bambey, est un véritable carrefour entre la capitale Dakar et le reste du pays. La ville se trouve à proximité des cités religieuses de Tivaouane, de Darou Mouhty et Touba, située aussi à quelques kilomètres de l'ancienne capitale du Cayor (Mboul) et du Baol (Lambaye). Elle est limitée à l'Est et au Sud par la commune rurale de Koul et à l'Ouest et au Nord par la commune rurale de Méouane autrement dit Méckhé est encerclée par ces deux communes que sont Koul et Méouane.

Sa situation de carrefour lui a valu le statut de villes secondaires mises en place par les colons pour faciliter le commerce et le transport de marchandises vers la capitale. La commune de Méckhé a hérité d'un réseau de communication assez important de la colonisation marqué par le chemin de fer qui relie Dakar, Saint Louis et d'autres villes du pays. La naissance de ces centres urbains et l'émergence du réseau urbain se sont déroulées dans des contextes historiques précis liés au processus d'occupation des territoires par les colonisateurs. En effet, le réseau s'est développé et structuré dans une logique de domination et d'exploitation optimale des ressources identifiées dans le territoire conquis (Diop, 2008). Méckhé est une commune de rencontre et d'échange entre différentes populations du pays qui convergent vers le marché hebdomadaire.

Aujourd'hui, en tant que centre intermédiaire, la ville est un pôle économique pour son arrière-pays notamment les villages environnants qui viennent s'approvisionner auprès de cette localité. Cela est justifié par l'importance de la migration pendulaire des personnes qui viennent travailler dans la ville pour regagner leurs villages tous les soirs. En effet, l'existence du marché quotidien et hebdomadaire du lundi lui offre la capacité de soutenir le milieu mais aussi la position de pôle pour les populations rurales des villages environnants. La ville a un potentiel de développement important avec une diversité de ressources favorisant une large gamme de consommation de produits agricoles, artisanaux etc. Le marché hebdomadaire joue un rôle important dans le développement économique de la commune parce que pendant ce jour tous les moyens de transport qui entrent dans la commune paient des taxes quel que soit son moyen de transport. Même les commerçants qui sont au niveau du marché paient des taxes à la collectivité. En rentrant chez eux les populations rurales achètent des produits de la ville, elles se soignent dans les centres de santé de la ville sans oublier l'achat des produits artisanaux comme les chaussures, les sacs mais aussi les réparations.



Carte 2 : Carte des villages polarisés par la commune de Méckhé sur un rayon de 3 à 5km

Il est important de parler de la gare ferroviaire quand il s'agit de l'économie de la ville qui tournait autour de la gare qui est d'ailleurs le point central de la commune de Méckhé. Le transport ferroviaire est très important pour l'économie d'une telle localité. Même si elle n'a plus pour rôle de transporter des personnes et des marchandises, il faut rappeler sa fonction motrice qu'elle jouait sur l'économie locale en termes de revenus pour les populations. Ces genres d'infrastructures constituent des effets structurants faisant naître un ensemble d'activités génératrices de revenu basé sur le commerce. Mais aujourd'hui, il est à noter que la gare ferroviaire est occupée par les sociétés qui exploitent le zircon.

L'histoire nous renseigne que Socé Ndjамé Djitté est le premier à découvrir cet espace. Pour satisfaire ses besoins vitaux, il pratiquait la chasse en tuant une biche qui signifie « Ngaaye » dans la langue des Socés d'où le nom de Ngaye. Cependant, d'autres avancent l'hypothèse selon laquelle un certain Diagne fut le premier occupant, ce serait un Sérère qui y arriva pour appeler ses compagnons dans sa langue, il prononça « Gari-Méckhé ». C'est pourquoi on parle aujourd'hui de Ngaye-Méckhé mais sur le plan administratif, c'est Méckhé qui est retenu. Après la création des quatre communes de plein exercice (Saint Louis, Rufisque, Gorée et Dakar),

sont créées vingt communes mixtes dont Méckhé fait partie en 1911. Les raisons pour lesquelles Méckhé était érigée en commune sont principalement sa position comme ville carrefour entre Dakar, St Louis, Touba, Fatick... et ville escale par le réseau ferroviaire.

Pendant longtemps, la ville de Méckhé a été marquée par des changements démographiques importants, se caractérisant par une grande diversité ethnique et culturelle. Aujourd'hui, les études font ressortir une population cosmopolite ou on retrouve pratiquement l'essentiel des ethnies du Sénégal. Les communautés ethniques ont une cohabitation harmonieuse avec une domination respective des Wolofs (83,5%), des Peulhs (8,2%), des Bambara (4,1%), des sérères (3,10%) et autres (Diola, Socé et Manding) représentent les 1,1% restant (Données du PDC 2019 de Méckhé basées sur le recensement de l'ANSD 2013).

Depuis 1961, une évolution de la population est notée avec 6576 habitants, 10417 habitants en 1976 et 12109 habitants en 1988 (ANSD, 1988). Selon l'ANSD, le taux d'accroissement de la population est de 3,89% par an entre 1961 et 1976, de 2,7% entre 1976 et 1988. Ainsi la population de la commune est passée de 12109 habitants en 1988 à 17034 habitants en 2002 soit une augmentation de 2,5%. Ensuite elle est passée de 22.944 habitants en 2013 et à 26.290 habitants en 2018 soit une augmentation en valeur absolue de 3346 habitants équivalent à 1.5%. D'après les projections du dernier recensement de l'ANSD de 2013, la population de Méckhé en 2023 serait de 30024 habitants avec 14297 d'hommes et 15727 de femmes. L'accroissement de la population est dû à la migration des villageois situés aux alentours de la ville motivée par le recul de l'agriculture et le manque des services sociaux de bases comme l'accès à l'eau, à l'électricité, à l'éducation, aux soins de la santé et surtout la reconversion socio-professionnelle mais aussi à un taux de natalité élevé.

## **2.2 : PROFIL HISTORIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR A NGAYE**

Le Cayor a été fondé en 1545. C'était un royaume très riche après avoir été un état vassal du royaume du Djolof. Là où il y'a eu de grands royaumes, il y'a beaucoup d'artisans notamment la forge, la broderie ou la maroquinerie pour habiller les rois et la cordonnerie pour les chaussures et les accessoires des chevaux. Méckhé a toujours été le centre commercial du royaume du Cayor. Le Cayor est un ancien royaume du Sénégal (1566-1886) situé à l'ouest du Sénégal entre l'Océan Atlantique, le Djolof et le Baol. Il fut l'un des plus puissants, le mieux organisé et le plus guerroyé de tous les autres royaumes. Le nom Cayor vient de « Gaa yii Joor » ce qui signifie littérairement « Ceux du sable ». Le Cayor était divisé en provinces (le Grand Ndiambour, le Sagata, le Diander, le Mbakhhol, le Mboul, le Mékhé, le Gandiol etc.) (Dieng,

2008). A la disparition de ce royaume, les artisans ont migré vers la zone économique et commerciale que constituait Méckhé. Et c'est que tous, à partir de 1886-1887 jusqu'à 1890, ont migré pour s'installer là où il y'avait de l'économie.

Le travail du cuir est donc une vieille tradition dans le Cayor. Il est un savoir-faire historique dont sa pratique et son évolution sont liées à l'importance du cheval dans cette société du Cayor. En effet, le cuir est très utilisé pour la fabrication des objets en cuir comme les selles, les harnachements et tous les accessoires appelés les « habits du cheval » dans la zone (Ndiaye, 2015). L'ancrage de cette tradition est aussi lié au fait que dans les grandes villes sénégalaises, les artisans appelés cordonniers sont pour la plupart originaires de ce terroir. Cette pratique s'est maintenue même jusqu'à la colonisation et continue d'avoir une ampleur parce que par exemple les villes de Thiès et de Saint Louis faisaient venir beaucoup d'artisans pour les travaux de la cavalerie et des garnisons militaires coloniales.

L'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé a une longue histoire. Cette dernière est profondément enracinée dans la culture locale. Ses origines remontent à plusieurs générations, où les savoir-faire traditionnels ont été transmis de manière informelle au sein des communautés. Les premiers artisans du cuir étaient généralement des membres de familles spécialisées dans cette activité, qui pratiquaient leur métier depuis leurs ancêtres. En se basant sur les faits historiques racontés, on peut dire que l'artisanat du cuir a toujours existé à Ngaye et les villages environnants. Mais pendant les années 1925, un homme du nom de Moussa Karé Gueye, l'ancêtre de la cordonnerie Caawan, vint s'installer à Ngaye. Il fabriquait des chaussures, des bottes, des babouches, des harnachements, des scelles de chevaux. Il faisait son propre tannage pour les peaux qu'il utilisait. Donc l'artisanat du cuir, qui se faisait dans presque tous les royaumes, est un savoir-faire local valorisé à Ngaye comme une ressource territoriale résultant de plusieurs facteurs d'ordre historique, économique, social, culturel et politique... La modernisation pendant cette période (les années 1980) avec l'avènement de la famille Gueye a une forte influence sur la popularité des chaussures de Ngaye.

D'abord la sécheresse des années 1970 qui a entraîné une baisse des rendements agricoles notamment la culture de l'arachide dominante dans la zone. Ce phénomène entraîna une reconversion des populations rurales qui vont essayer de s'activer pour la plupart dans le commerce et l'artisanat comme seuls moyens pour trouver un emploi à l'époque. Pendant cette même période, l'entreprise de fabrication de chaussures Bata de Rufisque est tombée en faillite du fait de l'effet des politiques d'ajustements structurels fragilisant l'économie sénégalaise. La

société Bata était une grande usine de fabrication de chaussures. Elle était l'une des nombreuses usines installées à travers le monde par le géant industriel Thomas Bata. La cordonnerie Caawan qui a hérité beaucoup de machines de cette entreprise avait un bon départ qui l'a fait aujourd'hui l'une des plus grandes fabriques de la commune. La fermeture de Bata a motivé les populations à promouvoir la consommation locale avec un changement du mode vestimentaire des sénégalais et Ngaye qui était déjà dans l'artisanat a saisi cette occasion pour se positionner dans le domaine. De même, l'économie qui tournait autour de la gare ferroviaire est touchée par la réduction des rendements agricoles parce que l'essentiel des produits commercialisés provenaient de l'agriculture.

Jusque-là les artisans de Ngaye qui fabriquaient des chaussures traditionnelles comme les sandales et les babouches avec des cuirs tannés au niveau local ont commencé à améliorer leurs produits. C'est l'ère de l'innovation dans le secteur du cuir avec une multiplication des mini-fabriques de chaussures. En 1981, il n'y avait que deux (2) ateliers de cordonneries dans la localité qui sont aujourd'hui Caawan et Maabo, cinq (5) en 1985 et aujourd'hui on en compte 261 ateliers de cordonneries (Rapport cartographique des artisans, Février 2021). A cette époque les artisans du cuir utilisaient les peaux tannées par les Maures mais aujourd'hui l'invasion du cuir issus des déchets industriels venant d'Europe fait que cette pratique perd sa valeur du jour au lendemain. La cordonnerie se pratiquait par une caste bien définie appelée « Oudés<sup>2</sup> » avec les plus célèbres familles « Maabo » et « Caawan » qui sont d'ailleurs aujourd'hui les plus grandes fabriques de la localité.

Actuellement la cordonnerie n'est plus une affaire de caste mais une activité génératrice de revenus pratiquée par toutes les ethnies de la zone. Au fil du temps, l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé a connu une évolution, s'adaptant aux besoins changeants du marché et aux influences extérieures. Par exemple, l'introduction de nouvelles techniques de tannage et de finition a permis d'améliorer la qualité des produits en cuir et d'élargir la gamme des articles fabriqués. De plus, l'ouverture de marchés plus vastes, tant au niveau national qu'international, a favorisé le développement et la commercialisation de l'artisanat du cuir dans la région. Aujourd'hui, des ateliers ont remplacé les anciens appelés « mbars<sup>3</sup> » en wolof. Le savoir-faire des artisans en matière de cuir qui a fait la spécificité de la commune par rapport aux autres a été valorisé par les populations. Si Ngaye est distinguée dans le secteur artisanal du cuir, c'est le résultat d'un

---

<sup>2</sup> « Oudés » est un nom wolof qui signifie artisan mais il correspondait à une caste bien défini dans la zone ;

<sup>3</sup>« Mbars » est un nom wolof qui veut dire une tente avec quatre pieds en bois ou en fer couverte par du zinc ou de la paille. Il servait d'ateliers de travail pour les anciens cordonniers de la zone.

ensemble d'efforts de la part des populations locales qui ont choisi le cuir comme leur base économique dans le but de sauvegarder leur patrimoine historique et culturel.

Le doyen Iba Thiam est un des précurseurs de la fabrication des sandales dans la ville de Ngaye. Ce cordonnier hors pair a eu à former bon nombre d'artisans officiant actuellement à Méckhé dont fait partie l'actuel président de l'UAME (Union des Artisans de Méckhé et Environ) Assane Kassé. Le vieux Iba Thiam dit que « cette manière de faire des chaussures comme on le fait maintenant, j'en fais partie des principaux pionniers ». Ce vieux a vécu les meilleurs moments de l'histoire de Ngaye dans le domaine du cuir. Il partit à Dakar, plus précisément au marché Tilène, vers les années 1955, où il rencontra un certain Idrissa Gueye (frère de Moussa Karé Gueye) qui l'a appris le métier. Après il est parti dans la sous-région avant de retourner définitivement à Ngaye en 1967. Les gens ne connaissaient que les babouches appelées « Marakiss<sup>4</sup> » et c'est lui qui a apporté les sandales et d'autres modèles de chaussures.

De génération en génération, le savoir-faire de Ngaye dans le domaine de l'artisanat, a dépassé les frontières du pays. Les artisans ont les compétences permettant de travailler le cuir pour la fabrication de chaussures présentables en termes de qualité et de beauté. En plus des chaussures en cuir, d'autres œuvres sont produits comme les sacs, les ceintures, les porte-monnaie. Les acteurs sont dans une lancée pour pouvoir booster l'économie de la commune basée en grande partie sur l'artisanat. « Aujourd'hui, notre ambition est de faire de Méckhé un cluster artisanal de rang mondial en s'appuyant sur ses acquis centenaires, hérités du riche patrimoine culturel du royaume du Cayor et consolidés par le génie créateur des jeunes talents sénégalais » a déclaré le Maire de la commune dans le plan de développement communal de Méckhé. Conscient des belles perspectives de développement et de promotion de l'artisanat, les autorités de la commune travaillent depuis quelques années à promouvoir des chaînes de valeur dédiées à la vannerie, la broderie, la transformation des peaux afin de faire de Ngaye un véritable centre de l'artisanat.

### **2.3 : LES FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT DU CUIR**

La disponibilité de peaux de qualité et d'autres ressources naturelles nécessaires à la fabrication des articles du cuir peuvent constituer un avantage pour le développement de l'artisanat dans la commune de Ngaye. Trouver des moyens pour transformer les peaux serait très important, parce que les animaux abattus annuellement au Sénégal sont très nombreux et leurs peaux sont

---

<sup>4</sup>Marakiss : ce sont des babouches inspirées des chaussures marocaines fabriquées à Marrakech. Elles sont les plus anciens modèles des chaussures de Méckhé.

exportées à l'étranger pour faire le tannage. L'ancrage culturel fort de l'artisanat du cuir dans la localité peut être un atout pour la promotion des produits et la mise en valeur de l'identité locale autrement dit le savoir-faire est là mais il faut essayer de moderniser les pratiques pour pouvoir concurrencer le marché mondial. La proximité de Méckhé avec des centres urbains ou des zones touristiques peut faciliter l'accès à des marchés plus vastes pour les artisans du cuir. Ce qui veut dire que la mise en place d'un système de transport est importante pour faciliter les déplacements des populations et l'accessibilité de la zone. C'est pourquoi les artisans ont tenté d'expliquer ce qui fait l'accessibilité de Méckhé par rapport aux grandes villes et à la capitale du Sénégal :

Tableau 1 : Perception des artisans sur l'accessibilité de Méckhé (Seck, enquête 2023)

<b>Accessibilité de Ngaye</b>	<b>Fréquence (%)</b>
Sa situation de carrefour	70,0
Le transport	21,4
Sa proximité par rapport à la capitale Dakar	8,6
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>

Le fait que Ngaye soit accessible est un facteur favorable au développement du secteur artisanal parce que non seulement elle est un carrefour entre le nord et le sud du Sénégal en quittant Saint Louis, on peut passer par Baba Garage pour joindre Fatick et Kaolack. De plus, la ville dispose d'un système de transport assez développé et bénéficie de sa proximité avec la capitale Dakar, des aspects qui constituent également des atouts pour le secteur du cuir. La plupart des voyageurs s'arrêtent dans la commune pour acheter des chaussures et autres produits pour ensuite continuer leur voyage. La situation géographique est aussi importante pour le développement du cuir parce qu'en économie l'accessibilité est déterminante pour la visibilité des produits.

### **Conclusion de la première partie**

En somme dans cette partie, nous retenons l'importance cruciale du contexte spatial et historique dans le développement de l'artisanat du cuir à Ngaye. La commune de Méckhé, en tant que carrefour économique et centre commercial historique, a joué un rôle essentiel dans la

perpétuation et l'évolution de cet artisanat. L'histoire de l'artisanat du cuir à Ngaye remonte aux riches traditions du royaume du Cayor, où la pratique du travail du cuir était profondément enracinée dans la culture locale. Les artisans, au fil des générations, ont su adapter leurs techniques et produits pour répondre aux évolutions économiques et aux demandes du marché.

Pour passer de la première partie, qui a posé les bases théoriques, méthodologiques et le cadre spatio-temporel de l'artisanat du cuir à Ngaye, à la deuxième partie qui explore les caractéristiques spécifiques de cet artisanat et son rôle crucial dans le développement territorial de Méckhé, nous allons maintenant approfondir notre analyse en nous concentrant sur les aspects concrets de cette activité artisanale au sein de la commune.

## **DEUXIEME PARTIE : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR ET SON IMPORTANCE DANS LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DE MECKHE**

Dans cette deuxième partie, nous avons exploré les caractéristiques distinctives de l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé ainsi que son impact significatif sur le développement territorial de cette commune. Nous examinons en détail les pratiques artisanales, les produits fabriqués, et nous évaluons comment cette activité contribue à l'économie locale et à l'identité culturelle de Méckhé. On a parlé des caractéristiques de l'artisanat, c'est-à-dire comment il se manifeste dans la commune en décrivant le statut des artisans et leur mode de travail. Dans le chapitre 4, on traite les circuits commerciaux des produits artisanaux, l'importance socio-économique de cette activité artisanale, les attentes des artisans en termes d'accompagnement et les réalisations qui ont été faites pour développer le secteur dans le cinquième et dernier chapitre de cette partie.

## CHAPITRE 3 : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR

Le présent chapitre se penche sur les caractéristiques de l'artisanat du cuir à Méckhé, mettant en lumière divers aspects tels que la répartition des unités artisanales de cordonnerie, les lieux de provenance des matières premières, l'accès aux ateliers de travail, le statut professionnel des artisans, les activités connexes et les produits fabriqués. Cette analyse détaillée a permis de mieux comprendre le paysage de l'artisanat du cuir dans cette localité, en mettant en relief ses dynamiques spatiales, économiques et sociales ainsi que la chaîne de valeur du secteur.

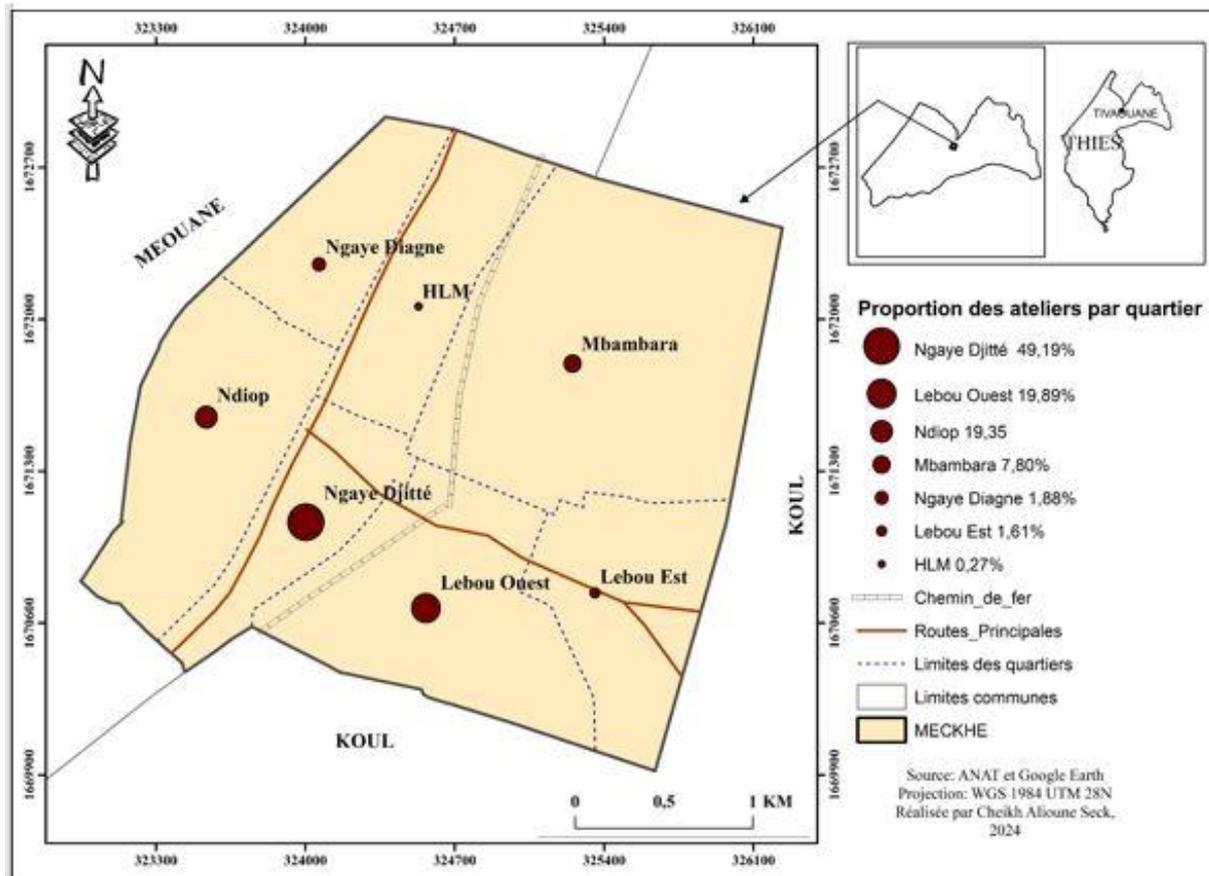
### 3.1: REPARTITION DES UNITES ARTISANALES DE CORDONNERIE

Le quartier de Ngaye Djitté, traversé par les axes routiers avec le carrefour de desserte des grandes villes Dakar, Saint-Louis et Touba, concentre 49,19% des entreprises de cordonnerie, tandis que Ndiop, son quartier connexe, en compte 19,35%. Les quartiers Mbambara et Lébou Ouest, qui polarisent principalement le centre commercial et le marché central de la commune, comptent 28% des UPA de cordonnerie. Les quartiers Ngaye Diagne, Lébou Est et HLM se caractérisent globalement par une faible activité artisanale du cuir.

Tableau 2 : Répartition des unités artisanales de cordonnerie dans la commune (Données REOPAM 2022)

Branche D'activité	Quartier							Total
	Ngaye Diagne	Mbambara	Lebou est	Lebou ouest	HLM	Ndiop	Ngaye Djitté	
Répartition des ateliers Du cuir	1,88	7,80	1,61	19,89	0,27	19,35	49,19	100

Les ateliers de travail sont répartis dans tous les quartiers de la commune mais la proportion diffère d'un quartier à un autre. Autrement dit ils sont plus concentrés dans certains quartiers selon leur situation géographique par rapport aux axes routiers et aux centres commerciaux. C'est ce qu'on a essayé de représenter sur la carte suivante :



Carte 3 : Répartition des ateliers par quartiers dans la commune en % (Seck, 2024)

Le développement du secteur de l'artisanat du cuir a fait que le centre qui était le marché central en termes de nombres d'ateliers s'est déplacé sur la route nationale 2 allant de Dakar à Saint Louis et la route départementale allant à Touba par Thilmakha. De nouvelles constructions naissent tous les jours parce que la demande en location est très forte surtout sur les quartiers bordant les routes principales. Cette influence est due à la position géographique de cette partie de la commune avec un flux important du transport. La migration interne des artisans du cuir vers les axes routiers est motivée par l'accessibilité qui favorise la visibilité de leurs produits. C'est pourquoi tout au long des axes routiers sont agencés des unités de production artisanales et des boutiques pour attirer les clients qui prennent cette voie nationale. L'artisanat du cuir a entraîné une dynamique spatiale dans la commune entraînant un étalement du front urbain jusqu'à entrer dans le périmètre des villages périphériques comme Ndoucoura et Pale. Ce secteur a accéléré l'évolution spatiale de la commune surtout avec la naissance de nouvelles constructions qui peuvent être directement ou indirectement liées à l'artisanat du cuir. Parce que le nombre d'ateliers est passé de 157 en 2015 à 261 en 2021 soit une augmentation de 66,24 %.



Photo 1 : Situation des ateliers sur le long de la route nationale 2 (Seck, 2023)

### 3.2: LES LIEUX DE PROVENANCE DE LA MATIERE PREMIERE

Principalement les matières premières utilisées pour la fabrication artisanale proviennent de la Chine, soit un taux de 54,8 %. Elles constituent les talons des chaussures, les colles, les crêpes, les boucles, les fils à coudre... qui aident l'artisan à bien faire son produit parce qu'auparavant même les talons étaient fabriqués à partir du cuir mais aujourd'hui les pratiques ont évolué. Ce qui montre que les Chinois ont gagné une place dans le marché jusqu'à devenir indispensable dans la chaîne de valeur de l'artisanat du cuir à Méckhé.

Tableau 3 : Lieu de provenance de la matière première (Seck, enquête 2023)

Lieu de provenance de la matière 1 <sup>ère</sup>	Fréquence
Chine	54,8
Italie	40,3
Autres à préciser	3,2
Au niveau local	1,6
TOTAL	100,0

Quant au cuir, il provient en grande partie de l'Italie, soit 40,3 % du taux qui entre dans l'artisanat du cuir. Ils sont généralement des déchets industriels importés par des commerçants sénégalais pour combler le déficit de cuir. Au niveau local, le cuir tanné par les maures (1,6 %) ne suffit pas pour satisfaire la demande du marché mais aussi le tannage n'est pas bien fait pour les cordonniers qui vont encore perdre leur temps pour retravailler le cuir avant de l'utiliser.

Les autres lieux de provenance sont l'Espagne et la Turquie où ils sont importés respectivement du cuir et des boucles et autres accessoires mais en petite quantité (3,2 %) par rapport à la Chine et à l'Italie.

On a pris des photos pour essayer de montrer la différence entre le cuir local et le cuir importé en guise d'illustration.



Photo 2 : A : Cuir importé

B : cuir tanné au niveau local

### 3.3: LIEU D'APPRENTISSAGE DE L'ARTISANAT DU CUIR

L'artisanat du cuir est une activité qui nécessite un certain apprentissage pour avoir une maîtrise des techniques de pratiques. La commune de Méckhé, qui est une zone artisanale, est aussi un lieu de rencontre entre différents artisans venant de diverses localités du pays mais le plus souvent ils viennent de Dakar.

Tableau 4 : Lieu d'apprentissage du métier de la cordonnerie (Seck, enquête 2023)

Lieu d'apprentissage	Fréquence
Ngaye	71,4
Dans une autre localité	28,6
TOTAL	100,0

Même si les cordonniers qui ont appris l'artisanat du cuir sont largement supérieurs avec 71,4 %, il y a une forte arrivée d'artisans du cuir venant d'autres localités soit un taux de 28,6 %. Cette masse qui arrive a un impact sur l'évolution spatiale de la commune avec une augmentation des constructions surtout sur le long de la route nationale allant de Dakar à Saint Louis et la route départementale qui va vers Touba par Thilmakha. La majeure partie des artisans, qui viennent s'installer dans la commune, ont fui la cherté de la vie à Dakar. Ils ont souligné qu'à Dakar la location des ateliers et des chambres est très chère ainsi que la vie et les taxes. C'est pourquoi qu'ils ont préféré de rentrer à Ngaye près de leurs familles ou ils ne vont payer le loyer que pour les ateliers de travail et à la descente ils rentrent chez eux. Les causes de l'arrivée sont aussi liées par le fait que le stade Iba Mar Diop doit être réhabilité pour l'organisation des jeux olympiques de 2026. Dans ce cas l'état n'a pas encore prévu un site pour les recaser ni pour les dédommager ou les accompagner selon le président des cordonniers de la Médina.

### 3.4 L'ACCES A UN ATELIER DE TRAVAIL

Le développement de l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé a entraîné de dynamiques spatiales visible à travers de nouvelles constructions avec un accroissement constant des ateliers dans la commune liée à une forte demande en location. Cette dernière fait 90% du taux d'accès à un atelier de travail, ce qui est une source de motivation pour les populations qui ont les moyens d'investir dans la construction. Certains (4,3%) ont hérité leurs ateliers, ce qui veut dire qu'ils travaillent dans leurs propres ateliers. Pour la plupart de ces propriétaires les ateliers se sont construits dans leurs maisons mais c'est différent du travail à domicile. Pour ceux qui travaillent à domicile, ils trouvent quelque part chez eux et y mettent une table pour exercer leur travail. Les achats, l'occupation du domaine public et le travail à domicile sont caractérisés par des taux relativement faibles qui sont respectivement 1,4% et 2,9%.

Tableau 5 : Mode d'accès à un atelier de travail (Seck, enquête 2023)

Accès à un atelier	Travail à domicile	Location	Achat	Héritage familial	Occupation du domaine public	Total
Fréquence	2,9	90	1,4	4,3	1,4	100%

Cette dynamique territoriale, qui fait que les ateliers de travail accroissent de plus en plus, peut être expliquée par une arrivée en masse d'autres artisans du cuir qui ont appris le métier ailleurs et sont venus s'installer dans la commune. La plupart vient de Dakar. Mais aussi chaque année des artisans, qui étaient des apprentis, prennent leur responsabilité en accord avec leurs patrons pour travailler à leur propre compte. Ce qui veut dire qu'ils aillent chercher leur propre atelier et leurs propres emplois.

### 3.5 : STATUT PROFESSIONNEL DE L'ARTISANAT DU CUIR

Les artisans qui sont dans le secteur exercent des fonctions différentes d'où ils n'ont pas le même statut professionnel.

Tableau 6 : Statut des artisans du cuir (Seck, enquête 2023)

Statut professionnel	Fréquence
Cordonnier	88,5
Commerçant de chaussure	6,4
Vendeur de matériels	5,1
TOTAL	100,0

Les études de terrain ont montré que tous ceux qui s'activent dans l'activité artisanale du cuir ne sont pas des fabricants mais les 88,5% sont dans les ateliers de travail. La fabrication se fait selon un processus qui va de la coupe des modèles à la finition. Le reste, composé de 5,1% de commerçants de matériels de fabrication et 6,4% de vendeurs de chaussures, joue un rôle important dans le secteur. Parfois même certains artisans cumulent les deux soit ils pratiquent la cordonnerie en étant vendeur de chaussures ou cordonnier et vendeur de matériels en même temps.

En dehors de l'artisanat, les artisans du cuir ont parfois d'autres activités à pratiquer parce qu'ils voient que le secteur ne marche pas tous les jours. Mais aussi c'est une sorte d'investissement pour avoir une autre source de revenu différente de l'activité principale qui est ici la cordonnerie.

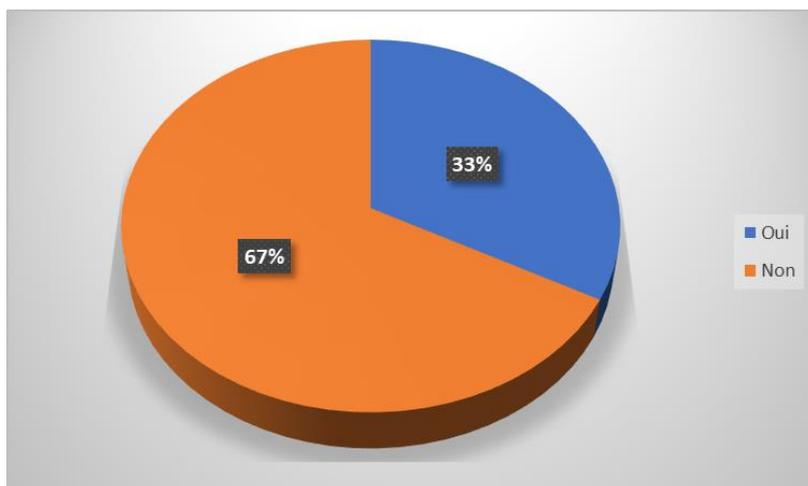


Figure 1 : Part des artisans du cuir pratiquant une autre activité (Seck, enquête 2023)

On a compté 33% des artisans du cuir qui pratiquent d'autres activités en même temps que la cordonnerie. Les autres préoccupations des cordonniers sont représentées sur le graphique suivant :

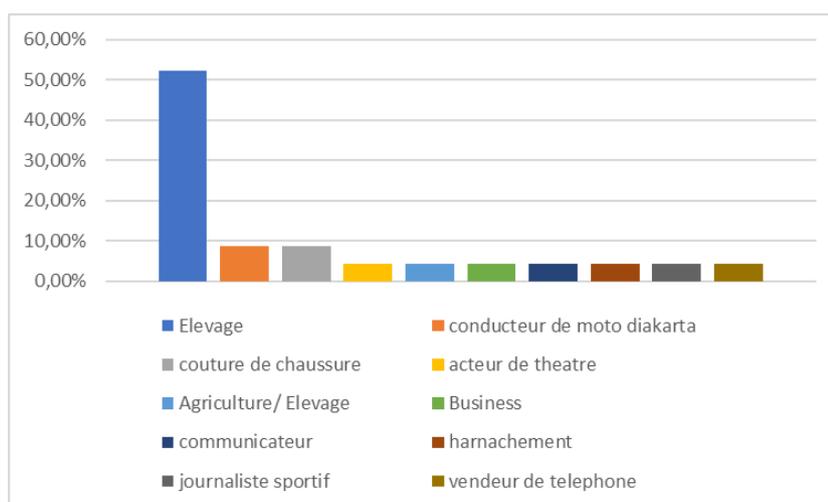


Figure 2 : Proportion des autres activités pratiquées par les artisans (Seck, enquête 2023)

Le graphique montre que 52,2% des artisans du cuir font de l'élevage en même temps que l'artisanat. L'élevage qui est pratiqué ici, n'est pas celui des troupeaux dans la brousse mais c'est un élevage domestique. Ensuite la conduite de moto diakarta et la couture des chaussures sont les autres activités dominantes après l'élevage avec un taux de 8,7%. Les conducteurs de moto parfois ils travaillent dans les ateliers jusqu'au soir pour continuer le reste du jour dans cette activité de transport. Tout le reste qui occupe un pourcentage faible ne pratique pas ces activités régulièrement autrement dit elles sont des activités saisonnières. Mais il y'a d'autres

activités qui ne sont pas pratiquées par les artisans du cuir mais qui sont indispensables, dites connexes pour ce dit secteur.

### **3.6 : LES ACTIVITES CONNEXES A L'ARTISANAT DU CUIR DANS LA COMMUNE**

L'importance de l'artisanat du cuir a fait revivre une kyrielle d'activités connexes comme les autres types d'artisanat, la restauration, le transport et le commerce... On peut parler de la menuiserie bois comme métallique qui est indispensable pour la bonne marche du secteur du cuir parce que ce sont les menuisiers qui construisent les tables de travail, les étagères pour garder des marchandises et les chaises. Un ensemble d'acteurs s'activent autour de la restauration avec la vente de la nourriture, de l'eau et d'autres produits alimentaires. Les transporteurs prennent aussi leur part parce que tous les jours, il y a des colis qui vont dans les régions ainsi que le flux des personnes venant chercher des marchandises. Le développement de l'artisanat a aussi influencé le secteur du bâti avec de nouvelles constructions qui vont générer des revenus par le biais de la location. Ce qui va entraîner un étalement du front urbain. L'importance de la cordonnerie est à l'origine d'autres activités permettant aux populations locales de subvenir à leurs besoins plus particulièrement les femmes qui sont très vulnérables économiquement parce que traditionnellement elles étaient des femmes au foyer mais aujourd'hui elles occupent une place importante dans l'économie locale. Elles font pour la plupart la couture de certains produits à la main comme les babouches, les portefeuilles... L'artisanat du cuir est un secteur qui capte beaucoup de jeunes échoués à l'école ou qui ont abandonné les études. Il permet de réduire le problème lié à l'emploi des jeunes et des femmes. C'est un moyen pour les populations de se reconverter vers d'autres activités. Parfois les jeunes sont dans la cordonnerie par amour ou par héritage mais d'autres l'utilise pour trouver des alternatives autrement dit beaucoup de jeunes sont partis à l'étranger à partir de l'artisanat du cuir parce qu'ils économisaient de l'argent pour préparer leur aventure. Dans le même sens, il y a des cordonniers qui pratiquent d'autres activités comme l'élevage, le commerce... avec l'argent gagné dans la cordonnerie. Si nous prenons l'exemple de Pape Amadou Thiam qui est d'ailleurs le plus grand commerçant dans le secteur du cuir, était un simple cordonnier mais aujourd'hui il est devenu un grand commerçant et importe même des matériaux qui entrent dans le secteur cuir. C'est à partir de l'artisanat qu'il a pu investir dans d'autres activités comme la vente des produits alimentaires, la mise en place d'une usine d'eau minérale et récemment il a ouvert une usine qui fabrique des tasses à jeter. Ce qui veut dire que les cordonniers qui ont les moyens investissent dans d'autres secteurs d'activités parce que beaucoup d'entre eux sont

aujourd'hui dans l'élevage des moutons des races, dans l'aviculture, dans le transport avec les motos Jakarta ...

### 3.7 : LES PRODUITS FABRIQUES A PARTIR DU CUIR

Les artisans de Ngaye fabriquent une multitude de produits à partir du cuir dont les plus visibles sont les chaussures, les sacs et les ceintures etc.

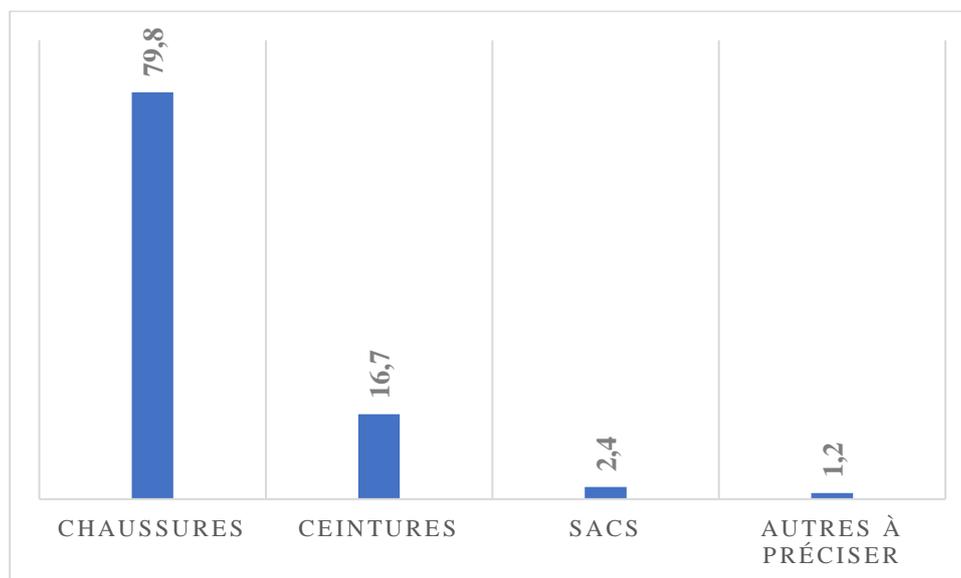


Figure 3 : Proportion des différents produits fabriqués à Méckhé (Seck, enquête 2023)

#### ➤ Les chaussures

La fabrication des chaussures est la plus visible sur la production artisanale du cuir à Ngaye soit 79,8% des produits fabriqués. Les techniques utilisées varient selon le modèle de chaussures à fabriquer. Ce qui nous fait dire qu'une multitude de modèles de chaussures est fabriquée par les artisans du cuir. Les différentes catégories sont les sandales, les mocassins, les babouches. Dans chaque catégorie de chaussures, il y'a une diversité de modèle possible.

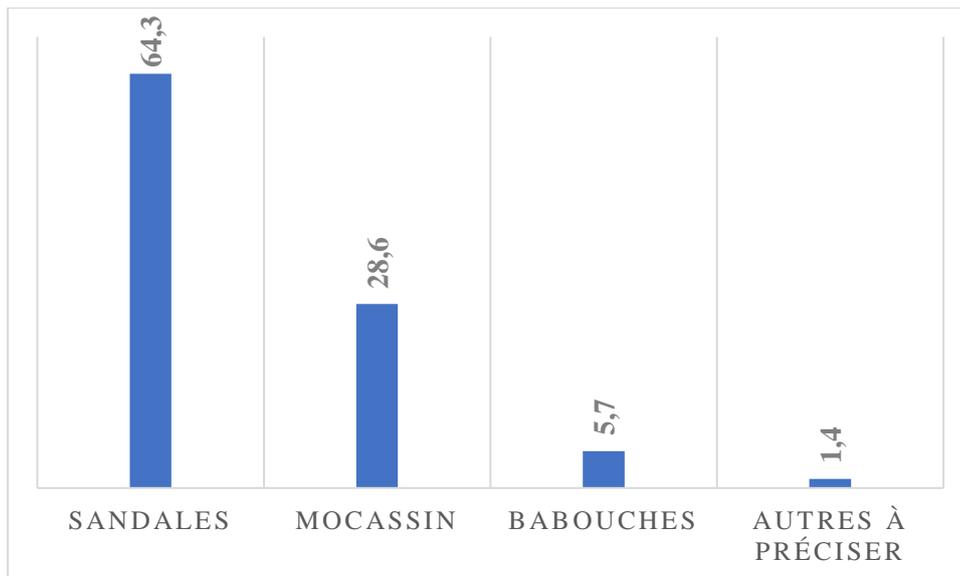


Figure 4 : Catégories des chaussures fabriquées par les artisans (Seck, enquête 2023)

Les sandales sont une sorte de chaussures qui ne couvre qu'une partie du pied. Elles sont la catégorie de chaussures la plus fabriquées à Ngaye, soit un taux de 64,3%, avec des modèles divers selon la préférence des clients. Il y'a des sandales pour les hommes comme pour les femmes. Les prix des sandales ne sont pas fixes. Ils dépendent de la qualité et du modèle parce que tous les artisans du cuir ne fabriquent pas la même qualité de produit. Cela veut dire que les prix seront différents d'un artisan à un autre.



Photo 3 : Modèles de sandales fabriqués à Ngaye (Seck, 2023)

Les mocassins sont la deuxième catégorie la plus fabriquée. Ils désignent une chaussure fermée avec ou sans lacets qui permet de favoriser la marche. Il y'a une multitude de modèle de mocassin dont certains sont simples et d'autres ont une décoration faite à la main.



Photo 4 : Modèles de Mocassin fabriqués à Ngaye (Seck, 2023)

Les babouches sont des chaussures en cuir, traditionnelles dans le monde musulman. C'est d'ailleurs la catégorie la plus ancienne de l'artisanat du cuir à Ngaye. Mais aujourd'hui elles sont fabriquées généralement pendant les fêtes religieuses. C'est pourquoi son taux (5,7%) est faible par rapport aux sandales et aux mocassins.



Photo 5 : Modèles de babouches fabriqués à Ngaye (Seck, 2023)

Il y'a d'autres catégories de chaussures copiées des produits étrangers comme les Wallabies, les Rangers (chaussures des forces de l'ordre), les boots... Ces genres sont fabriquées le plus souvent par les artisans qui ont eu la chance de participer à des formations. Il y'a une grande expertise à encourager et à sauvegarder pour limiter l'importation des chaussures dont les artisans locaux sont capables de fabriquer. Dans ce cas on a choisi quelques modèles que nous allons vous montrer sur les photos ci-dessous :



Photo 6 : Modèles de chaussures fermées fabriqués à Ngaye (Seck, 2023)

### ➤ Les prix des chaussures

Les chaussures fabriquées sont différentes selon les modèles et les qualités. Cette différence va impacter sur les prix qui seront forcément différents d'un atelier à un autre.

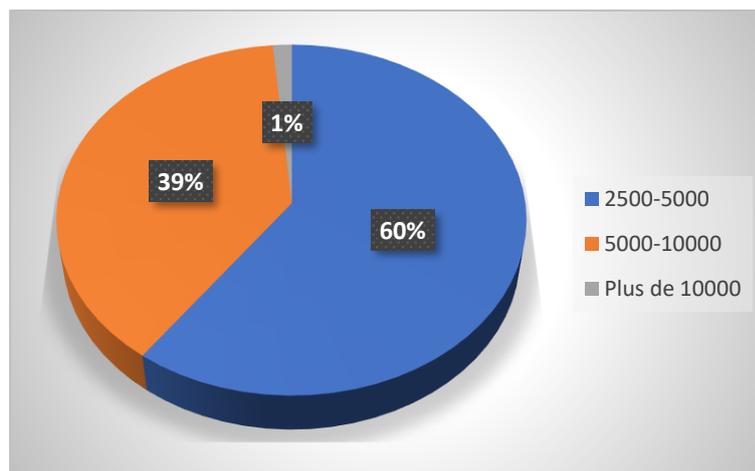


Figure 5 : Proportion des intervalles de prix des chaussures selon le modèle (Seck, enquête 2023)

Ce diagramme montre que les prix ne sont pas uniques mais ils varient selon la catégorie et la qualité. Généralement les chaussures fermées sont plus chères mais parfois une sandale peut être plus chère qu'un mocassin. Cela est dû à la qualité du produit et la réputation de l'atelier ou de l'entreprise artisanale. Les mini-fabriques Caawan et Maabo ont leurs marques très connues et leurs entreprises sont formelles avec des matériels et des machines modernes. Plus de la moitié des chaussures (60%) ont un prix en gros compris entre 2500 et 5000 FCFA et la plupart sont des sandales que ce soit d'hommes ou de femmes puisque c'est la catégorie la plus fabriquée. A cela s'ajoutent les chaussures fermées plus particulièrement les mocassins et les babouches qui sont souvent vendus entre 5000 et 10000 FCFA en gros. Parfois les prix en gros

peuvent être uniques dans beaucoup d'ateliers de cordonnerie mais puisque ce n'est pas normalisé ils vendent comme ils veulent selon la situation ou selon le besoin.

Les chaussures qui ont un prix supérieur à 10000 FCFA sont souvent des chaussures fermées différentes des mocassins comme les wallabies, les chaussures des hommes de tenus etc. Elles sont plus chères parce que leur travail demande plus d'expérience et de temps et souvent ça se fait sur une commande parce que pour le faire il faut recevoir une avance ou avoir un fonds de roulement pour pouvoir financer ce genre de commande.

#### ➤ **Les ceintures et les sacs**

La ceinture est une bande de cuir que l'on fixe autour de la taille pour maintenir un vêtement ou comme ornement. Elles sont fabriquées par les artisans du cuir mais rarement ou parfois par commande. Certains d'entre eux sont dans la fabrication des ceintures mourides. C'est un bon marché surtout pendant le Magal et même au niveau communal parce qu'il y'a beaucoup d'évènements dans la commune. Les types de sacs les plus fabriqués sont les portefeuilles pour les hommes même s'il existe certains qui fabriquent des sacs à dos et des sacs à mains pour les femmes.

### **3.8 : LA CHAÎNE DE VALEUR DANS L'ARTISANAT DU CUIR**

Les articles du cuir se fabriquent selon un long processus qui va de la collecte de peaux brutes à la commercialisation voire la consommation.

#### **3.8.1: LE PROCESSUS DE TANNAGE DES PEAUX**

La collecte et la vente de peaux brutes sont une véritable opportunité de développement économique. Malgré un secteur porteur et prometteur, l'exportation de ces peaux entraîne un manque à gagner pour le secteur et l'État. Aujourd'hui, à part les tanneries locales, seules deux sociétés sont encore actives dans ce secteur. L'entreprise Sénégal Tannerie (SENTA SA) travaille uniquement dans l'exportation de peaux semi-finies. Ces peaux sont traitées à l'extérieur et les déchets industriels sont envoyés au Sénégal pour être utilisés dans l'artisanat du cuir. Selon M. Banfi, directeur de SENTA, il est possible de traiter les peaux sur place et d'obtenir un produit fini que les artisans peuvent utiliser. Il affirme : « C'est un gros investissement que nous pouvons faire, mais pour cela, il faut que les gouvernants nous donnent toutes les garanties que nous ne perdrons pas à la fin. Imaginez que vous investissiez dans le matériel pour faire du cuir et que la matière première ne soit pas disponible parce que des gens vont exporter les peaux brutes ; à la fin, vous ne pourrez pas en sortir ». La tannerie, une filière

qui croule sous la demande, avec de nombreux artisans qui utilisent le cuir dans leurs créations. Le potentiel et la matière première sont disponibles. Maintenant, la balle est dans le camp de l'État pour que le cuir sénégalais devienne une réalité. La quantité importante de bétail abattu au Sénégal chaque année pourrait permettre à l'État de garantir l'approvisionnement du secteur artisanal du cuir en matière première.

### **3.8.2: LA DISTRIBUTION DE LA MATIERE PREMIERE**

Puisque l'essentiel de la matière première que ce soit le cuir, les colles, les talons et autres vient de l'extérieur, ils passent forcément par un circuit. Les commerçants importateurs vont parfois en Europe ou en Chine pour chercher cette matière première. Ils font des commandes mises dans des conteneurs pour les amener au Sénégal. Une fois arrivée au Sénégal, elle est stockée dans des magasins et des boutiques de vente, une partie étant destinée aux commerçants détaillants. Ce sont eux les principaux fournisseurs dans l'artisanat du cuir et ils sont indispensables dans le secteur de la cordonnerie.

### **3.8.3: LA FABRICATION DES ARTICLES DU CUIR DANS LES ATELIERS**

Généralement pour les chaussures, le processus de fabrication passe par cinq étapes essentielles avant qu'un produit de qualité n'arrive chez le client. La première étape est la conception, suivie par l'estampage, la couture, l'assemblage et la finition. Ces chaussures sont fabriquées en grande partie à la main par des cordonniers qui ont été formés en technique de découpe et savent bien manier le cuir. Il existe un ensemble de catégories et de modèles disponibles, donc les artisans du cuir confectionnent selon la préférence des clients. Les chaussures sont pour la plupart en noire ou en marron mais cela n'empêche pas l'existence d'autres couleurs. Pour changer les couleurs des produits sont utilisés comme les teintures parce que le cuir n'a pas toujours la couleur préférée du client. Ils utilisent des mesures permettant de savoir la pointure de chaque client qui vont du numéro 40 à 47 pour les hommes et pour les femmes de 37 à 42. Ces pointures concernent les adultes et pour les enfants pour leurs fabriquer des chaussures, il prend la mesure de leur pied sur un papier. Après avoir pris les mesures, ils commencent à couper les modèles et des talons ensuite ils font l'assemblage des morceaux de cuir et enfin la finition qui consiste à polir les rebords des chaussures et les mettre dans des emballages.

### **3.8.4 : LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS FINIS**

Elle se fait à différents niveaux. Une partie des articles en cuir sont achetés et exposés au niveau local tandis que d'autres sont vendus ailleurs. C'est-à-dire il y'a des boutiques locales pour la

commercialisation comme il y'a aussi des revendeurs qui viennent chercher les produits pour aller les vendre dans d'autres localités. Cela n'empêche pas que les artisans du cuir accueillent des clients dans leurs propres ateliers de travail sans oublier les femmes qui sont le long des axes routiers.



Figure 6 : Organigramme de la chaîne de valeur dans l'artisanat du cuir

En conclusion, l'artisanat du cuir à Méckhé présente une dynamique territoriale marquée par une concentration d'ateliers le long des axes routiers principaux, favorisant ainsi la visibilité et la commercialisation des produits artisanaux. Les matières premières essentielles proviennent principalement de la Chine et de l'Italie, reflétant l'importance croissante des importations dans ce secteur. Cette activité artisanale ne se limite pas à la fabrication de chaussures, mais englobe également la production de ceintures, de sacs et d'autres accessoires en cuir. Dans la chaîne de valeur dans l'artisanat du cuir, nous constatons la complexité et la richesse du processus de fabrication et de commercialisation des articles en cuir à Méckhé. Du tannage des peaux à la distribution de la matière première importée, en passant par la fabrication minutieuse au sein des ateliers et la commercialisation à différents niveaux, chaque étape joue un rôle crucial dans la création et la diffusion de ces produits artisanaux.

## CHAPITRE 4 : COMMERCIALISATION DES PRODUITS ARTISANAUX DE MECKHE

La commune dispose de marchés locaux où les artisans peuvent vendre leurs produits en cuir. Ces marchés jouent un rôle essentiel dans la commercialisation des articles artisanaux et constituent des lieux d'échanges économiques et sociaux importants. D'autres formes de commerce existent, notamment la vente dans les autres régions du pays, dans la sous-région où des revendeurs viennent chercher des produits artisanaux qu'ils vont revendre chez eux. Il y a également la vente en ligne avec le développement des réseaux sociaux.

### 4.1 : STRATEGIE POUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS ARTISANAUX

Le secteur de l'artisanat du cuir regorge de savoir-faire traditionnels et de techniques artisanales qui donnent naissance à des produits finis de grande qualité et de grande beauté. Lorsqu'il s'agit de commercialiser ces produits, il existe différents circuits de distribution qui permettent aux artisans du cuir de partager leur travail avec le monde entier. Pour cela, la valorisation des produits est une stratégie de commercialisation importante pour le développement de l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé. La qualité des produits en cuir est essentielle pour leur valorisation sur le marché. Cela inclut la maîtrise des techniques de fabrication, la finition soignée, l'utilisation de matériaux de qualité et le respect des normes et des exigences du marché. Pour rester compétitif, l'artisanat du cuir doit s'adapter aux évolutions des goûts et des tendances du marché. L'innovation dans les designs, l'introduction de nouvelles fonctionnalités ou la diversification de la gamme de produits peuvent permettre de répondre aux attentes des consommateurs.

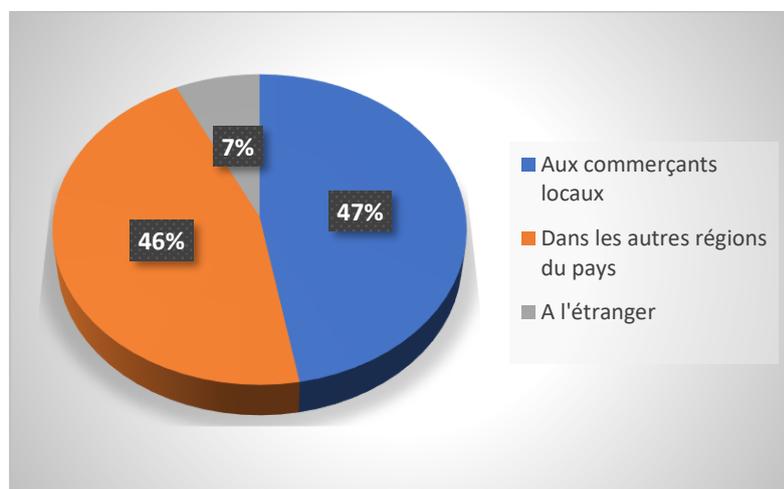


Figure 7 : Destination des produits artisanaux (Seck, enquête 2023)

Les artisans du cuir disposent de nombreux circuits de commercialisation, allant du circuit traditionnel aux ventes en ligne, en passant par les collaborations avec des détaillants ou des marques de mode. Chaque circuit offre ses propres avantages et possibilités, et il appartient à chaque artisan du cuir de choisir celui qui correspond le mieux à sa vision et à ses objectifs. Quel que soit le circuit choisi, l'artisanat du cuir est une véritable expression de l'art et de la passion, et chaque produit fini porte en lui le savoir-faire unique de son créateur. Les artisans doivent élaborer des stratégies de commercialisation efficaces pour promouvoir leurs produits parce que la commercialisation se fait à différents niveaux montrés par le graphique ci-dessus.

#### **4.2 : LE COMMERCE AU NIVEAU LOCAL**

Tout d'abord, nous avons le circuit de commercialisation traditionnel qui se fait au niveau local. Dans ce cas, les artisans du cuir vendent directement leurs produits finis dans des marchés locaux ou des boutiques spécialisées. Ce circuit, suivi par 47 % des artisans du cuir, offre une proximité avec les clients, permettant aux artisans de partager leur passion pour leur métier, de raconter l'histoire derrière chaque pièce et de créer un lien direct avec les consommateurs. Cela peut être une expérience unique et authentique pour les clients qui recherchent des produits uniques et faits à la main. Ce circuit de commercialisation est celui de la collaboration avec des détaillants ou des revendeurs. Les artisans du cuir peuvent établir des partenariats avec des boutiques ou avoir leurs propres boutiques qui partagent leur vision et leur esthétique. Ces partenariats permettent aux artisans de bénéficier de la notoriété et du réseau de distribution des détaillants, tout en permettant aux boutiques de proposer des produits exclusifs et uniques à leurs clients. Cela peut être une situation gagnant-gagnant, où l'artisanat du cuir rencontre le monde de la mode et de la vente au détail.

Selon les artisans du cuir interrogés, les chaussures sont les articles les plus vendus à Ngaye. Cela peut s'expliquer par le fait qu'elles sont les plus fabriquées. La commune est parfois définie par rapport aux chaussures, d'où le nom de « Dallu Ngaye » qui signifie chaussure de Ngaye. Autrement dit, il est plus facile de vendre des chaussures que d'autres produits comme les sacs et ceintures. Les chaussures sont fabriquées pratiquement par tous les artisans du cuir. On les retrouve dans toutes les boutiques, alors que les ceintures, les sacs ou les porte-monnaie sont souvent fabriqués sur commande.

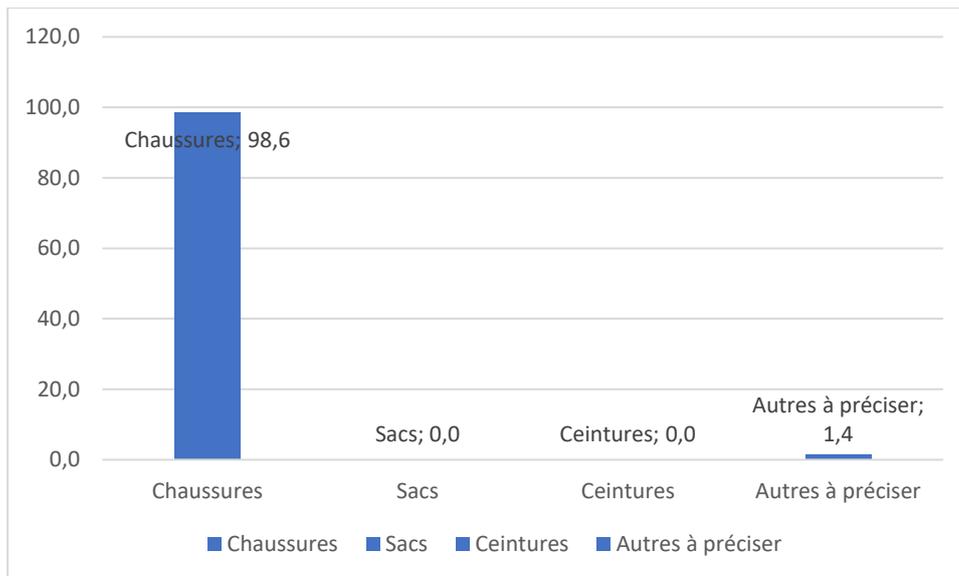


Figure 8 : Proportion des produits les plus vendus à Ngaye (Seck, enquête 2023)

Au niveau local, les femmes qui achètent quotidiennement des chaussures chez les cordonniers pour les vendre dans les véhicules de transport sont souvent des revendeuses ou des commerçantes ambulantes. Elles font partie du secteur informel de l'économie et jouent un rôle important dans la distribution des produits artisanaux, y compris les articles en cuir, dans les zones urbaines. Ces femmes agissent en tant qu'intermédiaires entre les cordonniers ou les artisans du cuir et les consommateurs finaux. Elles achètent les produits auprès des cordonniers, qui peuvent être des artisans indépendants ou des petits ateliers de fabrication artisanale. Ces produits peuvent inclure des chaussures, des sacs, des ceintures ou d'autres articles en cuir fabriqués localement.

Une fois qu'elles ont acheté les produits, ces femmes les transportent souvent dans des véhicules de transport public, tels que des minibus ou des taxis collectifs, pour les vendre aux passagers ou dans des endroits très fréquentés comme les marchés, les gares routières ou les arrêts de bus. Elles utilisent souvent des techniques de vente dynamiques et persuasives pour attirer l'attention des clients potentiels et augmenter leurs ventes.

Ces femmes jouent un rôle crucial dans la chaîne de distribution des produits artisanaux en cuir. Elles apportent les produits finis des cordonniers vers des endroits facilement accessibles pour les consommateurs, notamment ceux qui n'ont pas accès aux boutiques traditionnelles ou qui préfèrent faire des achats rapides lors de leurs déplacements. Elles contribuent également à la

promotion des produits locaux et de l'artisanat traditionnel, en offrant aux consommateurs une variété d'options et en mettant en valeur le travail des artisans.

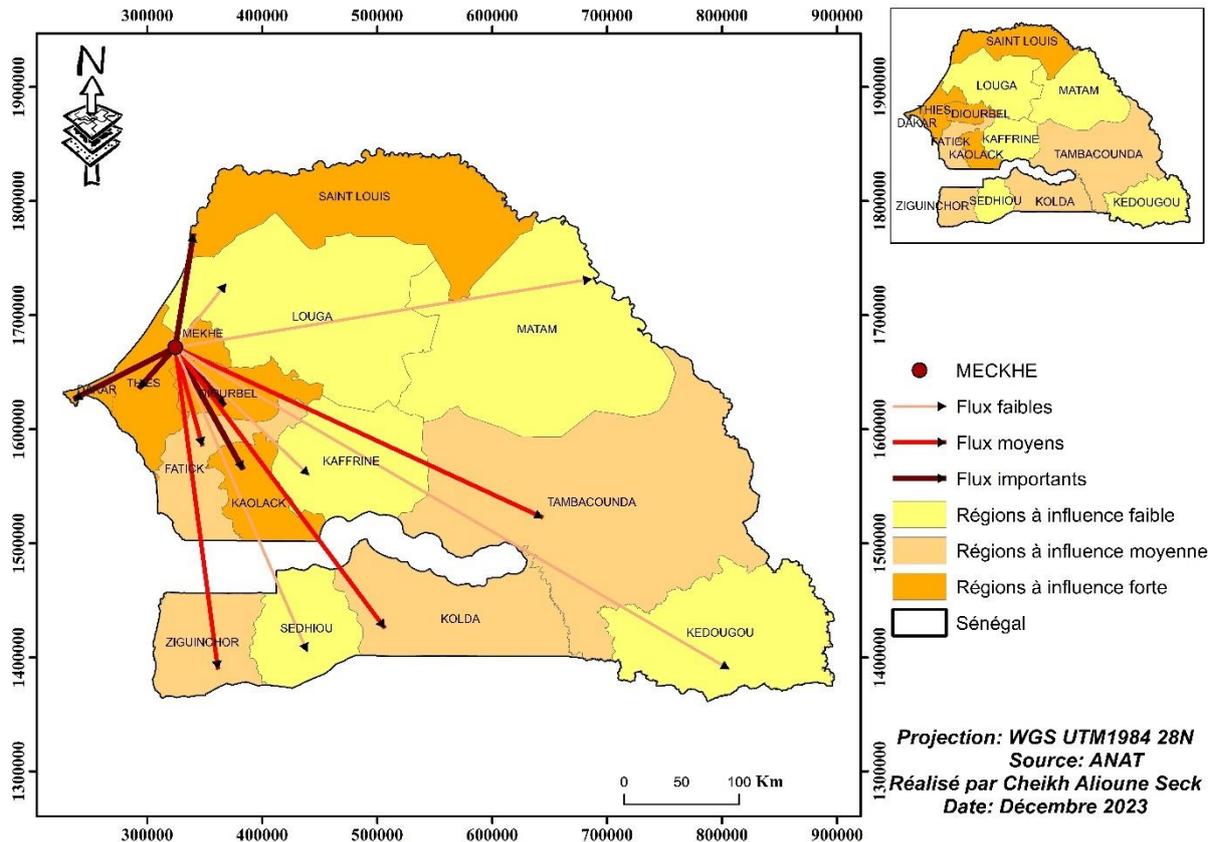
Il convient de noter que ce type de commerce ambulante peut varier d'une région à l'autre et dépendre du contexte économique et social spécifique. Certaines femmes peuvent exercer cette activité à temps plein, tandis que d'autres peuvent la considérer comme une source de revenus supplémentaire pour leur foyer. Dans certains cas, elles peuvent également travailler en collaboration avec d'autres femmes dans le cadre de réseaux de distribution informels ou de coopératives. Leur travail contribue à la promotion de l'artisanat local et à la disponibilité des produits auprès d'un large éventail de consommateurs.

Le marché hebdomadaire de Méckhé qui se tient tous les lundis joue un rôle significatif dans le développement de l'artisanat au sein de la commune. Il offre aux artisans locaux une plateforme régulière pour exposer et vendre leurs produits. Cela leur permet de rencontrer directement les clients, d'obtenir des retours sur leurs créations et de comprendre les besoins du marché local. En offrant un espace dédié aux artisans, le marché hebdomadaire contribue à stimuler l'économie locale en favorisant la consommation de produits fabriqués localement. Cela peut encourager la croissance des entreprises artisanales et la création d'emplois dans le secteur. Le dynamisme du marché peut également attirer des visiteurs de l'extérieur de la commune, ce qui peut avoir un impact positif sur le tourisme local. Les produits artisanaux uniques de Méckhé peuvent devenir une attraction pour les touristes intéressés par l'artisanat traditionnel et local. La commune qui polarise beaucoup de villages environnants est un lieu d'échange et de commerce à travers son marché qui accueille des milliers de personnes venant de localités différentes chaque lundi. La résidence de ces personnes permet de générer des ressources financières parce qu'elles auront besoin de la restauration mais aussi l'utilisation des microfinances et des multiservices pour les retraits d'argent permet aux populations de tirer des ressources. A noter que les voitures et les charrettes qui transportent les personnes qui viennent au marché paient des taxes qui vont dans la caisse de la municipalité.

Donc le marché hebdomadaire de Méckhé joue un rôle crucial dans le développement de l'artisanat au sein de la commune, en offrant une plateforme commerciale, en stimulant l'économie locale et en renforçant les liens sociaux entre les communautés.

### 4.3 : LE COMMERCE AU NIVEAU NATIONAL

Les produits sont commercialisés à 46% au niveau national. Cela veut dire qu'on a une forte demande au niveau national qui est une source de motivation pour les autorités de promouvoir la consommation locale vue l'intérêt que les populations donnent aux produits artisanaux de Ngaye.



Carte 4 : Carte de flux des produits artisanaux de Méckhé au niveau national

Les principales destinations sont la région de Dakar, de Thiès avec Mbour, de Saint Louis, Diourbel avec la ville de Touba et la région de Kaolack. Dakar est la capitale sénégalaise, ce qui lui fait un pôle d'échange et de commerce avec une forte concentration de la population sénégalaise. La ville de Saint Louis fait partie des destinations des produits artisanaux de Ngaye. Mais aussi la région de Kaolack qui est une ville commerciale au cœur du bassin arachidier. Cette ville est en quelque la porte d'entrée du Sénégal par voie terrestre par son ouverture sur la Gambie, les Guinée et le Mali. On a remarqué aussi que des foires sont régulièrement organisées dans cette ville pour faire voir les produits locaux dont les artisans de Méckhé en profitent pour exposer et montrer leur expertise dans la fabrication d'œuvres artisanales en cuir.

Le département de Mbour est très attractif du fait du développement des activités touristiques. On peut dire que le tourisme et l'artisanat vont de pair autrement dit là où le tourisme est développé, il sera très convoité par les articles artisanaux. Les produits de Ngaye sont très vendus dans cette localité. Sans oublier la pêche qui est une activité phare dans la zone de Mbour favorise le développement du commerce. Les pêcheurs, au retour de la mer, achètent des chaussures pour eux-mêmes et pour leurs familles.

Touba est aujourd'hui la deuxième ville économique du Sénégal et la première en termes de démographie (ANSD, 2023). Cela combiné au caractère religieux et le mode vestimentaire de la population favorise le développement des produits artisanaux de Ngaye comme les chaussures que ce soient les sandales, les babouches, les ceintures mourides, les « makhtoum » surtout pendant les événements religieux qui sont très fréquents dans la ville de Touba.

Les produits artisanaux de Ngaye vont dans d'autres régions du Sénégal mais les flux sont moins importants par rapport aux villes in situ. Cela est dû parfois par la distance entre la ville de Méckhé et ses régions ou on n'a pas de transport direct qui les relie. Ces régions sont Ziguinchor, Kolda et Tambacounda. Le commerce se développe de plus en plus dans ces régions ou les populations ont commencé à découvrir la qualité et la beauté des chaussures de Ngaye.

Pour le reste du pays les flux sont très faibles parce que le commerce ne marche que pendant les fêtes religieuses. Ce sont les revendeurs qui vont vers ces populations pour leur imposer leurs produits.

#### **4.4 : LE COMMERCE SOUS-REGIONAL**

Méckhé, une localité située dans la région de Thiès au Sénégal, est réputée pour son artisanat du cuir. Les produits en cuir fabriqués dans la commune, tels que les chaussures, les sacs, les ceintures et les autres accessoires, bénéficient d'une grande renommée pour leur qualité et leur savoir-faire traditionnel.

Dans la commercialisation de ces produits issus de l'artisanat du cuir à Ngaye, les clients venant de la sous-région jouent un rôle essentiel. Ces clients proviennent souvent de pays voisins, tels que la Gambie, la Mauritanie et le Mali, et ils sont attirés par la réputation de l'artisanat du cuir de Ngaye.

Tout d'abord, ces clients de la sous-région contribuent à stimuler l'économie locale en achetant les produits en cuir directement auprès des artisans de la commune. Leurs achats réguliers et en grande quantité permettent aux artisans de maintenir leurs activités et de continuer à produire

des articles de qualité. Cela favorise la création d'emplois au sein de la communauté et soutient le développement économique local.

De plus, la présence de ces clients venant de la sous-région encourage l'innovation et l'amélioration continue des produits en cuir de Ngaye. Les artisans sont motivés à créer de nouveaux designs et à diversifier leur production pour répondre aux goûts et aux demandes de ces clients internationaux. Cela permet aux artisans de développer leurs compétences et de perfectionner leurs techniques, ce qui contribue à la préservation et à la promotion de l'artisanat traditionnel du cuir.

Les clients de la sous-région jouent également un rôle crucial dans la promotion des produits en cuir de Ngaye-Méckhé dans leurs propres pays. En achetant les produits et en les ramenant chez eux, ils deviennent des ambassadeurs de l'artisanat local et contribuent à faire connaître les créations en cuir de la région. Ils partagent leur expérience avec leur entourage et recommandent souvent ces produits à d'autres clients potentiels, ce qui entraîne une plus grande demande et une plus grande visibilité pour les artisans de Méckhé.

En outre, la relation entre les clients de la sous-région et les artisans est souvent basée sur la confiance et l'établissement de liens durables. Au fil du temps, ces clients deviennent des partenaires commerciaux réguliers, permettant aux artisans de bénéficier d'un flux constant de commandes et d'assurer la durabilité de leur activité. Les clients fidèles peuvent également apporter des suggestions et des commentaires précieux aux artisans, les aidant ainsi à améliorer leurs produits et à répondre aux attentes du marché.

En somme, les clients venant de la sous-région jouent un rôle vital dans la commercialisation des produits issus de l'artisanat du cuir à Méckhé. Leur présence et leur soutien contribuent à la croissance économique locale, à la préservation de l'artisanat traditionnel et à la promotion des produits en cuir de la région. Grâce à leur engagement, les artisans de Ngaye peuvent continuer à perpétuer leur héritage culturel tout en créant des opportunités économiques durables.

#### **4.5 : LA VENTE EN LIGNE**

Il y a le circuit de commercialisation en ligne. Avec l'avènement de l'internet et des réseaux sociaux, de nombreuses plateformes en ligne offrent aux artisans du cuir la possibilité de vendre leurs produits à un public mondial. Ces plateformes permettent aux artisans de créer leur propre boutique en ligne et de gérer les ventes, les paiements et les expéditions. Cela leur offre une visibilité internationale et la possibilité d'atteindre un large éventail de clients sans les

contraintes géographiques du circuit traditionnel. De plus, les réseaux sociaux et les sites spécialisés dans l'artisanat peuvent également jouer un rôle crucial dans la promotion et la vente des produits en cuir. Aujourd'hui 51% des artisans du cuir font de la vente en ligne. Cela va diminuer les déplacements des clients tout en développant le transport. Mais elle peut favoriser des collaborations avec des designers ou des marques de mode devenant également un circuit de commercialisation intéressant pour les artisans du cuir. En travaillant en étroite collaboration avec des créateurs renommés ou des marques de luxe, les artisans du cuir peuvent créer des collections capsules ou des pièces spéciales qui bénéficient de la renommée et de la visibilité de ces partenaires. Cela peut permettre aux artisans du cuir d'élargir leur public et d'explorer de nouvelles avenues créatives.

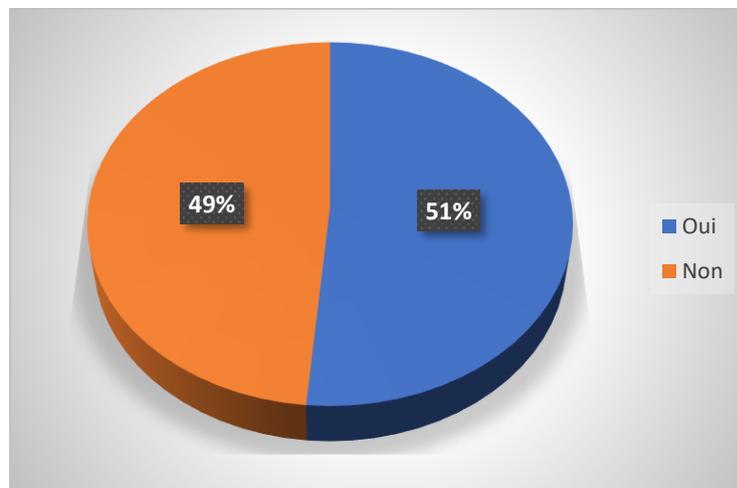


Figure 9 : Pratique de la vente en ligne (Seck, enquête 2023)

Cette section sur la commercialisation des produits artisanaux à Ngaye-Méckhé met en lumière l'importance des marchés locaux, des stratégies de valorisation des produits, des circuits de distribution traditionnels, des partenariats avec des détaillants, ainsi que l'émergence des ventes en ligne. Ces différentes approches offrent aux artisans du cuir une multitude de possibilités pour partager leur savoir-faire avec le monde entier. Des marchés hebdomadaires locaux dynamiques aux collaborations avec des marques de mode internationales, chaque circuit de commercialisation reflète la passion et l'engagement des artisans. De plus, la présence des produits artisanaux de Ngaye-Méckhé sur le marché national et sous-régional, ainsi que l'essor des ventes en ligne, témoignent de la reconnaissance croissante de la qualité et de la beauté de ces créations à l'échelle mondiale.

## **CHAPITRE 5 : CONTRIBUTION SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR**

L'artisanat du cuir, l'une des activités économiques phares de la commune de Méckhé, a une importance capitale sur l'économie locale. La commune tire son attractivité nationale et internationale de l'activité artisanale. L'activité porte en grande partie l'économie de la commune et reste sa base économique. L'artisanat est le premier secteur de création d'emploi et diffuse dans l'espace communal des effets économiques et financiers considérables. L'activité du cuir est tellement pratiquée à Ngaye Meckhé où elle génère, en moyenne, un chiffre d'affaires de 4 millions de F CFA par jour (PDC en collaboration avec IGT, 2019). Ce secteur engendre une multiplication de sous activités qui lui sont indispensables parce qu'elles sont parfois interdépendantes.

### **5.1 : VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES ET DU PATRIMOINE CULTUREL**

L'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé contribue à la valorisation des ressources locales et à la promotion du patrimoine culturel. Il encourage l'utilisation des ressources naturelles disponibles localement, telles que les peaux provenant des bétails et transformées au niveau local. Cela peut favoriser la mise en valeur des ressources locales et réduit la dépendance aux matériaux importés. Ce qui peut avoir des bénéfices économiques parce que s'il y'a une chaîne de valeur autour de l'activité du cuir et les retombées seront senties en grande partie par les populations locales. L'artisanat du cuir peut également contribuer à la valorisation du patrimoine culturel et naturel de la zone. Les produits en cuir reflètent souvent les traditions locales, les motifs et les styles artistiques propres à la communauté. Cela peut renforcer l'identité culturelle et promouvoir le tourisme basé sur la valorisation du patrimoine autrement dit il peut permettre de garder l'identité locale et contribuer à la transmission des valeurs culturelles aux nouvelles générations. Ainsi, le développement d'un capital culturel par les habitants donne de la valeur et du pouvoir d'action à la collectivité locale (PECQUEUR, 2016). Ce qui veut dire que l'artisanat du cuir qui a existé dans plusieurs localités du pays est

aujourd'hui plus influent à Ngaye et les raisons ont été données par certains artisans interrogés dans le graphique ci-dessous :

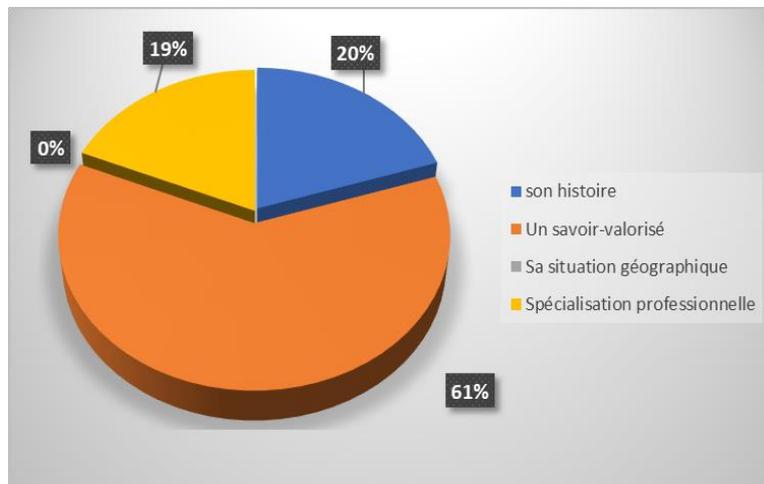


Figure 10 : Perception des artisans sur l'influence de Ngaye dans l'artisanat (Seck, enquête 2023)

L'artisanat du cuir est une pratique ancienne qui se faisait généralement dans tous les royaumes du pays avant et pendant la colonisation. Mais aujourd'hui quand on parle de l'artisanat plus particulièrement du cuir, c'est Ngaye-Méckhé qui est cité en premier. Plus de la moitié des artisans interrogés (61%) ont dit que c'est parce que le savoir-faire, qui a toujours existé, a été valorisé. Et pour d'autres (20%), la localité a choisi de se spécialiser dans ce domaine de l'artisanat ce qui entre toujours dans le choix de cette activité et le reste (19%) dit que c'est lié à l'histoire. L'ensemble de ces interprétations a fait que l'influence de Ngaye dans le domaine de l'artisanat est un travail de la population locale qui a opté de faire de l'artisanat du cuir sa principale activité.

L'artisanat du cuir contribue au maintien des traditions et des savoir-faire ancestraux de la communauté. Les techniques de production transmises de génération en génération renforcent le lien entre les artisans et leur héritage culturel, tout en permettant l'innovation et l'adaptation aux besoins contemporains. Cela permet de préserver et de promouvoir la diversité culturelle dans un contexte de mondialisation. L'artisanat du cuir peut renforcer la cohésion sociale en favorisant la coopération entre les artisans, en créant des liens entre les générations et en facilitant les échanges et les interactions au sein de la communauté. Il peut être un facteur d'inclusion sociale en offrant des opportunités économiques aux groupes marginalisés, tels que les femmes et les jeunes.

## 5.2 : L'ARTISANAT DU CUIR : SOURCE DE CREATION D'EMPLOIS ET DE FORMATION POUR LES JEUNES

L'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé joue un rôle significatif dans la création d'emplois locaux et la formation professionnelle. Il est important d'analyser comment cette activité contribue au développement socio-économique de la localité. Les emplois créés peuvent être directs c'est-à-dire ceux qui participent à la fabrication dans les ateliers de travail. C'est ce qu'on a essayé de représenter dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Pourcentage des nombres emplois par chef d'atelier (Seck, enquête 2023)

Nombre d'employés	Fréquence
Val = 1	22,9
Val = 2	15,7
Val = 3	8,6
Val = 4	0,0
Val = 5	1,4
Val = 0	51,4
Total	100,0

L'artisanat du cuir est une activité importante pour sa capacité à créer des emplois. A Ngaye-Méckhé, les 48,6% des artisans ont des emplois soient deux en moyenne avec un minimum de 1 et un maximum de 5. Il y'a deux types d'emplois, les uns sont des enfants qui viennent apprendre le métier. Ils n'ont pas de salaire mais peuvent gagner quelques choses venant de leur patron ou en fabriquant leurs propres produits. Les autres emplois travaillent en compagnon c'est-à-dire ils ont un patron qui les paient selon leur accord et ils travaillent pour lui. Les 51,4%, qui n'ont pas d'emplois, ont dit que c'est une charge de plus pour eux c'est pourquoi ils préfèrent d'être seuls parce que le secteur ne marche pas tout le temps. L'effort de créer des emplois est souligné dans le cadre des objectifs du développement durable. Son huitième objectif reconnaît l'importance d'une croissance économique soutenue, partagée et durable afin d'offrir à chacun un emploi décent et de qualité. Il promeut le développement d'opportunités de formation et d'emploi pour les nouvelles générations, accompagnée d'une montée en

compétences sur les emplois "durables". Assane Kassé, président de l'Union des Artisans de Méckhé et Environ, a parlé de l'essor de la cordonnerie dans la commune. « Il y a quelques années, on dénombrait plus de 200 ateliers ici à Ngaye pour la cordonnerie et l'artisan ne connaît et n'a que son travail. C'est avec ça qu'il prend soin de sa famille et forme des jeunes. Si tu vois ce que l'artisanat apporte dans la zone, beaucoup de jeunes qui ont raté leurs études sont récupérés par l'artisanat ici à Ngaye. Rien que pour ça, l'Etat devrait aider ce secteur qui lutte contre le chômage et aide à l'insertion des jeunes par la création d'emplois ». Il y a beaucoup d'exemples comme lui, l'actuel président qui a ouvert son atelier en 1985 était seul. Mass Dieng aussi qui est devenu cordonnier par héritage emploie aujourd'hui plus de vingt dans son entreprise.

### **5.2.1 : La création d'emplois**

Le secteur dit "informel" notamment l'artisanat est un débouché fondamental pour les jeunes puisqu'il représente une grande partie de la population active. L'artisanat est un des créneaux porteurs de l'économie informelle au Sénégal et offre des opportunités d'emploi face à une demande qui ne faiblit pas. L'artisanat du cuir est une activité qui crée beaucoup d'emplois dans la commune de Méckhé. Les emplois étaient pour la plupart des membres de famille des chefs d'atelier mais aujourd'hui, il est visible que les jeunes qui ont échoué à l'école vont intégrer les métiers du cuir. Autrement dit il est une des alternatives à l'échec scolaire. L'artisanat du cuir offre des opportunités d'emploi pour les artisans locaux ainsi que pour les travailleurs qui participent à différentes étapes à la chaîne de valeur, tels que les tanneurs, les artisans du cuir et les vendeurs de matériels et de chaussures. Cette activité génère des revenus et contribue à la réduction du chômage dans la zone. Les femmes aussi gagnent des revenus en s'activant dans le commerce qu'elles font au niveau des axes routiers, dans les gares routières et dans les véhicules de transport interurbain. Souvent elles mettent les chaussures sur des plats qu'elles portent sur leurs têtes à la recherche de clientèle.

### **5.2.2 : La formation des jeunes**

L'artisanat du cuir offre également des possibilités de formation professionnelle pour les jeunes et les artisans. Des programmes de formation spécifiques peuvent être mis en place pour transmettre les savoir-faire traditionnels, améliorer les compétences techniques et favoriser l'innovation dans la production artisanale. L'artisanat du cuir a stimulé l'économie locale en favorisant le développement de chaînes de valeur par le fait que les peaux qui sont tannées par les Maures et achetées par les artisans du cuir pour fabriquer leurs œuvres et les revendre.

Autour de l'artisanat il y a d'autres activités connexes, telles que l'élevage de bétail même s'il n'est pas très développé à Ngaye mais il est une ressource nationale, la production de matières premières et la vente de produits finis, permettant de générer des revenus supplémentaires pour les acteurs locaux. La maison de l'outil, encore appelée l'ANAMO (Agence Nationale de la Maison de l'Outil) au niveau national, a pour mission de « mettre à la disposition des populations urbaines et rurales, des centres de ressources multifonctionnels aptes à fournir aux jeunes des qualifications, leur permettant d'exécuter des prestations de service capables de générer des ressources ». La structure organise des sessions de formation pour les jeunes de Ngaye qui sont liées directement à l'artisanat du cuir et parfois indirectement. Elle permet même à des jeunes d'aller à l'étranger pour renforcer leur capacité dans le secteur artisanal.

### **5.3 : LES RECETTES GERENEES PAR L'ARTISANAT DU CUIR**

L'atteinte de l'objectif de la politique de décentralisation axée sur l'efficacité de la gestion publique et la promotion du développement local nécessite la mobilisation de ressources financières importantes. Les communes disposent de ressources propres pour financer leur développement même si elles sont insuffisantes. Elles bénéficient aussi de l'appui financier de l'Etat (Fonds d'Equipeement des Collectivités locales, Fonds de Dotation de la Décentralisation, Fonds d'Appui à l'Eclairage Public) et des partenaires au développement à travers des projets et programmes. Donc les communes ont un rôle plus que jamais important à jouer dans le développement économique du pays. Elles devront participer à la création d'infrastructures et d'équipements nécessaires à l'amélioration du bien-être des populations.

La commune de Ngaye n'est pas épargnée de celles-ci dont les populations locales paient des taxes. Les études réalisées ont montré, que bon nombre des artisans du cuirs paie des taxes à la mairie. Ces taxes sont une contribution dans l'économie locale tirée de l'artisanat. C'est pourquoi on parle aujourd'hui de contributions économiques locales qui a remplacé les patentes puisque nous sommes dans le secteur informel.

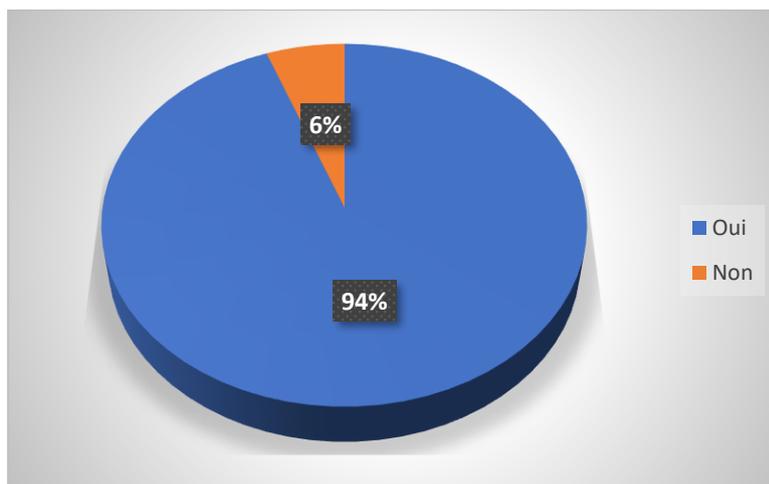


Figure 11 : Part de la population artisanale qui paie des taxes (Seck, enquête 2023)

L'artisanat du cuir a un rôle important dans la fiscalité communale parce que 94% des artisans paient leurs taxes à la mairie même si elles sont différentes, toutes les recettes entre dans la caisse de la municipalité. Parce que certains paient les patentes et d'autres ajoutent des taxes pour l'occupation du domaine public. A part les artisans du cuir, les femmes qui vendent des chaussures sur le long de la route nationale paient des taxes journalières appelées « dioutis<sup>5</sup> ». Tout un ensemble de ressources fiscales découle de l'artisanat du cuir à Méckhé mais la population locale ne sent pas les retombées sur l'économie locale parce que ces dernières devraient permettre aux élus locaux de faire face à la demande sociale et à l'investissement public local à même d'attirer l'investissement privé. L'état ne peut pas tout financer donc il est important pour la collectivité d'organiser sa commune pour que les populations aient l'habitude de payer les taxes et les impôts. Pour motiver les populations locales à payer des taxes, il faut qu'elles sentent ces retombées sur des investissements au niveau communal.

Les artisans aussi tirent leur profit de ce secteur qui leur permet de subvenir à leurs besoins. C'est à partir des bénéfices obtenus, qu'ils gèrent leurs familles en essayant de prendre en charge la nourriture, les frais médicaux et de scolarité ainsi que les besoins en eau et en électricité. L'artisanat est un secteur qui génère des revenus qui peuvent permettre l'amélioration de la vie des acteurs qui y travaillent. Certains même construisent des maisons et d'autres voyagent de part et d'autre pour chercher des partenaires pour financer le développement de l'artisanat local.

<sup>5</sup> Dioutis : c'est une forme de taxe journalière versée dans la caisse de la municipalité

La contribution socio-économique de l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé est indéniable. Cette activité joue un rôle essentiel dans l'économie locale en tant que principale source d'emploi et de revenus pour de nombreuses familles. En valorisant les ressources locales et en promouvant le patrimoine culturel, l'artisanat du cuir renforce l'identité de la communauté et contribue au développement durable de la commune. Ainsi, l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé représente bien plus qu'une activité économique ; c'est un véritable pilier du développement local, ancré dans la tradition tout en ouvrant la voie à l'innovation et à la prospérité future.

#### **5.4 : ATTENTES DES ARTISANS PAR RAPPORT AUX FORMES D'ACCOMPAGNEMENTS EXISTENTES**

Dans cette section, nous abordons les attentes des artisans en ce qui concerne les différentes formes d'accompagnement disponibles. Les artisans jouent un rôle crucial dans l'économie locale, contribuant à la richesse culturelle et à la vitalité économique des communautés. Cependant, pour prospérer et innover, ils ont besoin de soutien et d'encouragement. Ce point examine donc les différentes formes d'accompagnement existantes, telles que les programmes de formation, les initiatives de développement des compétences, les financements et les conseils en gestion. En comprenant les attentes des artisans par rapport à ces formes d'accompagnement, nous pouvons mieux répondre à leurs besoins et les aider à réussir dans un environnement économique en évolution constante.

##### **5.4.1 : LES ATTENTES DES ARTISANS DU CUIR**

L'artisanat du cuir est un secteur promettant dont son développement demande l'adoption d'une chaîne de valeur qui va du tannage à la commercialisation des produits manufacturés. L'essentiel des artisans du cuir ont manifesté leurs besoins qui tournent autour de la mise en place de centre de formation, de tannerie moderne et de site de vente. Même si ces genres d'infrastructures existent déjà, elles sont insuffisantes voire non fonctionnelles.

L'essentiel des artisans du cuir (64%) prône pour la mise en place de centres de formation dans le sens de pouvoir moderniser le secteur. Pour eux l'assurance qualité et la modernisation des articles du cuir nécessitent une formation solide avec des machines de dernières générations. C'est-à-dire en premier lieu, il faut améliorer l'existant et en second lieu augmenter les dispositifs et les rendre fonctionnels. Quand on est bien formé sur la nouvelle technologie à l'étranger et au niveau local, on ne dispose pas de ces matériels, ce serait très difficile de mettre en œuvre les compétences acquises. Dans un autre sens, il faut trouver des financements après

la formation pour avoir au moins un fonds de départ permettant aux jeunes formés d'être autonomes pendant un certain temps.

La commercialisation est aussi un problème sérieux faisant que 27% des artisans réclament des sites de vente pour l'exposition de leurs produits, ce qui peut même favoriser le tourisme avec l'organisation des foires. C'est une phase très importante de la chaîne de valeur parce que le fait de produire c'est bon mais si on parvient à vendre nos produits ce serait mieux. C'est la commercialisation qui va permettre aux artisans du cuir de tirer des revenus du secteur. Les retombées sont utilisées pour payer la location, pour nourrir leurs familles et subvenir à d'autres besoins essentiels. C'est la phase où bon nombre de personnes gagnent de l'argent parce qu'elle est faite par des acteurs différents comme les artisans du cuir, les revendeurs au niveau des boutiques locales, les femmes ambulantes... Il est important de travailler sur la fonctionnalité des sites existants comme le SECA et d'en créer d'autres. L'état central pour aider le secteur artisanal peut limiter l'entrée des produits similaires comme les chaussures et les sacs venant de Turquie, d'Italie, de la Chine... L'organisation de foires peut être aussi bénéfique pour le secteur artisanal en aidant les acteurs à exposer leurs produits. Cela même va toucher d'autres secteurs d'activités parce que là où les gens viennent fréquenter la restauration et le logement seront indispensables. La municipalité doit surtout travailler sur l'attractivité de la ville pour donner envie aux gens de venir à Ngaye et l'arrivée en masse va forcément stimuler la vente laissant des retombées pour l'économie locale.

Les artisans qui revendiquent l'implantation de tannerie ne sont pas importants. Ils ne font que 9%, il est lié au fait que les cuirs importés sont de meilleure qualité même s'ils sont parfois des déchets industriels. Mais il serait très important que les peaux soient traitées en meilleure qualité au niveau local ou national au lieu de les exporter pour ensuite les importer comme déchets industriels. Dans ce cas le développement de la tannerie locale serait important s'il parvient à produire des cuirs de qualité comparables à ceux importés. Cela nécessite des formations sur la transformation des peaux d'où le projet ZIAR initié en 2015 est à encourager. Ce projet vise à mettre en place un circuit qui va de l'élevage à la fabrication de produits manufacturés. C'est-à-dire il faut d'abord développer la zone de Dahra connue par son potentiel dans le domaine de l'élevage pour ensuite installer un abattoir à Touba vu le nombre d'animaux abattus dans cette ville chaque année et enfin implanter une école de formation sur les métiers des peaux et cuir à Ngaye qui est connue par son artisanat du cuir. Dans ce projet l'abattoir de Touba est déjà en place et l'école de formation de Ngaye est en cours de construction, donc espérons qu'après la réalisation de ces projets, les choses vont changer.

Le Sénégal pourra assurer sa propre transformation des peaux brutes avec des tanneries modernes pour avoir des cuirs de qualité. Les infrastructures qui sont en place sont insuffisantes voire même non fonctionnelles. Donc il serait important de revoir les infrastructures existantes pour essayer de créer un réseau qui va lier les différentes parties de la chaîne de valeur.

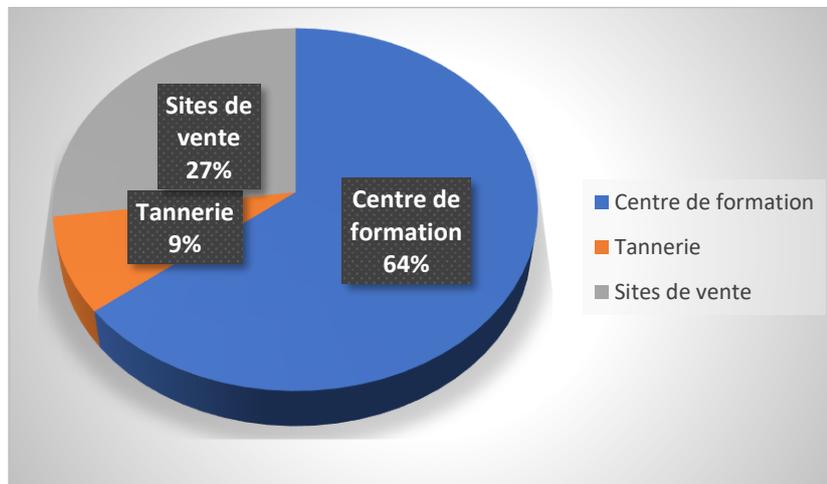


Figure 12 : Les attentes des artisans du cuir en termes d'infrastructures (Seck, enquête 2023)

Les principales attentes des artisans du cuir à Ngaye tournent autour de la formation ou des renforcements de capacité, des financements pour avoir des fonds de roulement. Dans le cadre des financements, ils disent que les sommes reçues sont insuffisantes. Parfois il serait mieux de donner de grosses sommes remboursables sur de longue durée pour permettre au moins aux artisans de réaliser quelques choses. Surtout la disponibilité de la matière première qui est le cuir vu l'importance des animaux abattus au Sénégal chaque année. Il serait important de mettre en place des usines de tannage pour assurer l'approvisionnement des artisans en matière première.

## **5.4.2 : LES REALISATIONS FAITES DANS LE SECTEUR CUIR SELON LE PARTENAIRE**

### **5.4.2.1 : L'apport de la municipalité avec ses partenaires**

La municipalité à son niveau apporte son soutien aux artisans du cuir surtout sur le ramassage des déchets produits par le secteur. Elle envisage selon le secrétaire municipal des TOM appelées taxes sur les ordures ménagères qui seront payées par les artisans pour participer à la gestion des déchets au niveau local parce que le secteur en produit beaucoup. La mairie encadre l'occupation de l'espace communal plus précisément le domaine public c'est-à-dire elle donne aux artisans la possibilité d'occuper le domaine public moyennant une somme d'argent

autrement dit c'est une forme de location. L'essentiel des ateliers et boutiques qui se situent sur le long de la route nationale bénéficie de cet apport municipal. Certains aussi bénéficient d'une réduction pour le paiement de la patente qui est appelée aujourd'hui la contribution économique locale. Elle est fixée selon la production de l'atelier ou la grandeur de la boutique mais comme que le secteur est informel il est parfois très difficile le connaître le chiffre d'affaires d'un artisan. Ce qui fait que les montants fixés sont estimés sur la base d'un chiffre d'affaires approximatifs.

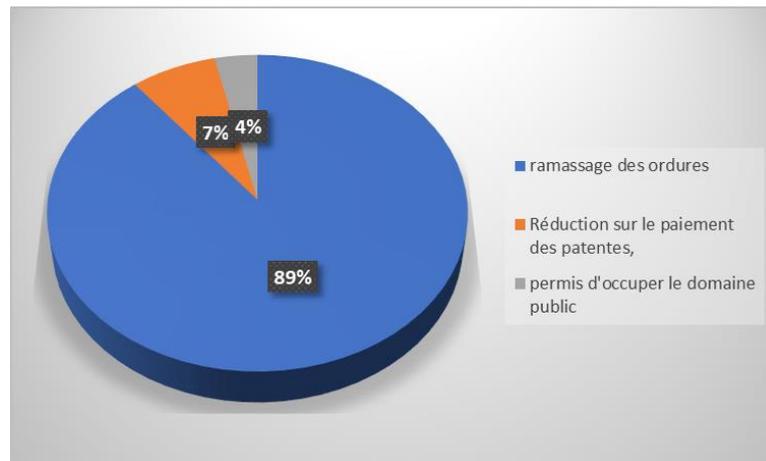


Figure 13 : l'apport de la municipalité auprès des artisans du cuir (Seck, enquête 2023)

Le secteur de l'artisanat du cuir n'est pas laissé en rade par la municipalité parce que même si les accompagnements sont insuffisants les artisans en reçoivent. C'est la minorité (38,6%) qui sent l'aide de la mairie de façon directe et elle te dira que c'est seulement sur le ramassage des ordures et parfois sur la réduction du paiement de la patente ou le permis d'occupation du domaine public. La collectivité n'a pas les moyens financiers pour accompagner le secteur artisanal du cuir mais chaque jour elle cherche des pistes pour trouver des partenaires capables de l'aider à atteindre ces objectifs de développement. C'est le cas du projet de la coopération décentralisée entre Méckhé et Saint-Dié-des-Vosges qui a comme objectif d'établir un système pérenne et durable d'enlèvement et de stockage des déchets solides pour la commune de Méckhé, face à la persistance d'une présence dispersée en maints endroits de la ville et de ses proches environs de déchets de toutes sortes surtout les résidus provenant de l'artisanat du cuir. Les objectifs induits sont l'amélioration durable des conditions d'hygiène pour les habitants ainsi que l'amélioration du cadre de vie et du respect de l'environnement selon les objectifs du développement durable. Le secteur du cuir produit beaucoup de déchets qui peuvent être en

mesure de détruire l'environnement. Le travail sur la gestion des déchets solides est un programme très important pour la protection du cadre de vie.

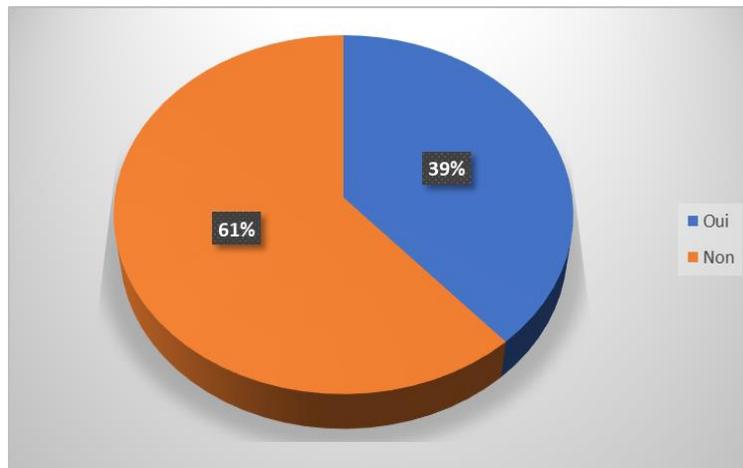


Figure 14 : Part des artisans du cuir qui reçoivent l'aide de la mairie (Seck, enquête 2023)

Malgré l'effort consenti par la municipalité pour aider le secteur du cuir, bon nombre d'artisans disent qu'ils ne sentent pas l'apport de la mairie. Cela peut être dû au fait que la municipalité n'a pas les moyens financiers pour soutenir tout le secteur. C'est pourquoi qu'elle aille chercher des partenaires ou collaborateurs pour trouver des financements pour pouvoir aider le secteur artisanal du cuir. Dans ce même sens, elle cherche à créer des taxes locales pour bénéficier des retombées des activités pratiquées dans la commune mais aussi auprès des entreprises implantées dans la zone qui ont l'obligation de participer au développement de la zone. C'est ce qu'on appelle RSE, la responsabilité sociale de l'entreprise, parce qu'elle doit payer les dommages causés sur le cadre de vie et sur la communauté locale.

A part la mairie, les artisans du cuir reçoivent des accompagnements venant d'autres structures selon certains artisans du cuir.

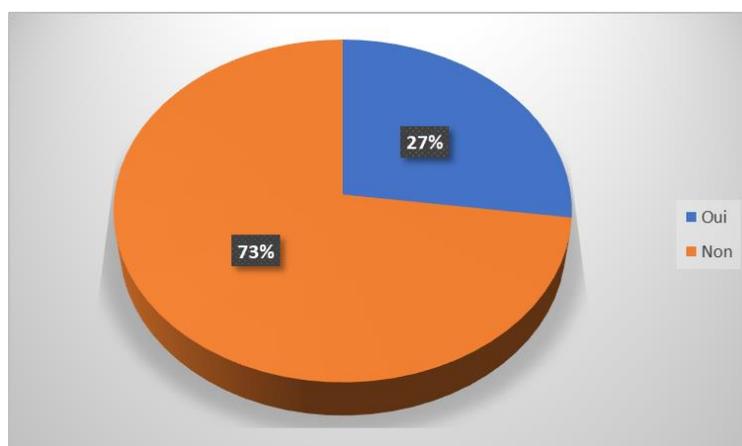


Figure 15 : Perception des artisans sur l'existence d'autres structures d'appui (Seck, enquête 2023)

Cela veut dire qu'il y'a des structures d'accompagnement qui sont en collaboration avec la collectivité territoriale par aider le secteur tandis que d'autres sont invitées par les associations professionnelles et les bonnes volontés qui ont des relations à l'extérieur comme les émigrés. Autrement dit la diaspora méckhoise essaie aussi de participer au développement de leur commune en allant chercher des partenaires étrangers pour financer certains projets de développement. Par exemple, on peut citer l'usine de cordonnerie mise en place récemment grâce à la coopération italienne. Cette unité est le fruit des efforts de l'association Africa Tremila Onlus et la Fondation Giuseppe Maestri qui ont financé le projet avec l'implication des ressortissants de Ngaye Mékhé en Italie. Grâce à cette nouvelle unité, les cordonniers de Ngaye vont être formés aux nouvelles technologies pour la transformation du cuir. Il convient de noter que la disponibilité et la qualité de ces infrastructures et équipements peuvent varier d'un endroit à un autre à Mékhé, en fonction des moyens et des investissements des artisans et des structures d'appui présentes dans la commune.

#### **5.4.2.2 : Les autres formes d'accompagnements dans le secteur du cuir**

Les artisans du cuir reçoivent d'autres formes d'accompagnements différentes de celles qui proviennent de la municipalité. Cela peut être expliqué par le fait que la mairie n'a pas les moyens suffisants pour financer le secteur artisanal mais elle peut collaborer avec d'autres structures pour avoir des financements.

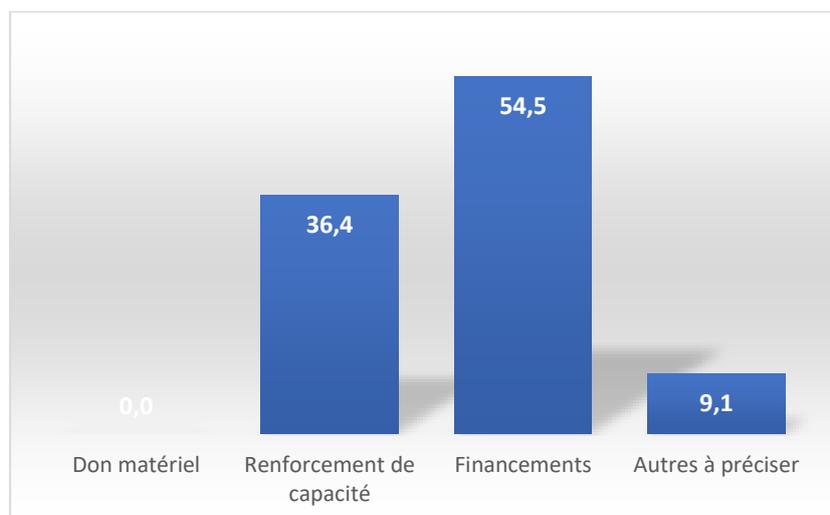


Figure 16 : les autres formes d'accompagnement reçus dans le secteur cuir (Seck, enquête 2023)

Il faut comprendre que le don de matériel individuel n'existe pas à Ngaye. Donc certains artisans qui ont les moyens vont acheter leurs propres machines mais cela n'exclut pas l'équipement des centres qui sont à la portée de tout monde désirant utiliser les matériels moyennant une certaine somme d'argent pour faire les entretiens.

Les cordonniers peuvent bénéficier à des financements pour bien faire leur travail sans aucune contrainte. Parfois, c'est l'état à travers le DER/FJ ou le ministère de l'artisanat qui donne des fonds remboursables. Ils ont aussi la possibilité d'aller faire des crédits au niveau des microfinances selon leur préférence parce que le fait d'aller emprunter de l'argent dépend de la personne. Des sessions de formations sont parfois organisées pour aider les artisans à être en mesure d'utiliser la nouvelle technologie dans le but de moderniser le secteur artisanal. L'ANAMO fait partie des structures qui organisent ces genres de formation mais parfois il paraît que les cordonniers ne sont pas très intéressés. Les plus engagés vont jusqu'à Thiès pour participer à des séances de formation et d'autres sont appelés à aller à l'étranger selon le partenaire qui finance la formation.



Photo 7 : Photo de la maison de l'outil Moussa Karé Gueye (Seck, 2023)

Il y'a certains artisans, ils sont accompagnés par les commerçants qui vendent les cuirs et accessoires. Dans ce cas, le cordonnier va prendre tout ce qu'il a besoin auprès du commerçant pour fabriquer son œuvre et après la vente ils viennent rembourser. C'est une forme d'aide qui permet aux artisans du cuir d'avoir un fonds de départ pour travailler même si ça crée une certaine dépendance. Les artisans disent que les financements sont insuffisants et les durées de paiement sont courtes avec des intérêts parfois très élevés. Les artisans du cuir sont

accompagnés par les autorités et autres partenaires de développement mais ça ne suffit pas. Par exemple les jeunes qui étaient partis en Italie pour des formations, ils retournent à Ngaye sans financement. Dans un autre cas les technologies dont ils utilisaient pendant la formation n'existent pas sur place donc ils ne seront pas en mesure de pratiquer ce qu'ils ont appris.

Dans le cadre de la commercialisation, un site d'exposition et de commercialisation artisanale (SECA) est implanté pour faciliter la vente des produits artisanaux même si le site n'est pas encore fonctionnel. Ce projet a été obtenu lors de la visite du président de la république pendant la première journée nationale de l'artisanat qui c'était tenue à Ngaye en 2014. Le site est bien aménagé avec des cantines d'exposition et des salles de formation bien équipées avec des machines modernes.



Photo 8 : Photo du SECA (Site d'exposition et de Commercialisation Artisanale) de Méckhé (Seck, 2023)

Une école de formation sur les métiers du cuir et des peaux est en construction avec un financement de la Banque Africaine de Développement (BAD) à hauteur de 1,3 milliard de FCFA. La mise en place de cette infrastructure peut entraîner une indépendance de l'artisanat du cuir en matière première mais aussi une bonne formation professionnelle permettant de concurrencer le marché. N'ayant pas capable de financer leurs propres projets de développement, la recherche de partenariat est encouragée dans les objectifs du développement durable qui dans l'ODD8 prévoit également une coopération internationale renforcée pour soutenir la croissance et l'emploi décent dans les pays en développement grâce à une augmentation de l'aide pour le commerce, à la mise en place de politiques axées sur le développement et à une stratégie mondiale pour l'emploi des jeunes. Le maire de la commune,

qui est un ancien fonctionnaire de la BAD, a des relations lui permettant d'obtenir certains financements de la part de cette structure dont il était le directeur de la communication.



Photo 9 : école de formation sur les métiers des peaux et cuir en construction (Seck, 2023)

L'ancienne tannerie de Mbambara a été réhabilitée pour permettre aux femmes de moderniser leur travail. Une des femmes m'a fait savoir que des efforts ont été faits surtout pour les produits utilisés pour le traitement des peaux brutes comme les teintures, les produits chimiques avec de nouveaux locaux de conservations des peaux. Dans ce même sens, une grande salle est prévue pour la mise en place de nouvelles machines qui vont permettre aux femmes de mécaniser leur travail c'est-à-dire de ne plus utiliser la main pendant une grande partie du processus de tannage. Cette tannerie est réhabilitée par la coopération Sénégal-Belgique autrement dit c'est un programme de micro intervention. Ce programme vise à appuyer les femmes du GIE MAATA de Méckhé en collaboration avec le Pacasen.



Photo 10 : tannerie réhabilitée par le PACASEN (Seck, 2023)

L'importance de l'artisanat dans le développement socio-économique et territorial de la commune de Méckhé a permis la réalisation d'un ensemble d'infrastructures et des investissements de tailles même si les problèmes continuent à persister. L'artisanat du cuir est un moyen de conserver le patrimoine historique et culturel de la commune autrement dit il permet la préservation de l'identité locale. Il est aussi une alternative contre l'échec scolaire c'est-à-dire beaucoup de jeunes qui échouent, entrent dans l'artisanat. Ce qui fait de ce secteur, une activité créatrice d'emploi dans la commune surtout les femmes qui jouent un rôle important dans la commercialisation des produits artisanaux comme les chaussures.

En conclusion, les attentes des artisans du cuir à Ngaye mettent en évidence la nécessité d'un soutien plus solide et mieux coordonné, tant au niveau local qu'national, pour favoriser le développement durable de ce secteur clé dans la commune. Les efforts conjoints des autorités locales, des partenaires de développement et des organisations de la société civile sont essentiels pour répondre aux besoins des artisans et stimuler l'économie locale grâce à l'artisanat du cuir.

### **Conclusion de la deuxième partie**

En guise de synthèse de cette deuxième partie consacrée aux caractéristiques de l'artisanat du cuir et à son importance dans le développement territorial de Méckhé, nous avons pu identifier les éléments clés qui définissent cette activité artisanale dans la commune. À travers l'exploration des pratiques artisanales, des produits fabriqués et de l'impact socio-économique de cette industrie, nous avons mis en lumière son rôle essentiel dans l'économie locale et dans la préservation de l'identité culturelle de Méckhé. L'étude de l'importance de l'artisanat du cuir dans l'économie locale et les réalisations qui en découlent permet de situer les différents problèmes rencontrés par les artisans dans la troisième partie et de voir les acteurs qui interviennent dans ce dit secteur.

## **TROISIEME PARTIE : CONTRAINTES ET RISQUES LIES A L'ARTISANAT DU CUIR ET ROLE DES ACTEURS DANS SON DEVELOPPEMENT**

Cette troisième partie se concentre sur les défis et les risques rencontrés dans le domaine de l'artisanat du cuir, ainsi que sur le rôle crucial des différents acteurs impliqués dans son développement. Nous examinons les obstacles spécifiques auxquels sont confrontés les artisans du cuir, les risques inhérents à ce secteur, et comment les acteurs locaux et les institutions jouent un rôle dans la promotion et l'amélioration de cette activité artisanale. Cette analyse permet de mettre en lumière les actions nécessaires pour surmonter ces défis et favoriser le développement durable de l'artisanat du cuir dans la commune de Méckhé. Malgré l'importance de l'artisanat du cuir dans le développement territorial de Ngaye, ce secteur est confronté à un certain nombre de problèmes que nous allons voir dans cette partie du travail ainsi que le rôle joué par les acteurs pour le développement du secteur cuir. Dans cette partie nous avons parlé d'abord des problèmes rencontrés par les artisans dans le secteur de l'artisanat ensuite les problèmes liés à la commercialisation et au manque de formation et enfin montrer le rôle des acteurs dans le développement de l'artisanat du cuir.

## **CHAPITRE 6 : PROBLEMES RENCONTRES PAR LES ARTISANS DANS LE SECTEUR DE L'ARTISANAT**

Ce chapitre se concentre sur les défis auxquels sont confrontés les artisans dans le secteur de l'artisanat, mettant en lumière les contraintes majeures qui entravent leur activité. Ces défis incluent des problèmes sanitaires liés au travail, la dépendance à l'importation de matières premières, le manque de formation et de financement, ainsi que la concurrence accrue des produits importés.

### **6.1 : RISQUES SANITAIRES LIES A L'ARTISANAT DU CUIR**

Dans cette section, nous abordons les risques sanitaires associés à l'artisanat du cuir, montrant les défis auxquels les artisans sont confrontés en raison de leur exposition à divers produits chimiques, particules et conditions de travail. Ces risques, souvent exacerbés par un manque de protection sociale et d'assurance, soulignent l'importance de mettre en place des mesures de sécurité et de santé au travail dans ce secteur spécifique.

Les processus de tannage et de traitement du cuir impliquent l'utilisation de produits chimiques tels que des agents de tannage, des colorants et des solvants. Les artisans du cuir peuvent être exposés à ces produits chimiques lors de la manipulation du cuir ou lors de la teinture et du traitement des produits. Une exposition prolongée ou excessive à ces produits chimiques peut entraîner des problèmes de santé tels que des irritations cutanées, des allergies, des troubles respiratoires et même des maladies graves.

Le travail du cuir peut générer des poussières et des particules en suspension dans l'air, en particulier lors de la découpe, du ponçage ou du polissage du cuir. L'inhalation de ces particules peut provoquer des problèmes respiratoires, des allergies et des affections pulmonaires à long terme. Les artisans du cuir utilisent souvent des outils et des machines tranchants, tels que des couteaux, des poinçons et des machines à coudre. Le manque de formations adéquates, de mesures de sécurité appropriées et d'équipements de protection individuelle peut augmenter le risque de blessures, notamment des coupures, des éraflures et des blessures par perforation.

Certains artisans du cuir, comme les cordonniers, doivent effectuer des mouvements répétitifs et adopter des postures inconfortables pendant de longues périodes. Cela peut entraîner des troubles musculosquelettiques tels que des douleurs au dos, aux épaules, aux bras et aux mains.

Dans de nombreux cas, les artisans du cuir travaillent dans des conditions précaires, avec des ateliers mal ventilés, surpeuplés et sans les installations sanitaires appropriées. Ces conditions peuvent contribuer à une détérioration de la santé générale des artisans, les exposant à des risques supplémentaires pour leur bien-être.

Le manque d'assurance et de protection sociale aggrave ces risques sanitaires, car les artisans du cuir peuvent avoir des difficultés à accéder à des soins médicaux adéquats en cas de problème de santé lié à leur travail. L'absence de couverture sociale peut également les laisser sans soutien financier en cas de blessure ou de maladie, ce qui peut avoir des conséquences financières dévastatrices.

Il est donc essentiel de mettre en place des mesures de sécurité et de santé au travail appropriées dans le secteur de l'artisanat du cuir. Cela comprend la sensibilisation aux risques sanitaires, la fourniture d'équipements de protection individuelle, l'amélioration des conditions de travail, l'accès à des soins médicaux abordables et la mise en place de réglementations et de mécanismes de protection sociale pour assurer la sécurité et le bien-être des travailleurs de l'artisanat du cuir.

## 6.2 : LA NON MAITRISE DE LA MATIERE PREMIERE

La non-maitrise de la matière première fait qu'elle devient de plus en plus cher autrement dit l'essentiel des matériels utilisés sont importés.

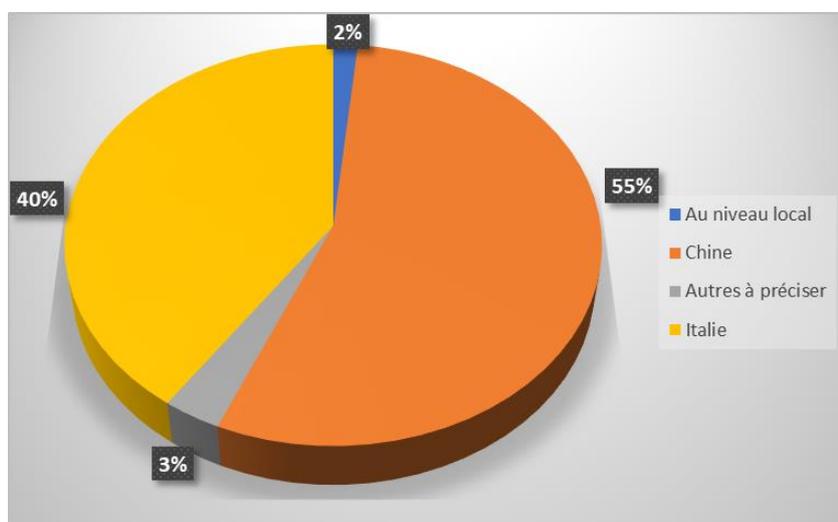


Figure 17 : Les lieux de provenance de la matière première en % (Seck, enquête 2023)

La non-maîtrise de la matière première est le principal problème du secteur de l'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé parce que tout ce qu'ils fabriquent doit se faire à partir du cuir. Le cuir est donc au centre de leur production. Le fait que 98 % de la matière première utilisée pour la fabrication des produits artisanaux vienne de l'extérieur, dont 55 % de la Chine, 40 % de l'Italie et 3 % d'autres pays étrangers comme l'Espagne, la Turquie, entraîne des perturbations sur son approvisionnement. Les cuirs proviennent principalement de l'Italie et les autres accessoires de la Chine. Seuls les 2 % de la matière première sont locales et ce sont des peaux tannées au niveau local qui sont parfois confrontées à un problème de qualité. Les artisans du cuir ont essayé de donner les causes du manque de la matière première.

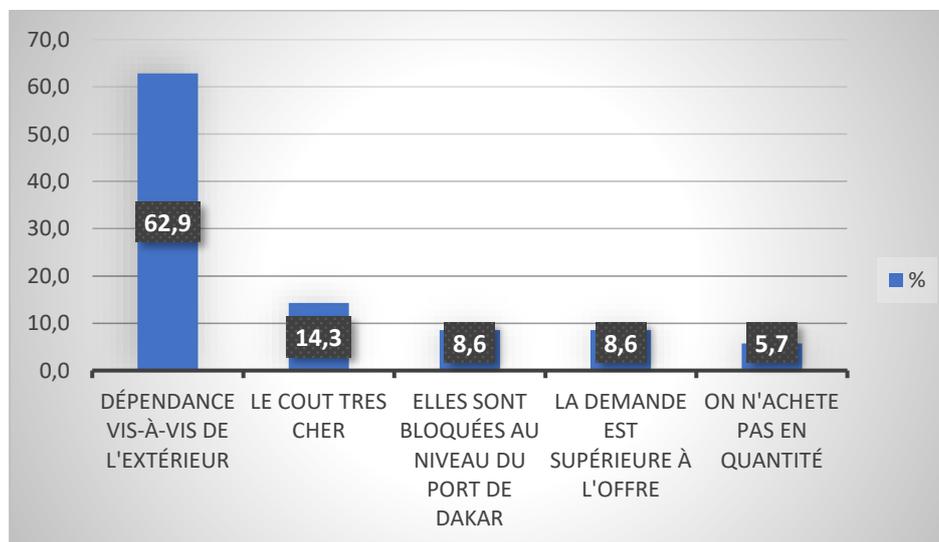


Figure 18 : Proportion des facteurs explicatifs du manque de matière première (Seck, enquête 2023)

Cette dépendance vis-à-vis de l'extérieur est l'une des contraintes majeures du secteur de l'artisanat parce que c'est une minorité qui gère ce système d'importation et ce commerce n'est pas contrôlé par l'État. À chaque choix, ils augmentent les prix sous prétexte que les taxes au niveau du port autonome de Dakar sont chères. D'après le président des cordonniers, l'État est absent dans ce circuit, autrement dit il n'y a pas de contrôle ni de suivi sur les matières premières qui concernent l'artisanat du cuir. Parfois les matières premières sont disponibles mais les commerçants les bloquent pour pouvoir augmenter les prix parce qu'ils savent que la demande est largement supérieure à l'offre et que les artisans n'ont pas les moyens d'acheter en grande quantité. Dans ce sens, Pape Ma Ndiémé Fall, ancien président de l'association des artisans de Méckhé et Environ, nous dit que la conséquence de l'importation du cuir est néfaste pour tout

le monde. En guise d'exemple, il nous dit que : « tu peux trouver de belles chaussures chez un cordonnier et tu lui demandes d'en faire 500 paires, il ne pourra pas satisfaire la commande, parce qu'il ne maîtrise pas sa matière première ». Dans cette même lancée, se désole El Hadj Ndiaga Guissé en disant que « ça fait longtemps qu'on est dans le métier et nous avons un problème de matière première. C'est notre principale difficulté ». Selon lui, si on n'arrive pas à avoir assez de matière première, le travail en sera affecté et c'est notre handicap. Donc l'impact des produits importés sur la cordonnerie de Ngaye est le plus ressenti.

### **6.3 : PROBLEMES LIES A LA CONCURRENCE**

#### **6.3.1 : LA CONCURRENCE AU NIVEAU INTERNE**

La cordonnerie à Ngaye-Méckhé, tout comme dans de nombreuses autres localités, fait face à diverses contraintes dues à la concurrence. Ces contraintes ont un impact significatif sur les entreprises de cordonnerie de la commune, nécessitant une adaptation constante et des stratégies efficaces pour rester compétitif sur le marché. Il y a des contraintes courantes auxquelles les cordonniers de Ngaye sont confrontés. Au fil du temps, le nombre de cordonneries à Ngaye-Méckhé a augmenté, ce qui a conduit à une concurrence accrue. La multiplication des entreprises artisanales signifie que les clients ont plus d'options pour choisir où ils vont acheter leurs chaussures. Les cordonniers doivent donc rivaliser pour attirer et fidéliser leur clientèle.

Avec une concurrence accrue, les cordonniers sont souvent confrontés à une pression à la baisse sur les prix. Les clients ont tendance à rechercher les prix les plus bas, ce qui rend difficile pour les cordonniers de maintenir des marges bénéficiaires élevées. Cela peut entraîner des difficultés financières pour les petites entreprises de cordonnerie qui ont du mal à concurrencer les prix proposés par les grandes entreprises artisanales. Les préférences des clients évoluent constamment, et les cordonniers doivent s'adapter à ces changements. Par exemple, de plus en plus de personnes préfèrent acheter des chaussures bon marché qui peuvent être facilement remplacées plutôt que de les faire réparer. Les cordonniers doivent donc trouver des moyens de diversifier leurs services, tels que la réparation de sacs ou la personnalisation des chaussures, pour attirer une clientèle plus large.

L'émergence des plateformes de vente en ligne a également ajouté une nouvelle dimension à la concurrence pour les cordonniers. Les clients peuvent maintenant commander des chaussures et des produits de cordonnerie en ligne, ce qui réduit le nombre de personnes qui se rendent physiquement chez les cordonniers locaux. Les cordonniers doivent développer leur présence

en ligne, proposer des services de livraison ou trouver d'autres moyens pour attirer les clients qui préfèrent faire leurs achats en ligne. C'est là où se trouve le problème avec les artisans qui n'ont pas un certain niveau d'instruction. Ils auront du mal à maîtriser les outils pour entrer dans la vente en ligne.

IL y a aussi le problème de la qualité avec les artisans qui utilisent les toiles pour fabriquer les chaussures en synthétiques et pour la plupart sont les gens qui viennent de Dakar parce que les cordonniers qui ont appris le métier à Ngaye ont l'habitude de travailler avec le cuir contrairement à certains cordonniers de la Médina. Ce phénomène a un impact sur la qualité des chaussures de Ngaye autrement dit ça va salir la réputation des produits artisanaux de Ngaye.

Pour se démarquer de la concurrence, les cordonniers doivent offrir des services de haute qualité et être innovants. Les clients recherchent des cordonniers qui peuvent résoudre efficacement leurs problèmes, fournir un travail de qualité et offrir des solutions uniques. Les cordonniers doivent donc investir dans la formation, les équipements modernes et les matériaux de haute qualité pour répondre aux attentes des clients. La cordonnerie à Méckhé fait face à plusieurs contraintes dues à la concurrence. Les cordonniers doivent trouver des moyens de se démarquer en offrant des services de qualité, en diversifiant leurs offres et en développant leur présence en ligne. Une bonne gestion, la compréhension des besoins des clients et l'adaptation constante sont essentielles pour réussir dans ce secteur concurrentiel.

### **6.3.2 : LA CONCURRENCE LIEE A L'ARRIVEE DES CHINOIS**

L'artisanat du cuir est confronté à des problèmes importants en raison de la présence croissante des produits chinois sur le marché. Cette concurrence provenant de produits chinois à bas coûts peut avoir un impact significatif sur les artisans du cuir locaux, tant sur le plan économique que sur le plan de la qualité et de la durabilité des produits.

Le renforcement du partenariat entre la Chine et les pays africains particulièrement le Sénégal combiné à la mondialisation qui a accentué les liens commerciaux entre les pays a entraîné beaucoup de difficultés dans le secteur de l'artisanat du cuir. L'Afrique est souvent choisie comme destination « faute de mieux » (Kernen et Vulliet 2008) par les migrants chinois. Ils choisissent de plus en plus d'évoluer dans l'activité commerciale. Les cordonniers, qui ont l'habitude de fabriquer des œuvres en qualité, auraient du mal à écouler leur stock du fait de l'invasion des produits chinois en contrefaçon et à des prix moins chers. Au Sénégal, les médias

et les commerçants sénégalais ont, dès l'arrivée des chinois au début des années 2000, donné l'alerte sur l'ampleur de ce nouveau vague migratoire et ses méfaits à court ou moyen terme sur l'activité commerciale des autochtones (Gueye, 2021). La présence des chinois au Sénégal et ses répercussions sur les activités économiques et les réactions locales qu'elle suscite, les publications disponibles insistent sur le regroupement des grands commerçants de l'UNACOIS (Kernen et Vulliet 2008, Bredeloup et Bertoncello 2006, 2009). Dans le domaine des importations de produits étrangers comme les chaussures, leur domination du marché est due à l'absence d'industrie locale performante spécialisée dans la production de chaussures. Ce sont les conséquences de la libéralisation du secteur industriel corrélée aux politiques d'ajustements structurels qui ont causé la fermeture de l'entreprise Bata de Rufisque. Cette usine mise en place par les colons s'activait dans la production de chaussures destinée au marché national et international. Elle assurait la chaîne de valeur du tannage des peaux à la commercialisation des produits finis en assurant l'approvisionnement des acteurs locaux en matière première.

Si les accords commerciaux entre le Sénégal et la Chine ou la Turquie ont rendu les échanges faciles entre les pays, ils sont en train de porter un sacré coup à l'artisanat local. Pour Kassé, un des responsables de la cordonnerie à Ngaye, cela s'explique par le manque de volonté de l'Etat de protéger ses fils. « Allez à Dakar, Tilène, Sandaga, vous aurez une idée de ce qui entre dans ce pays comme produits que nous fabriquons déjà beaucoup mieux ». « On a des événements religieux sur toute l'année, des abattoirs, avec un peu de volonté, on n'aura plus besoin d'importer pour régler nos problèmes. Aujourd'hui, on ne peut pas rivaliser avec ces produits importés. Chez eux, ils sont exonérés. Ici, ils cassent les prix, ce que nous ne pouvons pas faire, eu égard à l'inaccessibilité des matières premières », dénonce-t-il. Quoi qu'il en soit, Ngaye souffre dans ce créneau qui employait, jusqu'à un passé récent, un nombre important de travailleurs. Un cas parmi d'autres dans les relations de la Chine-Afrique. Le pays est devenu ces dernières années comme le principal partenaire économique du continent africain, des relations qui se traduisent par la création d'infrastructures financées par l'empire du Milieu en contrepartie d'un accès aux richesses naturelles réparties sur le territoire. Cette entente n'est pas toujours en faveur des artisans locaux dont le nombre ne cesse de diminuer. Les artisans sénégalais n'ont pas été les seules victimes de la fabrication de produits artisanaux de mauvaise qualité, les tisserands ghanéens mais aussi les teinturiers traditionnels d'Afrique de l'Ouest en font partie. Avec des ressources industrielles plus développées, la Chine a les moyens de produire rapidement et à bas prix une quantité importante de produits là où il faut, par exemple, des jours à un cordonnier sénégalais pour confectionner à la main une seule de ses créations.

Selon Peter Pham, directeur du centre Afrique au sein de l'organisme Atlantic Council, près de 250 000 emplois dans l'industrie textile ont été supprimés dans le nord du Nigeria. Une tendance qui a de fortes chances de s'accroître. Car même si les créations traditionnelles de Ngaye Méckhé sont associées dans l'imaginaire des Sénégalais à la qualité, de plus en plus les cordonniers ont du mal à transmettre leur savoir-faire aux plus jeunes, qui ne perçoivent plus l'artisanat comme une activité d'avenir. L'artisanat du cuir au Sénégal est confronté à des défis sans précédent, exacerbés par l'arrivée massive de produits chinois bon marché sur le marché local. Cette concurrence étrangère a non seulement impacté économiquement les artisans locaux, mais elle a également soulevé des questions sur la préservation de la qualité et de l'authenticité des produits artisanaux sénégalais, particulièrement ceux de Ngaye Méckhé.

Traditionnellement, la cordonnerie à Ngaye Méckhé est réputée pour sa qualité artisanale, avec des techniques transmises de génération en génération. Cependant, l'augmentation des importations de chaussures bon marché en provenance de Chine a forcé de nombreux artisans locaux à réévaluer leur approche. La compétitivité accrue des produits chinois, souvent fabriqués en utilisant des matériaux synthétiques et des méthodes de production à grande échelle, a mis en péril la pérennité de l'artisanat traditionnel.

Pour les cordonniers locaux, la situation est critique. Non seulement ils doivent faire face à des produits concurrents à des prix défiant toute concurrence, mais ils doivent également lutter pour maintenir leur propre identité artisanale et leur réputation de qualité. Les produits chinois, bien que moins chers, souvent au détriment de la qualité et de la durabilité, ont inondé le marché sénégalais, attirant une clientèle en quête d'économies immédiates plutôt que d'investissements à long terme dans des produits de qualité.

Cette dynamique a également eu un impact social et économique sur la communauté artisanale de Ngaye Méckhé. Traditionnellement un secteur qui offrait un emploi stable à de nombreux artisans locaux et leurs apprentis, la cordonnerie voit maintenant une diminution de la demande et une perte d'opportunités d'emploi. Les jeunes, souvent attirés par d'autres secteurs plus modernes ou des opportunités d'emploi dans les centres urbains, sont de moins en moins enclins à apprendre les métiers traditionnels comme la cordonnerie.

En réponse à cette crise, certains artisans à Ngaye Méckhé ont cherché des moyens innovants pour se démarquer. Ils ont concentré leurs efforts sur la qualité supérieure et le service à la clientèle personnalisé, visant une clientèle consciente de la qualité et prête à payer un prix juste

pour des produits artisanaux authentiques. D'autres ont exploré des voies de diversification, comme la personnalisation des chaussures ou la création de designs uniques qui ne peuvent être reproduits en masse par les fabricants industriels.

Cependant, malgré ces efforts, le défi persiste. La question de la protection de l'artisanat local face à la concurrence internationale reste cruciale. Les artisans de Ngaye Méckhé demandent un soutien accru du gouvernement et des organisations locales pour promouvoir et protéger leur patrimoine artisanal unique. Des politiques de soutien à l'artisanat, des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'achat local, ainsi que des initiatives visant à renforcer les capacités techniques et commerciales des artisans pourraient aider à inverser la tendance actuelle.

En conclusion, bien que confrontée à des défis significatifs, la cordonnerie à Ngaye Méckhé possède encore un potentiel immense. Avec un soutien adéquat et une volonté de préserver les traditions artisanales séculaires tout en répondant aux exigences du marché moderne, il est possible de revitaliser ce secteur et de garantir sa durabilité pour les générations futures. La préservation de l'artisanat local ne concerne pas seulement l'économie, mais aussi la préservation d'une identité culturelle et communautaire précieuse pour le Sénégal.

#### **6.4 : PROBLEMES LIES A LA COMMERCIALISATION ET AU MANQUE DE FORMATION ET DE FINANCEMENT**

Dans le cadre de ce chapitre 10, nous nous pencherons sur les défis majeurs liés à la commercialisation des produits artisanaux ainsi que sur les obstacles rencontrés en raison du manque de formation et de financement dans le secteur de l'artisanat. Ces problèmes ont un impact significatif sur les artisans, compromettant leur capacité à atteindre de nouveaux marchés et à développer leurs compétences professionnelles. Cette section examinera en détail les défis spécifiques auxquels sont confrontés les artisans en termes de commercialisation, de formation et de financement, et explorera les solutions potentielles pour surmonter ces obstacles dans le domaine de l'artisanat.

##### **6.4.1 : LA SAISONNALITE DE L'ARTISANAT DU CUIR**

L'activité du cuir est saisonnière qui ne marche que pendant deux à trois mois de l'année qui va du mois de ramadan à la tabaski et parfois pendant les autres fêtes religieuses comme

« Magal<sup>6</sup> » et « Gamou<sup>7</sup> ». Ce qui fait que les artisans ont des problèmes pour écouler leurs produits fabriqués.

Tableau 8 : Périodes ou la vente est plus importante (Seck, enquête 2023)

Périodes de vente	%
À l'approche des fêtes religieuses	95,70%
Toute l'année	4,30%
TOTAL	100,00%

Les résultats du tableau montrent que les 95,7% des artisans du cuir font une vente normale de leurs produits pendant que ces périodes de l'année. C'est pourquoi ils pratiquent d'autres activités en parallèles (voir figure 3). Les 4,3% qui ont la chance d'écouler leur produit pendant toute l'année sont les rares qui ont les moyens d'avoir un fonds de roulement et une clientèle solide. Pendant les fêtes religieuses, tout le monde s'active sur le commerce de chaussure et après ils retournent dans leurs activités personnelles. C'est pourquoi en dehors de ces périodes, le secteur est presque à l'arrêt parce qu'à l'approche des fêtes religieuses, tout le monde devient vendeurs de chaussures pour trouver des alternatives et après ils sont obligés d'abandonner pour s'adonner à d'autres activités. Il s'agit des étudiants, des enseignants et d'autres personnes qui profitent de ces moments pour tirer des profits.

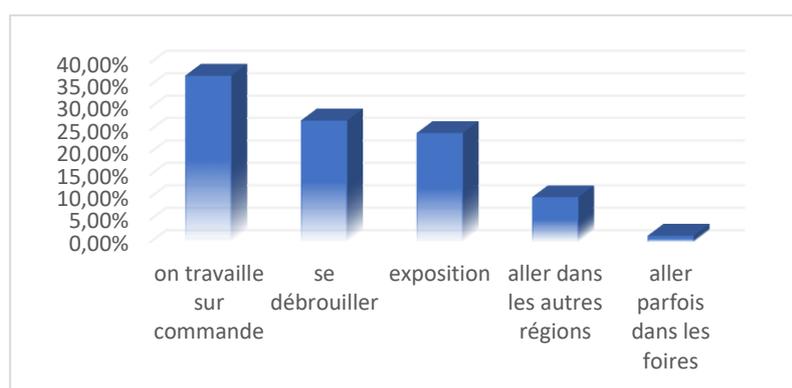


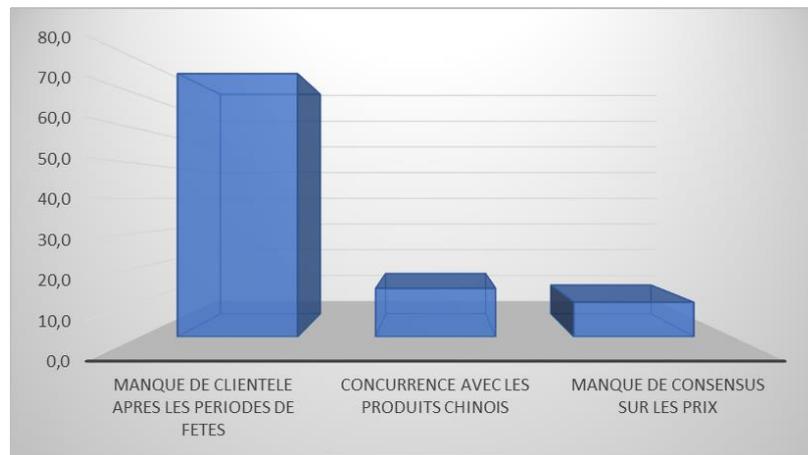
Figure 19 : Méthodes adoptées par les artisans pour vendre leurs produits en dehors de périodes de fête (Seck, enquête 2023)

<sup>6</sup> Magal est un événement religieux organisé annuellement par les mourides à Touba et Méckhé par sa position géographique et son artisanat en profite pour tirer du profit ;

<sup>7</sup> Gamou ou Maoloud qui est la célébration de la naissance du prophète Mouhamed (psl) est un grand événement organisé à Tivaouane et cette très proche de Ngaye permet aux artisans d'écouler leurs produits.

Même si certains ont la possibilité d'écouler leurs produits en dehors des périodes de fêtes, c'est ceux qui ont une forte clientèle du fait qu'ils ont les moyens financiers leur permettant d'avoir un fonds de roulement. C'est la même chose pour l'exposition parce que ce n'est pas facile de fabriquer des chaussures et autres et les exposer sans voir de clients. Beaucoup d'artisans préfèrent d'aller dans les foires ou dans les autres régions pour vendre leurs produits. Donc principalement le problème de la commercialisation est lié au manque de clientèle et de fonds de roulement. Pour travailler et exposer ou aller vendre des produits, il faut d'abords les moyens pour s'autofinancer. Le travail du cuir implique souvent des cycles de production longs, avec des délais entre la production et la vente des produits finis. Cela signifie que les artisans ont besoin de fonds de roulement pour couvrir les dépenses courantes telles que les matières premières, les salaires pour ceux qui ont des emplois, les frais généraux, etc. Cependant, l'insuffisance de fonds de roulement peut entraîner des difficultés de trésorerie et des retards dans la production.

Donc derrière le problème de commercialisation se cache un bon nombre de facteurs qui peuvent être internes ou externes.



**Figure 20 : Principales causes liées aux problèmes de commercialisation (Seck, enquête 2023)**

Un problème sérieux est lié à la vente après les périodes de fêtes religieuses principalement la Tabaski et la Korité qui ne durent que deux à trois mois dans l'année. Après ces périodes les clients deviennent très rares parce que beaucoup d'entre eux profitent seulement de ces événements pour gagner des ressources. Certains artisans auront des problèmes pour écouler leurs produits et d'autres seront confrontés à un manque de fonds de roulement. Pendant ces moments de crise, les chinois profitent pour écouler leur stock au niveau du marché surtout à l'approche des événements religieux.

L'artisanat du cuir est souvent confronté à la concurrence de produits importés à bas coûts. Cela peut rendre difficile la commercialisation des produits artisanaux locaux, entraînant une baisse des ventes et des difficultés financières pour les artisans. Les coûts de production plus élevés des artisans locaux, dus notamment à des matériaux de qualité supérieure et à une main-d'œuvre spécialisée, peuvent rendre leurs produits moins compétitifs sur le plan financier.

La première chose constatée est l'absence d'une chaîne de valeur c'est-à-dire la mise en place d'entreprises qui vont assurer transformation des peaux du tannage à la commercialisation du produit fabriqué à partir de ce cuir. L'Etat est aussi absent dans la commercialisation parce qu'il ne protège pas les artisans du cuir autrement dit parfois les politiques dites protectionnistes sont importantes pour maintenir le secteur artisanal en vie. Dans certain cas il doit limiter les importations pour permettre aux nationaux d'écouler leurs produits.

#### 6.4.2 : LE MANQUE DE CONSENSUS SUR LA DEFINITION DES PRIX

A l'interne, il y a le problème d'organisation au sein des cordonniers sur la fixation des prix parce que pour régulariser le marché il doit y avoir au minimum un consensus sur les prix de vente. La libéralisation des prix ne permet pas de bien structurer le secteur.

Tableau 9 : Mode de fixation des prix des produits issus du cuir (Seck, enquête 2023)

Mode de fixation des produits	Fréquence
Façon individuelle	100,0
Façon collective	0,0
TOTAL	100,0

Les prix de vente des produits artisanaux ne sont pas universels, parfois c'est normal parce que les qualités ne sont pas les mêmes mais il doit y avoir des règles permettant de structurer le secteur. Si chacun est libre de vendre comme il veut, ça pourrait amener des problèmes sur le commerce. Il y'a aussi un manque de visibilité des produits c'est-à-dire il faut faire la promotion de l'artisanat sur les media et sur l'internet favorisant le marketing digital et la vente en ligne. D'après Massamba Dieng, propriétaire de l'entreprise Darmanko située à Ngaye sur la route nationale N2, les principaux clients venaient de la sous-région mais aujourd'hui on les voit rarement et cela peut être expliqué par la présence chinoise dans cette partie du continent. Les produits sont vendus partout en Afrique de l'Ouest ce qui fait que ces gens qui venaient acheter les chaussures et autres pour les revendre dans leurs pays d'origine ne gagnent plus rien. La

concurrence avec les chinois est parfois difficile pour les africains parce qu'eux ils reçoivent des subventions auprès de leurs états leurs permettant de vendre moins chers dans le but de dominer le marché international.

#### 6.4.3 : LES PROBLEMES LIES A LA FORMATION ET AU FINANCEMENT

Le secteur artisanal du cuir, malgré son ampleur, a beaucoup de difficultés qui peuvent freiner son développement. Parmi les problèmes les plus fréquents, il y'a le manque de formation et de financement.

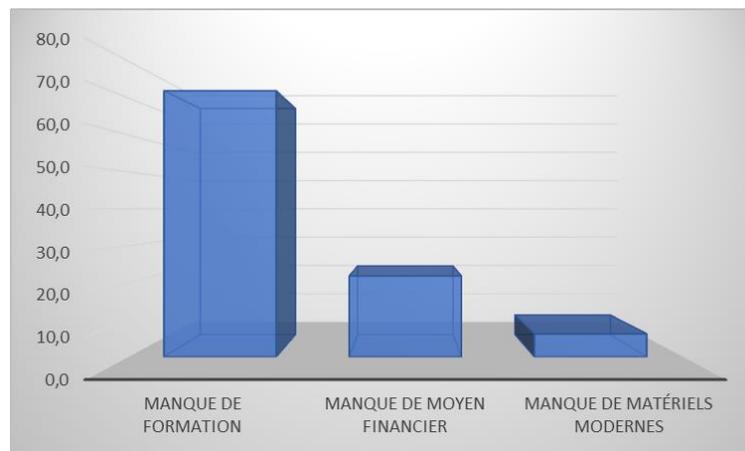


Figure 21 : Proportion des problèmes liés au manque de formation, de moyens financiers et de matériels (Seck, enquête 2023)

##### 6.4.3.1 : Le manque de formation et de matériaux de travail

Le manque de formation peut entraîner plusieurs problèmes, notamment des compétences insuffisantes pour produire des produits de qualité, des difficultés à suivre les tendances de la mode et des problèmes de gestion commerciale. Les artisans du cuir ont du mal à s'adapter aux nouvelles technologies du fait de leur manque de formation. Les jeunes n'apprennent plus le métier correctement parce qu'ils ne font pas le temps qu'il faut pour être qualifié. La femme qui est au niveau de la tannerie a même révélé cela en disant que les vieux cordonniers utilisaient le cuir local mais aujourd'hui les jeunes ne savent pas travailler ce type de cuir. C'est pourquoi il est difficile pour eux de concurrencer le marché dans un contexte de mondialisation. Parce que 90% des artisans du cuir ont un problème pour s'adapter aux nouvelles techniques qui peuvent permettre la modernisation du secteur cuir. Même si des machines ont été mises en place et l'expérience n'est pas là ce ne va servir à rien.

Cela se traduit par la nécessité de moderniser le secteur qui doit se faire sur différents niveaux dont les plus importants sont la formation et l'acquisition de nouveaux matériels de travail. Si

les artisans sont bien formés avec des machines modernes, ils auront la possibilité de produire en masse et en qualité. Parce que 90% des artisans diront que la non modernisation du secteur fait partie de ce qui freine leur épanouissement en devenant moins concurrents sur le marché. Les rares, qui ont l'accès à des machines, ont les moyens pour les acheter et la plupart était partie à l'étranger et revient investir dans le secteur, d'autres sont les premiers acteurs de l'artisanat et ils ont pu avoir une maîtrise du secteur avec des fonds leur permettant de se procurer de certains matériels.

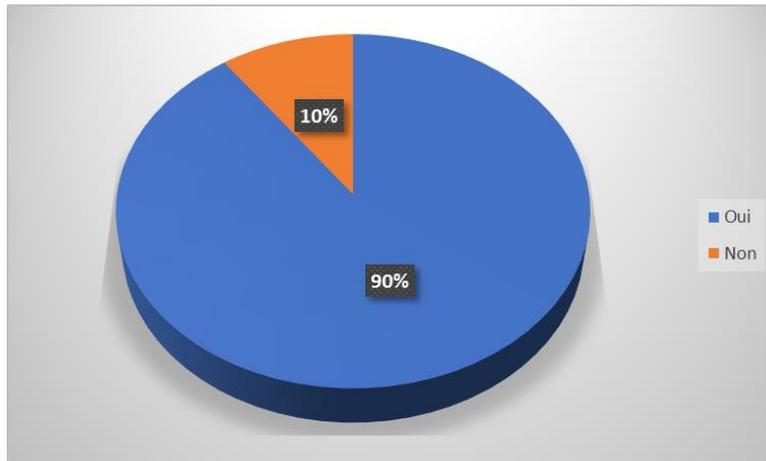


Figure 22 : Part des artisans qui n'ont pas pu s'adapter aux nouvelles technologies (Seck, enquête 2023)

#### **6.4.3.2 : Problèmes liés au manque de financement**

Le secteur de l'artisanat du cuir est confronté à divers problèmes de financement qui entravent son développement et sa croissance. Ces problèmes peuvent être particulièrement préjudiciables aux artisans du cuir, qui dépendent souvent de ressources financières limitées pour soutenir leurs activités. Ils ont souvent la facilité de faire des prêts bancaires auprès des microfinances mais celles-ci appliquent des taux de remboursement de plus de 25% alors que les bénéfices attendus des investissements tournent autour de 15% (PDC de Méckhé). Ce qui fait que les crédits ne seront plus favorables aux demandeurs qui sont les artisans du cuir et ils seront obligés de se débrouiller avec les moyens du bord.

Dans un autre coté le caractère informel du secteur constitue un handicap pour les artisans du cuir qui peinent à trouver des financements.

#### Accès limité au crédit :

Les artisans du cuir peuvent rencontrer des difficultés à obtenir des prêts ou des lignes de crédit auprès des institutions financières traditionnelles. Les banques et autres prêteurs peuvent considérer ce secteur comme risqué en raison de sa taille relativement petite, de son manque de garanties ou de la saisonnalité de l'activité. Cela limite l'accès aux fonds nécessaires pour investir dans de nouveaux équipements, développer des produits, ouvrir de nouveaux marchés, etc.

Bien qu'il puisse exister des programmes de soutien financier et des subventions destinés au secteur de l'artisanat, les artisans du cuir ont parfois du mal à y accéder en raison de la complexité des procédures ou du manque d'informations sur ces opportunités de financement. Cela limite leurs possibilités d'obtenir un soutien financier supplémentaire pour développer leurs activités.

#### Coûts élevés des matières premières :

Le cuir est une matière première coûteuse, et les artisans du cuir peuvent avoir du mal à financer l'achat de quantités suffisantes de cuir de haute qualité pour leurs produits. Les variations des prix du cuir sur le marché peuvent également rendre difficile la prévision des coûts de production, ce qui complique encore davantage la gestion financière de ces entreprises.

#### Manque de capital pour l'investissement :

Les artisans du cuir ont souvent besoin d'investir dans de nouveaux équipements, de moderniser leurs infrastructures ou d'élargir leurs capacités de production pour rester compétitifs. Cependant, le manque de capital rend difficile la réalisation de ces investissements, limitant ainsi la capacité des artisans à améliorer leur productivité et leur qualité.

Pour faire face à ces problèmes de financement, il est important de développer des solutions adaptées au secteur de l'artisanat du cuir. Cela peut inclure des initiatives telles que la création de fonds de financement spécifiques à l'artisanat, l'amélioration de l'accès aux crédits et aux garanties pour les artisans, ainsi que le renforcement des programmes de formation et d'accompagnement pour améliorer la gestion financière des entreprises artisanales. Il est également essentiel de promouvoir les produits artisanaux locaux, en mettant en avant leur valeur ajoutée et leur qualité supérieure, pour encourager les consommateurs à soutenir les artisans du cuir locaux.

## **CHAPITRE 7 : RESEAU D'ACTEURS ET LEUR ROLE SOCIO ECONOMIQUES DANS LE SECTEUR DU CUIR**

L'artisanat du cuir est un secteur qui nécessite des efforts de la part des acteurs, que ce soient directement ou indirectement, pour trouver des moyens pour son accompagnement. Dans ce cas, il est important de parler de l'implication des autorités territoriales, des institutions et des autres acteurs, surtout les artisans, pour savoir ce qui ne va pas dans le but de proposer des alternatives durables pour soutenir le secteur du cuir. Il est donc important d'analyser leur implication et leurs rôles dans le développement territorial tout en essayant de répondre aux besoins des artisans du cuir.

### **7.1 : L'IMPORRTANCE DU RESEAU D'ACTEURS DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT**

Dans l'artisanat du cuir, les réseaux d'acteurs et leurs relations socio-économiques jouent un rôle essentiel dans le développement de cette activité. Les artisans du cuir dépendent souvent d'un réseau d'approvisionnement en matières premières, telles que les peaux et les autres accessoires. Ces réseaux peuvent être formels, avec des relations directes entre les tanneurs et les artisans, ou informels, basés sur des échanges locaux au sein de la communauté. Les cordonniers peuvent établir des relations commerciales avec différents acteurs, tels que les revendeurs, les boutiques locales, les marchés régionaux et même les exportateurs. Ces relations peuvent avoir un impact sur la diffusion des produits en cuir et sur la pérennité économique des artisans. La filière de l'artisanat du cuir peut être structurée à différents niveaux, de la production à la commercialisation. Des associations ou des coopératives d'artisans peuvent se former pour renforcer la collaboration, partager les connaissances et les ressources, et défendre les intérêts collectifs. Les microfinances jouent aussi un rôle important dans le développement des activités en donnant des financements aux artisans. Comme l'a prévu l'ODD1 qui prône une mobilisation importante de ressources provenant de sources multiples, dans le but de renforcer la coopération pour le développement, afin de doter les pays en développement, en particulier les pays les moins avancés, de moyens adéquats et prévisibles de mettre en œuvre des programmes et politiques visant à mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes. Dans ce cas, l'intervention d'un certain nombre d'acteurs est importante pour la bonne gestion du secteur artisanal, qui peut être un moyen efficace pour lutter contre la pauvreté.

## **7.2 : LES DIFFERENTS ACTEURS ET LEUR ROLES**

### **7.2.1 : Les femmes de la tannerie locale**

Depuis très longtemps, les femmes maures de Ngaye-Méckhé sont dans la pratique du tannage des peaux brutes. On peut dire que cela fait partie de leur tradition, parce que dans de nombreuses localités, c'est la même ethnie qui pratique cette activité. À part les peaux achetées au niveau communal, elles vont chercher la matière première jusqu'à la SOGAS (Société de Gestion des Abattoirs du Sénégal) de Dakar pour venir les traiter à Méckhé avec des méthodes traditionnelles. Pendant les fêtes religieuses aussi, comme la tabaski, elles envoient leurs enfants pour collecter les peaux des animaux abattus pour le sacrifice. Mais pratiquement, les artisans du cuir n'achètent plus ces peaux tannées localement, parce que d'après les dames tanneuses, ils n'ont pas appris le métier avec ce cuir qui demande une certaine expérience pour son usage. Généralement, elles les vendent aux vieux qui font les gris-gris et le reste est amené jusqu'à Fouta.



Photo 11 : Photo de la tannerie traditionnelle des Maures (Seck, 2023)

### **7.2.2 : Les artisans du cuir ou cordonniers**

Les cordonniers sont les principaux acteurs du secteur du cuir, parce que c'est eux qui en font différents usages dans les ateliers. Mais aujourd'hui, pour la majeure partie, ils travaillent avec du cuir importé. Grâce à leurs connaissances techniques, le cordonnier est capable de confectionner ou repérer les modifications à apporter sur une chaussure ou sur toute autre pièce artisanale faite à partir du cuir. Il doit connaître les propriétés des matériaux sur lesquels il intervient, comme le cuir, et toute autre matière utilisée dans ce métier. Ce qui fait que l'art de façonner les peaux de vaches, de moutons ou de chèvres pour obtenir un produit de qualité n'a pas de secret pour eux (Ndiaye, 2015). Leur ingéniosité se traduit par la beauté et la qualité des chaussures en cuir « Made in Ngaay » et des autres œuvres artisanales. Leur travail est

indispensable dans la chaîne de valeur, parce que c'est eux qui sont dans la fabrication des produits comme les chaussures, les ceintures, les sacs et beaucoup d'autres œuvres artisanales provenant du cuir. Les artisans du cuir utilisent différents équipements et outils pour la transformation des peaux, tels que des couteaux spéciaux, des machines à coudre, des tables de découpe, des machines à presse et des postes de travail adaptés pour faire la finition des chaussures.



Photo 12 : Photo d'un cordonnier en train de travailler dans son atelier (Seck, 2023)

### **7.2.3 : Le rôle des commerçants dans le secteur artisanal**

Les commerçants peuvent être ceux qui vendent les matériels de travail ou les vendeurs des produits artisanaux. Les commerçants de matériaux jouent un rôle important dans la chaîne de valeur, parce qu'ils aillent chercher à l'étranger les besoins des artisans pour leur faciliter le travail. Certains sont des grossistes et c'est eux qui gèrent la distribution sur le marché. Les produits importés sont le cuir, les colles, les talons et les autres accessoires qui entrent dans la fabrication, comme les boucles, les teintures, les fils à coudre... Ils assurent l'approvisionnement des artisans en matières premières. Ils jouent un rôle important dans le secteur artisanal. Par exemple, Pape Amadou Thiam, qui est un grand commerçant, a réussi à convaincre les producteurs chinois pour avoir des talons où figure le nom de Ngaye mais aussi une colle appelée Ngaye. Ces faits participent à l'influence de la commune dans le secteur de l'artisanat au Sénégal.



Photo 13 : Photos de certains des produits importés pour la fabrication artisanale (Seck, 2023)

Les vendeurs de chaussures sont souvent des cordonniers qui exposent dans leurs ateliers ou bien qui ont un atelier de travail et une boutique en même temps. Chacun d'entre eux fixe ses prix selon la qualité de son produit. Donc, c'est eux qui gèrent la commercialisation des produits artisanaux au niveau local. Certains sont des commerçants qui viennent acheter les chaussures et autres pour les vendre dans les autres régions ou dans la sous-région. Ils achètent souvent en grande quantité, surtout à l'approche des fêtes religieuses.



Photo 14 : Exposition de chaussures dans une boutique de vente (Seck, 2023)

#### **7.2.4 : La collectivité territoriale et les autorités locales**

Les autorités locales peuvent promouvoir l'artisanat du cuir en sensibilisant la population, les touristes et les acteurs économiques à son importance pour le développement territorial. Cela

peut se faire par le biais de campagnes de communication, de manifestations culturelles ou de la participation à des événements régionaux ou nationaux comme les foires. La promotion de l'artisanat nécessite des efforts à tous les niveaux, du local au national. C'est-à-dire quand on parle de l'importance de l'artisanat dans le développement territorial, cela sous-entend la mobilisation de l'ensemble des acteurs de ce secteur pour une seule cause qui est ici le développement. Les autorités locales peuvent fournir un appui institutionnel aux artisans du cuir en facilitant l'accès aux ressources et aux services nécessaires. Cela peut inclure l'accompagnement administratif, l'accès à des infrastructures adaptées, la mise en place de réglementations favorables ou encore l'organisation de formations et de rencontres professionnelles.

Elle joue un rôle d'encadrement du secteur et met en place des infrastructures pour attirer les investisseurs privés. Elle est la représentante des artisans au sein de l'état en collaboration avec les coopératives locales et les associations. C'est-à-dire, la collectivité territoriale a le devoir de définir ses programmes selon les besoins et les intérêts de sa population et de ses potentialités ou ressources disponibles au niveau locale. A Ngaye, la municipalité a essayé de mettre en place des infrastructures en collaboration avec des partenariats nationaux et internationaux. Dans le plan de développement communal de Méckhé, l'artisanat est même la priorité de la municipalité qui envisage le faire comme le levier du développement économique de la commune avec des projets et programmes en cours de réalisation. L'Etat, à travers le ministère de l'artisanat, le DER/JF, accompagne les artisans sur le plan financier. Dans ce cas, il faut promouvoir des politiques axées sur le développement qui favorisent des activités productives, la création d'emplois décents, l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation et stimuler la croissance des micro-entreprises et des petites et moyennes entreprises en facilitant leur intégration dans le secteur formel, y compris par l'accès aux services financiers comme l'a prévu l'ODD8.

#### **7.2.5 : Les coopérations et partenariats public-privés**

La coopération et les partenariats entre acteurs peuvent contribuer au renforcement de l'artisanat du cuir à Ngaye. La coopération entre différentes communes ou localités peut favoriser l'échange de bonnes pratiques, la mutualisation des ressources et des infrastructures, ainsi que la mise en place de stratégies communes de promotion de l'artisanat du cuir. Par exemple, Méckhé, qui n'a plus de terres disponibles pour mettre en place une infrastructure d'une telle envergure, peut s'engager dans des initiatives intercommunales pour concrétiser ses projets de développement.

Les partenariats entre les artisans du cuir et les entreprises privées peuvent stimuler le développement de l'activité. Cela peut prendre la forme de collaborations pour la commercialisation, la distribution ou la valorisation des produits, ainsi que du soutien financier et technique de la part des entreprises privées. Par exemple, ces partenariats peuvent soutenir la mise en place de services d'appui aux artisans tels que des centres de formation ou des bureaux techniques.

Les acteurs privés jouent un rôle crucial dans la bonne marche du secteur artisanal du cuir à Ngaye. Ils financent des programmes visant à développer l'artisanat. Des infrastructures sont mises en place grâce à des partenariats, comme la réhabilitation de la tannerie par le PACASEN. Cette tannerie est utilisée pour former les femmes au tannage des peaux avec des teintures végétales. L'ANAMO participe également à la formation des jeunes dans la commune. De nombreux jeunes ont pu suivre des formations à l'étranger grâce à cette structure. La maison de l'outil est bien équipée, avec des machines et des salles informatiques. Ces équipements permettent aux artisans, notamment ceux ayant un certain niveau d'éducation, d'utiliser les technologies de l'information et de la communication.

#### **7.2.6 : Les populations riveraines**

Les populations de Méckhé, en particulier les femmes, jouent un rôle essentiel dans le secteur du cuir. Elles participent à la chaîne de valeur en travaillant dans les tanneries, bien que le cuir local ne soit pas beaucoup utilisé. Elles sont également impliquées dans la couture, une partie cruciale du processus artisanal. Dans la commercialisation, les femmes jouent un rôle indispensable en vendant les produits des artisans dans les gares routières, le long des routes et dans les restaurants. Elles aident ainsi les artisans à écouler leurs produits, collectant les bénéfices en fin de journée après avoir vendu plusieurs paires de chaussures.

#### **7.2.7 : Les institutions de microfinance (IMF)**

Les institutions de microfinance se sont implantées dans la commune de Méckhé en raison de sa position stratégique et de l'importance économique de son secteur artisanal. Elles encouragent les petits entrepreneurs à investir et à épargner. Les aides reçues par les bénéficiaires leur permettent souvent d'augmenter leurs revenus, leur permettant ainsi de réinvestir dans leur communauté pour créer des emplois et renforcer l'économie locale. Parmi les services financiers disponibles, on trouve la Poste, le CMS, le PAMECAS, l'ACEP, le FDEA, les MICROCRED, le CREC, l'ATLAS FADEC, ACEP, FIDEX et BAOBAB. La

présence de ces services facilite l'accès au crédit pour le secteur informel dominant dans la commune. La poste participe également au circuit commercial en assurant l'envoi de certains colis. Le secteur informel est le principal moteur économique qui dynamise l'économie locale de Méckhé.

### **7.2.8 : Les associations professionnelles dans le secteur artisanal**

Une association peut être définie comme un contrat par lequel deux ou plusieurs personnes mettent en commun leur activité, et, au besoin, certains biens, dans un but non lucratif. Les associations peuvent remplir plusieurs fonctions sociales telles que la défense des intérêts des membres, le partage de loisirs, des rôles caritatifs ou humanitaires, ainsi que la promotion d'idées ou d'œuvres. Leur objet est nécessairement autre que la recherche et le partage de bénéfices, ce qui constitue la base du régime fiscal applicable aux associations au Sénégal (Le cadre juridique organisant les associations au Sénégal, 2021).

À Méckhé, dans le cadre de l'artisanat, il existe deux associations distinctes. L'Union des Artisans de Méckhé et Environs (UAME) gère l'artisanat en général. Son président, Assane Kassé, a souligné que leur première action était de trouver des équipements pour le secteur. Ils ont notamment travaillé à l'organisation de la première journée nationale de l'artisanat à Ngaye en décembre 2014, profitant de cette occasion pour faire part de leurs besoins au gouvernement sénégalais. Cette rencontre a débouché sur de grands projets, notamment la création du Site d'Exposition et de Commercialisation Artisanale (SECA), d'une valeur de 300 millions FCFA. Cette infrastructure, déjà équipée, est prête à fonctionner une fois inaugurée.

Les deux autres associations centrées sur l'artisanat du cuir à Méckhé sont « Ar Dallu Ngaye » et CAPCA (Coopérative des Artisans Professionnels du Cuir et Associé). Cependant, malgré leur importance dans le secteur artisanal, de nombreux artisans ne voient pas l'intérêt de s'y impliquer.

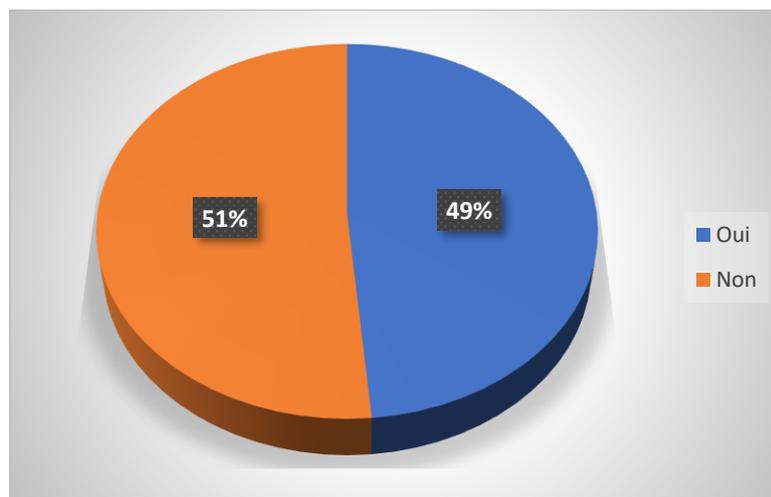


Figure 23 : Pourcentage des artisans du cuir affilié à une association professionnelle (Seck, enquête 2023)

Un nombre significatif d'artisans (51%) refusent d'adhérer à une association professionnelle, affirmant qu'elles n'apportent pas de bénéfices tangibles pour eux. Ceci pose problème pour la gestion efficace du secteur. Par exemple, l'adhésion à une association pourrait faciliter le recensement des cordonniers dans la commune, et permettre d'obtenir les documents justifiant leur statut d'artisan inscrit à la chambre des métiers. Actuellement, seuls 32,9% des artisans possèdent une carte de la chambre des métiers, tandis que certains n'ont aucune preuve tangible de leur statut. Lors de la pandémie de Covid-19, l'État a voulu aider la population avec le Fonds Covid, mais seuls les membres d'associations ont pu en bénéficier, provoquant des tensions internes. C'est dans ce contexte que la coopérative CAPCA a été mise en place, recevant une licence et gérant désormais l'usine de cordonnerie inaugurée en septembre 2023. Ce projet, financé par la coopération italienne à hauteur de 20 millions de FCFA, témoigne de l'ambition de la coopérative avec des projets en cours pour moderniser le secteur et promouvoir la commercialisation des produits artisanaux.

Les acteurs impliqués dans ce secteur, qu'il s'agisse des artisans du cuir, des autorités locales, des institutions de microfinance, des commerçants ou encore des associations professionnelles, jouent des rôles spécifiques et complémentaires qui contribuent à renforcer la chaîne de valeur et à promouvoir cette activité au niveau local. Ensemble, ces acteurs contribuent à créer un écosystème dynamique qui soutient et favorise le développement socio-économique du secteur du cuir à Ngaye-Méckhé. Il est essentiel de renforcer cette collaboration et cette synergie pour garantir un avenir durable à l'artisanat du cuir dans la commune.

## **Conclusion de la troisième partie**

Dans cette troisième partie, nous avons exploré les multiples défis et contraintes auxquels sont confrontés les artisans du cuir dans la commune de Méckhé, ainsi que le rôle des différents acteurs dans le développement de ce secteur. Il ressort clairement de cette partie que l'artisanat du cuir à Méckhé est confronté à des défis significatifs, mais qu'il existe également des opportunités pour surmonter ces obstacles grâce à une collaboration étroite entre les acteurs locaux et à une attention particulière portée aux besoins des artisans.

## CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES

Le Sénégal, dans sa volonté de créer des territoires viables, compétitifs et attractifs, a voulu décentraliser des compétences dans le but de développer les territoires à partir de leurs potentialités locales. A l'instar de Ngaye, qui a été depuis longtemps connue par son expertise dans le domaine de l'artisanat, la transformation du savoir-faire traditionnel en ressources territoriales est une opportunité de développement territorial. La commune a réussi sa spécialisation dans le domaine de l'artisanat plus particulièrement du cuir. Cela a entraîné une dynamique territoriale visible avec une augmentation des unités de productions artisanales et des boutiques qui ont favorisé le développement du commerce au niveau local. Parce que le nombre d'ateliers est passé de 2 à 157 entre 1981 en 2015 (Ndiaye, 2015) et de 157 à 261 en 2021 soit une évolution de 66,24 % (PDC, 2019).

La problématique initiale de cette étude est d'analyser comment l'artisanat du cuir contribue au développement socio-économique de la commune de Méckhé. Les résultats obtenus au cours de cette recherche ont permis de mettre en lumière plusieurs conclusions importantes. Premièrement, l'artisanat du cuir joue un rôle significatif dans le tissu socio-économique de la commune de Méckhé. Les artisans du cuir représentent une part importante de la main-d'œuvre locale et contribuent à la création d'emplois et de revenus pour de nombreuses familles dans la commune autrement dit la population artisanale du cuir représente 1,6% de la population totale de la commune. L'artisanat du cuir à Méckhé constitue un pilier essentiel dans le façonnement du développement territorial de cette commune. À travers une analyse approfondie des diverses facettes de cette activité artisanale, il apparaît clairement que l'impact va bien au-delà des aspects économiques, il englobe les dimensions sociales, culturelles et identitaires qui façonnent la dynamique globale de la commune de Méckhé.

Sur le plan économique, l'artisanat du cuir apparaît comme un moteur de croissance économique au niveau local. Avec un chiffre d'affaires estimé à 4 millions FCFA par jour soit 1,460 milliards de FCFA par année. Il génère des revenus significatifs pour les artisans locaux, permet ainsi la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie parce que à partir des retombées, ils prennent en charge leurs familles. Les produits artisanaux en cuir, tels que les chaussures, les sacs et les ceintures, font non seulement l'objet d'une demande locale mais peuvent également être commercialisés à l'échelle nationale et internationale. La contribution économique locale donnée par 94% des artisans montre que le secteur génère des ressources financières pour la municipalité.

En termes d'emploi, l'artisanat du cuir joue un rôle crucial dans la lutte contre le chômage. Les compétences transmises de génération en génération dans le travail du cuir offrent des perspectives d'emploi aux membres de la communauté. En moyenne, le nombre d'emploi est 2 par chef d'ateliers avec minimum un (1) et maximum cinq (5) emplois. A partir des ressources gagnées les jeunes migrent vers l'occident et au retour ils vont investir dans le secteur et financent leurs proches. Cela favorise la croissance économique locale et une autonomisation économique des individus. Il peut stimuler le secteur du tourisme s'il parvient à attirer les visiteurs intéressés par l'authenticité des produits locaux.

Sur le plan social, l'artisanat du cuir devient un vecteur de cohésion et de solidarité au sein de la communauté. La transmission des savoir-faire entre les générations renforce les liens sociaux, un sentiment d'appartenance et une préservation des traditions locales. Les artisans du cuir deviennent des acteurs clés dans la préservation de l'identité culturelle de la zone. Ainsi cette activité devient un élément vital du patrimoine immatériel de la commune de Méckhé.

En ce qui concerne nos hypothèses, nous constatons qu'elles sont confirmées par nos observations et nos analyses. Par exemple, l'hypothèse selon laquelle l'artisanat du cuir favorise le développement socio-économique des populations locales a été étayée par les entretiens et les données recueillies auprès des artisans.

Mais malgré l'importance socio-économique de l'artisanat dans le développement de Méckhé, les différentes parties prenantes doivent travailler pour formaliser ce secteur dont le caractère informel constitue un problème. Il est très difficile de déterminer avec précision l'apport financier de l'artisanat au niveau local en termes de chiffre d'affaires réel mais aussi l'identification exacte de leur manière d'approvisionnement en matières premières. La non maîtrise de la matière première dont les 98% sont importées. Ce qui entraîne une dépendance vis-à-vis des produits importés.

Les forces de cette étude résident dans son approche multidimensionnelle qui a permis de saisir les interactions complexes entre l'artisanat du cuir, les dynamiques économiques locales et le développement territorial. De plus, l'utilisation de méthodes mixtes (qualitatives et quantitatives) a enrichi notre compréhension des enjeux. Cependant, certaines limitations ont également été identifiées dans ce travail. La principale réside dans la nécessité d'une meilleure intégration des artisans du cuir dans les circuits économiques plus larges, afin de maximiser leur impact sur le développement territorial. Pour cela, il faut une formalisation du secteur artisanal du cuir.

En ce qui concerne les perspectives de l'artisanat du cuir, il serait préférable de mettre en place des initiatives visant à renforcer les capacités des artisans du cuir, la formation technique et

commerciale. Cela pourrait les aider à améliorer la qualité de leurs produits, à diversifier leur offre et à accéder à de nouveaux marchés. Parallèlement, des programmes de promotion du tourisme axés sur l'artisanat local pourraient être développés pour attirer davantage des visiteurs intéressés par l'authenticité des produits artisanaux. L'organisation des foires nationales et internationales est un moyen de booster le commerce et de faire des publicités pour les œuvres artisanales.

L'artisanat du cuir à Ngaye-Méckhé, comme dans de nombreuses autres régions, peut offrir des perspectives de développement prometteuses. Voici quelques perspectives potentielles pour le développement de l'artisanat du cuir dans cette localité :

- Formation et renforcement des compétences

La mise en place de programmes de formation et de renforcement des compétences dans le domaine de l'artisanat du cuir peut contribuer à améliorer la qualité et la variété des produits fabriqués localement. Cela peut inclure des formations sur les techniques de tannage, la fabrication de produits en cuir et la conception.

- Accès aux matières premières

Assurer un approvisionnement régulier en matières premières de qualité, telles que le cuir brut, les teintures et les fournitures connexes, est essentiel pour soutenir le développement de l'artisanat du cuir. Il peut être nécessaire de faciliter l'accès à ces matières premières en établissant des liens avec les fournisseurs et en explorant des partenariats locaux.

- Soutien financier

Faciliter l'accès des artisans à des programmes de microfinancement ou de prêts à faible taux d'intérêt pour les aider à acheter des équipements et des matières premières.

- Développement de marchés locaux et touristiques :

Promouvoir les produits artisanaux en cuir auprès des communautés locales et des visiteurs peut aider à créer une demande durable. Cela peut être réalisé en organisant des expositions, des foires artisanales et des événements culturels, où les artisans peuvent présenter leurs créations et établir des contacts avec les clients potentiels.

- Exportation et commerce international :

Le développement de l'artisanat du cuir peut également ouvrir des opportunités d'exportation vers d'autres marchés. Il peut être nécessaire de faciliter l'accès aux marchés internationaux en

fournissant des informations sur les exigences réglementaires, en encourageant la participation à des salons commerciaux et en soutenant la promotion des produits artisanaux auprès des acheteurs étrangers.

- Collaboration et réseautage :

Il faut encourager la collaboration entre les artisans du cuir au niveau local, les associations professionnelles et les institutions gouvernementales pour favoriser le partage des connaissances, des expériences et des ressources. Les réseaux professionnels peuvent également jouer un rôle clé dans la promotion des produits artisanaux, l'accès aux formations spécialisées et la recherche de nouvelles opportunités commerciales. Dans ce sens il faut intégrer la formation des métiers du cuir dans les offres de formation universitaires. Par exemple la collaboration entamée récemment entre le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'Education et la Formation et l'ONFP (CCAK-EF) de Touba, en vue du démarrage des enseignements et apprentissages de la filière cuirs et peaux du Complexe, est à encourager. La réunion du comité technique mixte ONFP/CCAK-EF et les experts du secteur des cuirs et peaux qui s'est tenue le 24 Janvier 2024 entre dans le cadre de professionnaliser ce secteur à haut potentiel économique, aux niveaux local et national.

Toutefois, des perspectives de recherche futures se dessinent à la lumière de ces résultats. Il serait pertinent de réfléchir sur :

Dynamique des flux de matières premières et des échanges commerciaux et financiers dans l'artisanat du cuir à Méckhé : Analyse géoéconomique et sociale de l'évolution des techniques de fabrication et de la mobilité géographique.

Étude comparative : Comparer la situation de l'artisanat du cuir à Méckhé avec d'autres zones similaires, nationales ou internationales, afin d'identifier les bonnes pratiques et les leçons à tirer pour renforcer ce secteur.

Dimension environnementale de l'artisanat du cuir : Étudier l'impact environnemental de l'artisanat du cuir à Méckhé, en analysant les pratiques de production durables, la gestion des déchets et les possibilités d'amélioration de l'empreinte écologique.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aydalet, P., & GREMI. 1986. *Milieux innovateurs en Europe*. Gremi, Paris.
- Bahi, S. 2012. "Promouvoir le rôle de la femme dans le secteur de l'artisanat." In *T. Baya* (éd.).
- Bassène, J. 2015. *Les déterminants de l'amélioration du revenu des entrepreneurs artisans de la commune de Ziguinchor*.
- Bergson, H. 1996. *L'évolution créatrice*. 1907. Paris : Éd. PUF, coll. "Quadrige", chap. II.
- Bernier, M. 1999. *La mesure du développement social*. Conseil de la santé et du bien-être.
- Biarez, S. 1996. "Pouvoirs et organisations locales : vers un nouveau paradigme politique." *Sciences de la société*.
- Boldrini, J.C., Journe-Michel, H., & Schieb-Bienfait, N. 2007. "Trajectoires d'innovations dans l'entreprise artisanale : une approche évolutionniste fondée sur les ressources et les compétences." Rapport XVIe conférence de l'AIMS, Montréal.
- Boldrini, J-C., Journe-Michel, H., & Chene, E. 2011. "L'innovation dans les entreprises artisanales." *Revue française de gestion*.
- Boldrini, J-C., Journe-Michel, H., Charles Pauvres, B., Schieb-Bienfait, N., & Urbain, C. 2007–2008. "L'Innovation et la conception, les dynamiques au cœur de l'entreprise artisanale." *Annales – Réseau Artisanat-Université*.
- Boutillier, S. 2011. *La persistance des petites entreprises. Essai d'analyse à partir des théories de la firme et de l'entrepreneur*. Innovations.
- Brechet, J.P., Journe-Michel, H., & Schieb-Bienfait, N. 2008. "Figures de la conception et de l'innovation dans l'artisanat." *Revue internationale P.M.E.*
- Bredeloup, S. 2008. "Les entrepreneurs migrants chinois au Sénégal. La métaphore du jeu de go ?" In *M. C. Diop* (Coord.).
- Bredeloup, S., & Bertoncetto, B. 2006. "La migration chinoise en Afrique : accélérateur du développement ou « sanglot de l'homme noir » ?" *Afrique contemporaine*.

Brunet, R., Ferras, R., & Théry, H. 1992. *Les Mots de la géographie*. Paris : Reclus-La Documentation française.

Campagne, P., & Pecqueur, B. 2014. *Le développement territorial. Une réponse émergente à la mondialisation*. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer.

Chatti, C.-B. 2012. *Innovation et transmission intergénérationnelle des savoirs professionnels dans les entreprises artisanales de métiers ancestraux en Tunisie*. Thèse de doctorat, Université de Montréal. Récupéré sur <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/23420>

Courlet, C. 2001. *Territoires et régions : les grands oubliés du développement économique*. Paris : l'Harmattan.

Courlet, C., & Pecqueur, B. 2014. *L'Économie territoriale*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Di Méo, G. 1998. *Géographie sociale et territoire*. Paris : Nathan, coll. "Fac".

Diagne, M. 2015. *La contribution du système des castes à l'entrepreneuriat : Cas des artisans à Soumbédioune*.

Diop, A. 2008. *Enjeux urbains et développement territorial en Afrique contemporaine*. Paris : Karthala.

Diop, J. 2021. *Dynamiques locales et construction du développement au Sénégal : l'intelligence territoriale stratégique au service des territoires*. Paris : L'Harmattan.

Greffe, X. 2002. *Le développement local*. Paris : L'Aube, DATAR.

Haddad, M., & Bouzaida, M. A. 2013. "Développement local et gouvernance territoriale : Enjeux et perspectives post-révolution." *Journal of Academic Finance RED Research Unit, University of Gabes, Tunisia*, 4(1), December.

Hugues, F., Hirczak, M., & Senil, N. 2013. "De la ressource à la trajectoire : quelles stratégies de développement territorial ?" *Géographie, Économie, Société*.

Jaeger, C. 1982. *L'envers de la roue de l'histoire*. Paris : Payot.

Jean, B. 2008. "Le développement territorial : une discipline scientifique émergente." In G. Massicotte (Éd.), *Sciences des territoires, Perspectives québécoises*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Joyal, A. 2002. *Le développement local ; Comment stimuler l'économie des régions en difficulté*. Québec : Les éditions de l'IQRC/diffusion par les Presses de l'Université Laval, collection "Diagnostic".

Kahn, R. 2010. "La dimension culturelle du développement territorial." *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*.

Kernen, V., & Vulliet. 2008/4. "Petits commerçants et entrepreneurs chinois au Mali et au Sénégal." *Afrique contemporaine*.

Klein, J-L., Pecqueur, B., Koop, K., & Soussi, S. A. 2016. *L'innovation locale à l'épreuve du global. Un défi pour les acteurs*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Maigrot, J.-L. 1999. "Les dix postures du géographe agraire." In *4e rencontre de Théo Quant*. Besançon.

Maillat, D. 1992. "Milieux et dynamique territoriale de l'innovation." *Revue Canadienne des sciences régionales*.

Micoud, A. 2000. "Patrimoine et légitimité des territoires. De la construction d'un autre espace et d'un autre temps commun." In *F. Gerbeaux* (Éd.), *Utopies pour le territoire : cohérence ou complexité ?* La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube.

Mottez, B., & Rullière, B. 1971. "Artisanat." In *La Grande Encyclopédie*. Librairie Larousse.

Mousseron, J-M. 1972. "Aspects juridiques du know-how." *JPCE*, supplément1.

Ndiaye, M. 2015. *Innovations socio-territoriales et Dynamique économique locale : le cas de la commune de Ngaye-Méckhé au Sénégal*.

Nosedo, V., & Racine, J.-B. 2001. "Acteurs et agents, points de vue géographiques au sein des sciences sociales." *Revue européenne des sciences sociales*, XXXIX-121.  
Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-europeenne-des-sciences-sociales-2001-2>.

Patrel, R., & Richomme-Huet, K. 2005, 19 mai. "Le devenir de l'activité artisanale passe-t-il par l'activité entrepreneuriale ?" Communication présentée aux Journées de l'AIREPME, Montpellier.

Perrin, C. 2007. *Entre glorification et abandon. L'État et les artisans en France (1938-1970)*. CHEFF, Paris.

Perrin, C. 2020. "La résistible déclin de l'artisanat en France des années 1920 aux années 1970." *Entreprises & Histoire*.

Picard, C. 2006. "La représentation identitaire de la TPE artisanale." *Revue Internationale PME*, n° spécial sur l'artisanat.

Piveteau, A. 2005. "Décentralisation et développement local au Sénégal. Chronique d'un couple hypothétique." *Revue Tiers Monde*.

Proulx, M.-U. (Dir.). 1994. *Développement économique : clé de l'autonomie locale*. Montréal: Edition Transcontinental.

Sack, R. D. 1983. "Human Territoriality: A Theory." *Annals of the Association of American Geographers*.

Sennett, R. 2011. *Ce que sait la main, La culture de l'artisanat*.

Simeoni, M. 1998. "Le rôle du savoir-faire dans la firme artisanale." Communication présentée à la 4ème CIFPME, Metz-Nancy, 22, 23 et 24 Octobre.

Stohr, W.B., & Taylor, F. (Eds.). 1981. *Development from Above or Below? The dialectics of Regional Planning in Developing Countries*. John Wiley, New York.

Torre, A. 2015. *Théorie du développement territorial, Géographie, économie, société (Vol. 17)*.

Vachon, B., & Coallier, F. 1993. *Le développement local : Théorie et pratique*. Boucherville : G. Morin.

Wassouni, F. 2016. *Élaboration et usages des matériaux dans les sociétés de l'Afrique ancienne : l'exemple du cuir chez les peuples du Nord-Cameroun*.

## ANNEXES

### 1. ENQUETE DE TERRAIN POUR UN MEMOIRE

*Etant étudiant en master 2 de Géographie, je dois faire un mémoire sur le développement territorial de Ngaye en rapport avec l'artisanat du cuir. Je fais cette enquête pour avoir les informations me permettant d'évaluer l'apport socio-économique de ce secteur dans le développement de la zone.*

*Je vous remercie de votre disponibilité*

#### IDENTIFICATION

---

1. Comment vous vous appelez ?

2. Quel est votre sexe ?

1. Masculin

2. Féminin

3. Quelle est votre situation matrimoniale ?

1. Marié

2. Célibataire

4. Quel est votre niveau d'instruction ?

1. Élémentaire

2. Secondaire

3. Supérieur

4. Coranique

5. Ou est-ce que vous avez appris ce métier ?

1. Ngaye

2. Dans une autre localité



1. Oui

2. Non

---

13. Comment vous avez accédé à cet atelier ?

1. Location     2. Achat     3. Héritage familiale     4. Occupation du domaine public

---

14. Est-ce que vous payez des taxes ?

1. Oui

2. Non

---

15. Quel genre de taxes vous payez ?

---

16. Selon vous, qu'est-ce qui fait l'influence de Ngaye dans le domaine de l'artisanat ?

1. son histoire                       2. Un savoir-valorisé                       3. Sa situation géographique  
 4. Spécialisation professionnelle

---

## **LIEU DE PROVENANCE DES PRODUITS UTILISES POUR LA FABRICATION**

---

17. Quel le lieu de provenance de la matière première ?

1. Au niveau local                       2. Chine                       3. Autres à préciser                       4. Italie

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

---

18. Quels sont les produits que tu fabriques à partir du cuir ?

1. Chaussures     2. Sacs     3. Ceintures     4. Autres à préciser

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

---

**19.** Quel est le produit que tu vends le plus ?

1. Chaussures     2. Sacs     3. Ceintures     4. Autres à préciser
- 

**20.** Quelle est la catégorie de chaussures que tu fabrique la plus ?

1. Sandales     2. Babouches     3. Mocassin     4. Autres à préciser
- 

**21.** Quel est le prix unitaire d'une paire de chaussures ?

1. 2500-5000     2. 5000-10000     3. Plus de 10000
- 

**22.** Quelle est la catégorie de sacs que tu fabriques la plus ?

1. Sac pour Homme     2. Sac pour Femme     3. Porte-monnaie
- 

**23.** Quel est le prix unitaire du sac que tu fabriques ?

1. 3000-6000     2. 6000-10000     3. Plus de 10000
- 

**24.** Quel est le prix unitaire d'une ceinture ?

1. Moins de 5000     2. Plus de 5000
-

## COMMERCIALISATION DES PRODUITS FINIS

---

25. Disposez-vous d'un registre de commerce ou d'un ninéa ?

1. Oui

2. Non

---

26. Comment sont fixés les prix des produits ?

1. Façon individuelle

2. Façon collective

---

27. Comment vous vendez vos produits ?

1. En gros

2. En détail

3. Par crédit

4. Autres à préciser

---

28. Quelles les destinations de vos produits finis ?

1. Aux commerçants locaux

2. Dans les autres régions du pays

3. A l'étranger

---

29. Quelles sont les périodes que vous vendez le plus de produits ?

---

30. En dehors de ces périodes, comment vous faites pour écouler leurs produits ?

---

31. Faites-vous de la vente en ligne ?

1. Oui

2. Non

32. Qu'est-ce qui pourrait faciliter l'accessibilité à Ngaye ?

1. Sa situation de carrefour  
la capitale Dakar
2. Les flux de transport
3. Sa proximité avec

### PROBLEMES RENCONTRES PAR LE SECTEUR DU CUIR

33. Avez-vous des problèmes pour trouver de la matière première ?

1. Oui
2. Non

34. Pourquoi vous avez le problème lié à la matière première ?

35. Avez-vous des problèmes pour vendre leurs produits ?

1. Oui
2. Non

36. Quels sont les problèmes liés à la vente ?

37. Avez-vous des problèmes pour s'adapter aux nouvelles techniques de fabrication ?

1. Oui
2. Non

38. Quels sont les genres de problèmes que vous rencontrez dans le secteur ?

---

**STRATEGIES POUR PALLIER AUX PROBLEMES RENCONTRES DANS LE  
SECTEUR DU CUIR**

---

39. Est-ce que vous êtes appuyés par la mairie ?

1. Oui

2. Non

---

40. Si oui quels genres d'appui viennent de la mairie ?

---

41. Êtes-vous accompagnés par d'autres structures ?

1. Oui

2. Non

---

42. Quelles sont les formes d'accompagnements que bénéficié selon le partenaire ?

1. Don matériel

2. Renforcement de capacité

3. Financements

4. Autres à préciser

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

---

43. Selon vous quels genres d'infrastructures faut-il pour régler les problèmes du secteur  
cuir ?

1. Centre de formation

2. Tannerie

3. Sites de vente

---

## 2. LES PERSONNES RESSOURCES ENQUETUEES

Pour les recherches concernant notre mémoire, on a effectué un certain nombre d'entretien avec des personnes ressources ayant des statuts différents dans le secteur de l'artisanat du cuir.

- ✚ On est parti à Dakar à la Médina pour rencontrer le président des cordonniers OMAR FAM avec qui on a entretenu une longue discussion.
- ✚ PAPE DIOP le secrétaire municipal de la mairie de Méckhé avec qui on a échangé sur les taxes locales provenant de l'artisanat du cuir, sur les relations entre la mairie et les associations des cordonniers, sur l'apport de ce secteur dans l'économie locale etc.
- ✚ MASS DIENG le propriétaire de l'entreprise Darmanko qui nous a parlé de certains problèmes dont le secteur est confronté comme la non disponibilité de la matière première en grande quantité, le manque d'accompagnement auprès des autorités locales ou étatiques ;
- ✚ OMAR GUEYE, Secrétaire Général de l'association CAPCA, qui nous a donné beaucoup d'information dans le secteur artisanal comme le nombre d'artisans, le nombre d'entreprise de cordonnerie. Mais il nous a expliqué les causes de l'accroissement constant des ateliers dans la commune. Ensuite il a souligné un certain nombre de problèmes comme le caractère informel du secteur, l'absence d'une chaîne de valeur bien structurée ;
- ✚ ASSANE KASSE, Président de l'union des artisans de Méckhé et environ, qui nous a parlé de l'évolution du secteur en termes de nombre d'ateliers dans un temps record, des structures d'appui comme la 3FPT, du problème de commercialisation etc.
- ✚ PAPE MADIEME FALL, ancien président de l'UAME, a parlé des conséquences de la non maîtrise de la matière première ;
- ✚ LAMINE GUEYE, cordonnier et petit-fils de Moussa Karé Gueye, qui nous a raconté l'histoire de l'artisanat du cuir et le rôle joué par son grand-père qui était un cordonnier hors pair.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Perception des artisans sur l'accessibilité de Méckhé .....	33
Tableau 2 : Répartition des unités artisanales de cordonnerie dans la commune.....	36
Tableau 3 : Lieu de provenance de la matière première.....	38
Tableau 4 : Lieu d'apprentissage du métier de la cordonnerie.....	39
Tableau 5 : Mode d'accès à un atelier de travail .....	40
Tableau 6 : Statut des artisans du cuir .....	41
Tableau 7 : Pourcentage des nombres emplois par chef d'atelier .....	61
Tableau 8 : Périodes où la vente est plus importante .....	84
Tableau 9 : Mode de fixation des prix des produits issus du cuir .....	86

### LISTES DES FIGURES

Figure 1 : Part des artisans du cuir pratiquant une autre activité .....	42
Figure 2 : Part des artisans du cuir pratiquant une autre activité .....	42
Figure 3 : Proportion des autres activités pratiquées par les artisans.....	42
Figure 4 : Proportion des différents produits fabriqués à Méckhé.....	44
Figure 5 : Catégories des chaussures fabriquées par les artisans .....	45
Figure 6 : Organigramme de la chaîne de valeur dans l'artisanat du cuir.....	47
Figure 7 : Proportion des intervalles de prix des chaussures selon le modèle.....	51
Figure 8 : Proportion des produits les plus vendus à Ngaye .....	53
Figure 9 : Pratique de la vente en ligne .....	58
Figure 10 : Perception des artisans sur l'influence de Ngaye dans l'artisanat .....	60
Figure 11 : Part de la population qui paie des taxes .....	64

Figure 12 : Les attentes des artisans du cuir en termes d'infrastructures.....	67
Figure 13 : l'apport de la municipalité auprès des artisans du cuir.....	68
Figure 14 : Part des artisans du cuir qui reçoivent l'aide de la mairie.....	69
Figure 15 : Perception des artisans sur l'existence d'autres structures d'appui.....	69
Figure 16 : les autres formes d'accompagnement reçus dans le secteur cuir.....	71
Figure 17 : Les lieux de provenance de la matière première en % .....	78
Figure 18 : Proportion des facteurs explicatifs du manque de matière première.....	78
Figure 19 : Méthodes adoptées par les artisans pour vendre leurs produits en dehors des.....	84
périodes de fête .....	84
Figure 20 : Principales causes liées aux problèmes de commercialisation .....	85
Figure 21 : Proportion des problèmes liés au manque de formation, de moyens financiers et de matériels .....	87
Figure 22 : Part des artisans qui n'ont pas pu s'adapter aux nouvelles technologies.....	96
Figure 23 : Pourcentage des artisans du cuir affilié à une association professionnelle.....	97

## LISTES DES PHOTOS

Photo 1 : Situation des ateliers sur le long de la route nationale 2 .....	38
Photo 2 : Cuir importé et cuir tanné au niveau local.....	39
Photo 3 : Modèles de sandales fabriqués à Ngaye .....	45
Photo 4 : Modèles de Mocassin fabriqués à Ngaye .....	46
Photo 5 : Modèles de babouches fabriqués à Ngaye.....	46
Photo 6 : Modèles de chaussures fermées fabriqués à Ngaye.....	47
Photo 7 : Photo de la maison de l'outil Moussa Karé Gueye.....	71
Photo 8 : Photo du SECA de Méckhé .....	72
Photo 9 : photo de l'école de formation sur les métiers des peaux et cuir en construction.....	73
Photo 10 : Photo de la tannerie réhabilitée par le PACASEN.....	73
Photo 11 : Photo de la tannerie traditionnelle des Maures .....	90
Photo 12 : Photo d'un cordonnier entrain de travailler dans son atelier .....	91
Photo 13 : Photos de certains des produits importés pour la fabrication artisanale .....	92
Photo 14 : Exposition de chaussures dans une boutique de vente .....	92

## LISTE DES CARTES

Carte 1 : Carte de localisation de la commune de Méckhé .....	26
Carte 2 : Carte des villages polarisés par la commune de Méckhé sur un rayon de 3 à 5km ..	28
Carte 3 : Carte de la répartition des ateliers par quartiers dans la commune par % .....	37
Carte 4 : Flux des produits artisanaux de Méckhé au niveau national .....	55

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE .....	i
DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
RESUME.....	vii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PROBLEMATIQUE.....	3
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET SPATIAL DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	9
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	10
1.1 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....	10
1.1.1 : REVUE DE LA LITTERATURE .....	10
1.1.2 : ANALYSE CONCEPTUELLE.....	16
1.2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	21
1.2.1 : LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE .....	21
1.2.2 : LES ENQUETES DE TERRAIN .....	21
CHAPITRE 2 : CADRE SPATIAL ET PROFIL HISTORIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR A NGAYE.....	26
2.1 : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE MECKHE .....	26
2.2 : PROFIL HISTORIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR A NGAYE .....	29
2.3 : FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT DU CUIR.....	32
DEUXIEME PARTIE : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR ET SON IMPORTANCE DANS LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DE MECKHE .....	35
CHAPITRE 3 : CARACTERISTIQUES DE L'ARTISANAT DU CUIR.....	36
3.1: REPARTITION DES UNITES ARTISANALES DE CORDONNERIE.....	36
3.2: LES LIEUX DE PROVENANCE DE LA MATIERE PREMIERE .....	38

3.3: LIEU D'APPRENTISSAGE DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	39
3.4 : L'ACCES A UN ATELIER DE TRAVAIL .....	40
3.5 : STATUT PROFESSIONNEL DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	41
3.6 : LES ACTIVITES CONNEXES A L'ARTISANAT DU CUIR DANS LA .....	43
COMMUNE.....	43
3.7 : LES PRODUITS FABRIQUES A PARTIR DU CUIR .....	44
3.8 : LA CHAINE DE VALEUR DANS L'ARTISANAT DU CUIR.....	48
CHAPITRE 4 : COMMERCIALISATION DES PRODUITS ARTISANAUX DE MECKHE.....	51
4.1 : STRATEGIE POUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS.....	51
ARTISANAUX.....	51
4.2 : LE COMMERCE AU NIVEAU LOCAL .....	52
4.3 : LE COMMERCE AU NIVEAU NATIONAL.....	55
4.4 : LE COMMERCE SOUS-REGIONAL.....	56
4.5 : LA VENTE EN LIGNE .....	57
CHAPITRE 5 : CONTRIBUTION SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARTISANAT DU CUIR.....	59
5.1 : VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES ET DU PATRIMOINE .....	59
CULTUREL.....	59
5.2 : L'ARTISANAT DU CUIR : SOURCE DE CREATION D'EMPLOIS ET DE .....	61
FORMATION POUR LES JEUNES .....	61
5.3 : LES RECETTES GERENEES PAR L'ARTISANAT DU CUIR.....	63
5.4 : ATTENTES DES ARTISANS PAR RAPPORT AUX FORMES D'ACCOMPAGNEMENTS EXISTENTES.....	65
5.4.1 : LES ATTENTES DES ARTISANS DU CUIR.....	65
5.4.2 : LES REALISATIONS FAITES DANS LE SECTEUR CUIR SELON LE .....	67
PARTENAIRE .....	67

TROISIEME PARTIE : CONTRAINTES ET RISQUES LIES A L'ARTISANAT DU CUIR ET ROLE DES ACTEURS DANS SON DEVELOPPEMENT .....	75
CHAPITRE 6 : PROBLEMES RENCONTRES PAR LES ARTISANS DANS LE SECTEUR DE L'ARTISANAT.....	76
6.1 : RISQUES SANITAIRES LIES A L'ARTISANAT DU CUIR .....	76
6.2 : LA NON MAITRISE DE LA MATIERE PREMIERE .....	77
6.3 : PROBLEMES LIES A LA CONCURRENCE .....	79
6.4 : PROBLEMES LIES A LA COMMERCIALISATION ET AU MANQUE DE FORMATION ET DE FINANCEMENT.....	82
6.4.1 : LA SAISONNALITE DE L'ARTISANAT DU CUIR .....	83
6.4.2 : LE MANQUE DE CONSENSUS SUR LA DEFINITION DES PRIX .....	86
6.4.3 : LES PROBLEMES LIES A LA FORMATION ET AU FINANCEMENT .....	87
CHAPITRE 7 : RESEAU D'ACTEURS ET LEUR ROLE SOCIO ECONOMIQUES DANS LE SECTEUR DUCUIR.....	90
7.1 : L'IPOMRTANCE DU RESEAU D'ACTEURS DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT .....	90
7.2 : LES DIFFERENTS ACTEURS ET LEUR ROLES.....	91
CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES .....	99
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	I
ANNEXES .....	V
TABLE DES ILLUSTRATIONS .....	XIII

